

*Abundant Hope*  
*Lighting Many Candles*



Un Nouveau Concept de l'Univers

Par

*Statter Russell*

# Un Nouveau Concept de l'Univers

Titre original: A New Concept of The Universe

Par Walter Russell

Traduction française : G. M. AKUÉ

Révision

Janvier 2019

COPYRIGHT 1953 Par The Walter Russell Fondation

COPYRIGHT 1989 Par The University of Science and Philosophy

Publié aux États-Unis d'Amérique

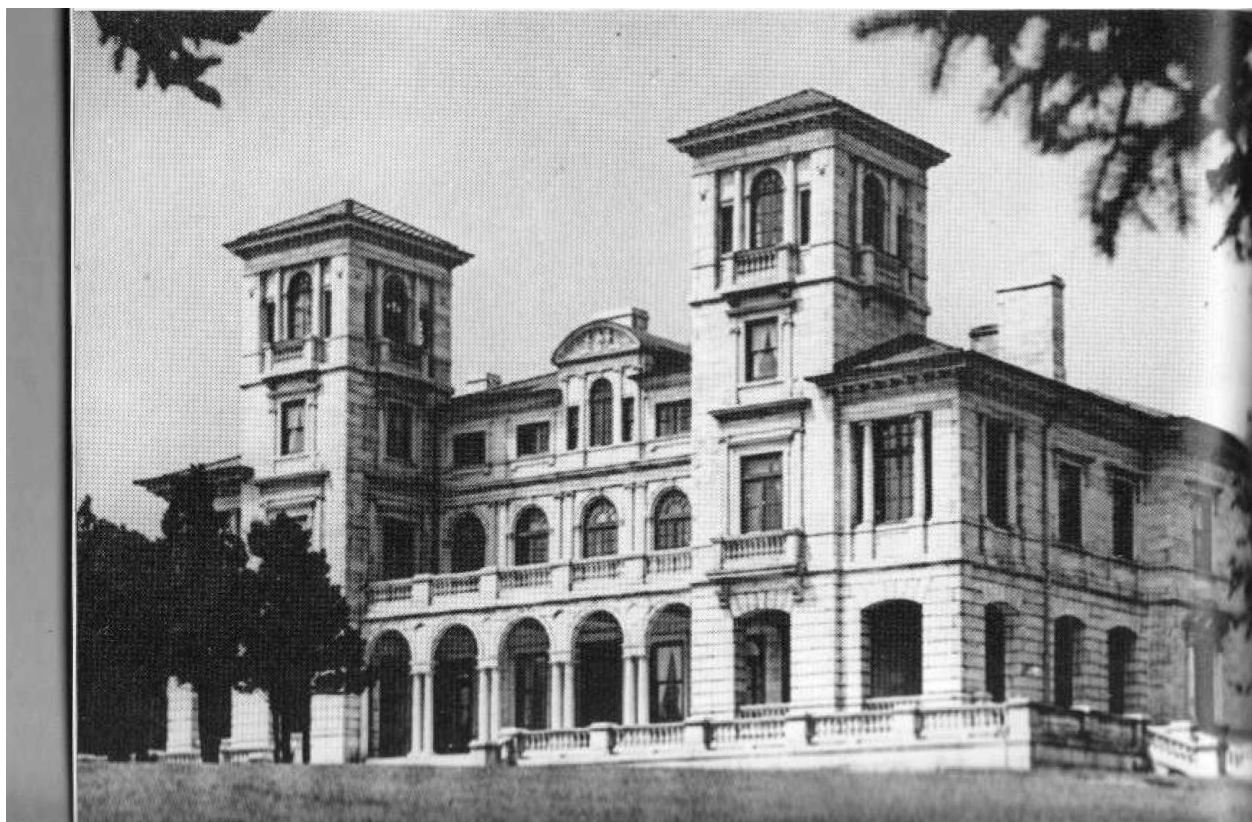
*Aucune partie de ce traité ne peut être publiée sous une forme quelconque sans l'autorisation écrite de la University of Science and Philosophy (Université de la Science et de la Philosophie), sauf dans les revues, éditoriaux ou articles publiés dans des journaux ou magazines qui sont par la présente autorisés à publier la lettre ouverte dans son intégralité, et jusqu'à dix pour cent du traité. Toute modification de cette limitation doit être en accord avec l'Université de la Science et de la Philosophie. Il est précisé qu'une copie d'un tel éditorial ou d'une telle revue reproduite à partir de ce livre doit être envoyée à l'Université de la Science et de la Philosophie.*

SWANNANOVA

DEMEURE DE L'UNIVERSITÉ DE LA SCIENCE ET DE LA PHILOSOPHIE

*Anciennement La Fondation Walter Russell*

WAYNESBORO, VIRGINIA 22980



## WALTER RUSSELL

*Auteur de*

The Secret of Light

The Book of Early Whisperings

The Message of the Divine Iliad -- vol. I.

The Message of the Divine Iliad -- Vol. II.

Your Day And Night

Scientific Answer to Sex

## WALTER et LAO RUSSELL

*Co-auteurs de*

Home *Study Course* in Universal Law, Natural Science And Living Philosophy

Atomic Suicide?

The World Crisis--Its Explanation and Solution

The electrifying Power of Man-Woman Balance

Scientific Answer to Human Relations

## LAO RUSSELL

*Auteur de*

God Will Work With You But Not For You

Love -- A Scientific & Living Philosophy of Love and Sex

Why You Cannot Die! -- Reincarnation Explained



## DÉDICACE

À ma femme, la profondément illuminée Lao, je dédie ce livre avec un cœur rempli de gratitude pour sa sagesse orientatrice et son travail infatigable, désintéressé au cours des six dernières années pour rendre possible cette présentation.

Pendant que le Nouvel Age de Transmutation déroule lentement son nouveau monde pour l'homme, puisse le génie prégnant de Lao se faire sentir dans ces mots de survie des millions qui ont dû être détruits en travaillant seuls, sans sa Lumière en eux.

Peut-être que la leçon d'endurance de la vie de ma bien-aimée Lao et la mienne est une démonstration de la puissance infiniment multipliée qui vient à chaque homme et femme que Dieu a pleinement unis en Esprit, leur donnant leur héritage de Son royaume de Lumière qu'ils trouvent ainsi à travers l'un l'autre.

Walter Russell

*Février 1953*

## Table des Matières

	Page
Une Lettre Ouverte au Monde de la Science .....	08
Tableau Périodique des Éléments .....	12
Remerciements .....	14
Préface .....	16
Un Nouveau Concept de l'Univers .....	17
Les Idées fausses Fondamentales de la Science .....	19
<i>L'Idée fausse de l'Électromagnétisme</i> .....	20
<i>L'Idée fausse de l'Énergie</i> .....	22
<i>L'Idée fausse de la Matière</i> .....	23
<i>L'Idée fausse de la Substance dans la Matière</i> .....	24
Le Secret des Âges .....	26
La Lumière Indivisée .....	27
La Lumière Divisée .....	28
Cet Univers Électrique d'Idée Simulée .....	28
L'Idée fausse de la Loi de Coulomb .....	31
Cet Univers Électrique d'Énergie Simulée .....	32
La Dualité de l'Effet Électrique .....	34
Quel est le "Travail" de cet Univers? .....	37
Cet Univers Polarisé, Sexué, d'Onde-Pensée Pulsante .....	37
La Périodicité de la Polarité est la Base de la Constitution de la Matière .....	39
Les soi-disant Lignes de Force Magnétiques .....	40
L'Inadéquante Loi de Conservation de l'Énergie .....	43
L'Idée fausse de la Thermodynamique .....	44
Inadéquation et Sophisme des Trois Lois et d'une Hypothèse de Newton .....	46
<i>Les Idées fausses du Poids</i> .....	51

<i>À propos de l'Impulsion Initiale</i> .....	52
<i>Les deux Voies de la Vie et de la Mort</i> .....	54
<i>Que sont la Vie et la Mort</i> .....	55
<i>Maintenant Nous Retournons à la Loi À Sens Unique et aux Mathématiques À Sens Unique de Newton</i> .....	55
<i>Le Sophisme des Mathématiques de Newton</i> .....	56
<i>Deux Faits encore inconnus de la Nature</i> .....	58
<i>L'Inadéquation de la Première Loi de Kepler</i> .....	59
<i>À propos de la Théorie des Quanta</i> .....	61
<i>À propos des Particules Chargées Séparément</i> .....	62
<i>La Future Science doit Complètement Révolutionner son Concept de la Matière</i> .....	64
<i>Le Nouveau Concept de la Matière</i> .....	68
<i>Création -- Postulée Progressivement</i> .....	68
<i>Le Mystère Inconnu et Insoupçonné des Pôles Magnétiques</i> .....	72
<i>Fonctionnement Mutuel des Pôles Opposés</i> .....	73
<i>L'illusion de Trois Dimensions et Comment Elles Apparaissent</i> .....	75
<i>La Terre n'est pas un aimant</i> .....	77
<i>Chaque Particule de Matière est à la fois Cathode et Anode Tout Comme les Corps Vivants Sont aussi en train de Mourir</i> .....	78
<i>Il n'y pas de Particules ou d'Éléments Distincts</i> .....	78
<i>La Courbure est également Polarisée</i> .....	79
<i>Chaque État de la Matière dépend de son État Opposé</i> .....	79
<i>Matière Vibrante -- Le Principe Source de la Structure Atomique</i> .....	80
<i>Le Mystère de la Croissance et de la Décroissance -- Et de la Vie et de la Mort</i> .....	83
<i>Le Mystère du Temps</i> .....	84
<i>Le Cycle de l'Onde Octave</i> .....	86
<i>Introduction du Gyroscope dans l'Onde Octave</i> .....	87

Le Noyau est le Moyeu de la Roue Gyroscopique .....	89
Tous les Systèmes sont des Systèmes en Expansion .....	92
<i>Postulat</i> .....	93
<i>Postulat</i> .....	94
Les Sphères qui s'aplatissent aux pôles .....	94
Les Systèmes Atomiques, Solaires et Stellaires Déséquilibrés vacillent .....	95
<i>Première étape</i> .....	96
<i>Deuxième étape</i> .....	97
<i>Résumé</i> .....	98
<i>Exemples</i> .....	98
Les Gyroscopes vacillant recherchent l'Équilibre .....	100
Comment Gravitation et Radiation S'engendrent l'Une l'Autre .....	101
<i>Postulat</i> .....	103
Le Tableau Périodique à Neuf Octaves des Éléments .....	104
Les Processus de Création d'Électricité de l'Industrielle sont encore Primitifs .	109
Le Secret du Pouvoir de l'Homme .....	111
Nouveau Pouvoir pour la Science .....	112
L'Age de la Transmutation -- Nouveaux Concepts Pour la Science et Nouvelles Valeurs pour l'Humanité .....	118
Que dire de Demain? .....	124
Pourquoi Sommes-nous Ici? .....	124
Épilogue par Lao Russell .....	126
Diagrammes explicatifs .....	132

## Lettre Ouverte au Monde de la Science

Messieurs:

Cette Lettre Ouverte au Monde de la Science, accompagnée d'un Traité sur la Russell Cosmogony, est envoyée à environ 350 membres de notre National Academy of Science and Royal Society of London, à 100 Universités et 300 grands journaux.

Cette annonce avec son nouveau concept de la Lumière, de la Matière, de l'Énergie, de l'Électricité et du Magnétisme est une cosmogonie simple pourtant complète, cohérente et pratique qui permettra aux futurs scientifiques de visualiser l'univers comme UN TOUT, et ouvrira la porte au Nouvel Age de Transmutation.

Le rappel des contributions importantes que j'ai déjà faites à la science, telles que mon travail en complétant l'octave de l'hydrogène et ma découverte préalable de l'existence des deux éléments de la bombe atomique donnés au monde scientifique dans mes deux Tableaux Périodiques des Éléments, m'assure que vous allez sérieusement réfléchir et prêter attention à ces documents.

Les conditions mondiales menaçantes actuelles rendent impératif que la science révèle la voie par laquelle la plus faible des nations peut se protéger contre la plus puissante d'entre elles et rendre *impuissante* toute attaque par voie terrestre, maritime et aérienne.

*Cette nouvelle connaissance donnera à la science ce pouvoir.*

L'Angleterre aurait pu être mise à l'abri de son bombardement dévastateur, le monde avait-il été réceptif à ces nouvelles découvertes scientifiques que je me suis efforcé de lui donner lorsque la Seconde Guerre Mondiale a commencé. La science, toutefois, a fait usage des deux éléments de la bombe atomique mentionnés ci-dessus, dont j'ai dressé la carte et que j'ai protégés par copyright en 1926.

Le monde a besoin de nouveaux métaux. Beaucoup de nouveaux métaux sans rouille de plus grande densité, malléabilité et conductivité attendent d'être isolés en grandes quantités à partir du carbone et du silicium. *Ceux-ci seront découverts quand la science se défera de son concept de la matière comme étant de la substance, et prendra conscience du contrôle gyroscopique du mouvement qui va diviser le ton carbone en isotopes tout comme une tonalité musicale est divisée en dièses et bémols.*

Dans les éléments chimiques, les dièses et les bémols sont des isotopes. Ceux-ci peuvent être produits par l'homme en plus grand nombre que la Nature ne les a produits, car la Nature ne commence pas à diviser ses tons jusqu'à ce qu'elle soit

passée deux octaves au-delà du carbone. *Il y a une formidable opportunité pour le métallurgiste de demain pour créer de nouveaux métaux dans les octaves du carbone et du silicium.*

Plus importante encore pour le monde dans cette période cruciale est la production de quantités illimitées d'hydrogène libre. *Ce carburant léger idéal pourrait être transmuté à partir de l'atmosphère pendant le transit sans la nécessité d'une capacité de stockage.*

Ce sont-là des choses importantes qui pourraient désormais être connues si la découverte de Kepler avait révélé les faits de symétrie géométrique et de double courbure à l'intérieur du champ d'ondes.

*Sa loi sur les orbites elliptiques prouve qu'il était sur le point de découvrir que quatre -- et non deux -- pôles magnétiques contrôlent le double équilibre opposé de cet univers à deux sens. Avec seulement deux pôles magnétiques, un univers radial tridimensionnel d'intervalles et de séquences temporels serait impossible. Un univers équilibré doit avoir deux pôles pour contrôler la force centripète générative, et deux pôles de compensation pour contrôler la force centrifuge radioactive.*

Au moyen de cette connaissance, la science pourrait débarrasser la terre de la crainte d'une attaque par une nation, peu importe la voie par laquelle elle pourrait venir, que ce soit terrestre, maritime ou aérienne.

Cette nouvelle connaissance apportera à la science la **cause** de tous les **effets** qui ont pendant des siècles de recherche trompés les sens des observateurs scientifiques.

L'homme a un **Esprit** ainsi que des sens, mais il a donné la préférence à l'évidence de ses sens dans la construction de sa cosmogonie. L'homme peut **raisonner** avec ses sens, mais il ne peut **connaître** avec eux. Le raisonnement est la pensée des sens -- pas la connaissance d'Esprit. Il a également produit des effets sans connaître leur **cause**.

Les sens n'ont pas révélé à l'homme que ceci est un *univers sans substance de mouvement uniquement*. Ils ne lui ont pas non plus expliqué le principe de polarité qui divise l'équilibre universel en paires de partenaires inversement conditionnés pour créer un univers électrique sexué à deux sens.

Le temps est venu dans l'histoire de l'homme où la **connaissance** seule peut sauver la race humaine. L'homme a trop longtemps laissé le Créateur hors de Sa Création, pensant qu'Il ne peut pas être prouvé en laboratoire.

*Dieu, non seulement peut être prouvé en laboratoire, mais grâce aux faits de cette preuve, l'homme peut résoudre de nombreux mystères jusqu'ici cachés de l'univers -- comme ceux de la semence et de la croissance -- des cycles de vie et de mort -- le but des gaz inertes comme enregistreurs électriques de tous les effets répétitifs -- et le véritable processus de la structure atomique.*

Vous pourriez raisonnablement demander pourquoi ai-je retenu cette connaissance pendant tant d'années. Je ne l'ai pas retenue. J'ai essayé en vain de l'offrir depuis 1926 quand j'ai, la toute première fois, publié les graphiques des tableaux périodiques complets ci-joints, jusqu'au début de la Seconde Guerre Mondiale quand j'ai essayé d'organiser un groupe de laboratoire pour sauver l'Angleterre de son bombardement inutile.

J'ai aussi accepté et tenu la Présidence de la *The Society of Arts and Sciences (Société des Arts et des Sciences)* à New York pendant sept ans dans le seul but de donner au monde cette nouvelle cosmogonie basée sur un univers équilibré continu à double sens pour remplacer celle de l'univers déséquilibré discontinu à sens unique, qui est vraisemblablement en expansion vers une mort thermique.

Pendant cette période, j'ai donné des conférences sur la mauvaise compréhension qui veut que l'hydrogène soit l'atome de base numéro un du tableau périodique. J'ai expliqué qu'il y a vingt et un autres éléments qui le précèdent et que l'hydrogène lui-même n'est pas un simple élément, mais tout un ensemble d'octave. J'ai aussi expliqué l'impossibilité de l'existence d'un élément sans un gaz inerte comme source. À cette époque, j'ai distribué mes tableaux périodiques à environ 800 scientifiques et universités.

Plus loin que l'incitation à la recherche qui a abouti à ce qu'on appelle les isotopes d'hydrogène et l'eau lourde, rien n'est sorti de mes efforts, et je n'ai pas non plus reçu le crédit qui m'était dû. Au fait, ces soi-disant isotopes ne sont pas des isotopes, mais des éléments de tons pleins d'une série ordonnée de groupe d'octaves. Les isotopes n'apparaissent pas dans la Nature jusqu'à ce qu'ils atteignent l'octave qui suit l'octave du silicium. Les raisons sont expliquées en détail dans notre [Study Course](#) (Cours d'Étude).

J'ai écrit deux livres, donné de nombreuses conférences et mis en place un laboratoire de démonstration dans une université afin de prouver que les éléments ne sont pas des substances différentes mais des pressions différemment conditionnées de mouvement -- et que la structure de l'atome est basée sur le principe gyroscopique.

Comme l'une après l'autre de mes découvertes apparaissait sous d'autres noms, j'ai agi sur les conseils d'un rédacteur scientifique ami de retenir les autres apports de ma nouvelle cosmogonie jusqu'à ce qu'elle soit complètement terminée dans des mots et diagrammes, et mis encore sous copyright.

Il a fallu de nombreuses années pour la terminer afin qu'elle soit invulnérable à l'attaque, mais cela est désormais fait, et ce présent traité est aussi complet en bref que l'ensemble de la cosmogonie l'est en détail.

Je ne cherche pas l'acceptation immédiate de cette nouvelle connaissance révolutionnaire.

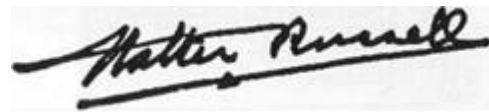
Je m'attends et espère, cependant, que sa semence grandira dans la conscience de la science, et comme j'ai près de 82 ans, je pense qu'il est de mon devoir d'annoncer le fait à la science à travers cette lettre ouverte et ce traité que La Cosmogonie de Russell, que ma douée de femme, Lao, et moi avons ensemble écrit en Cours d'Étude d'un an de 935 pages et 182 schémas qu'on ne peut contredire, est maintenant terminée.

Ce cours est actuellement à l'étude partout dans le monde et, grâce à nos étudiants en tant que semences, cette nouvelle connaissance transformera en fin de compte le monde.

C'est avec le désir profond qu'une civilisation plus élevée se lèvera que j'envoie ce message à l'humanité. Le jour est arrivé où la Science et la Religion doivent se marier, ou par l'ignorance des Lois Universelles de Dieu, l'Homme disparaîtra de la terre.

En espérant que le monde de la science reconnaîtra que ce traité a en lui la réponse à la cause fondamentale pour laquelle il a été si longtemps et sans relâche à la recherche, je suis.

Cordialement,

A handwritten signature in black ink that reads "Walter Russell". The signature is written in a cursive style and is underlined with a single horizontal line.

13 Février, 1953

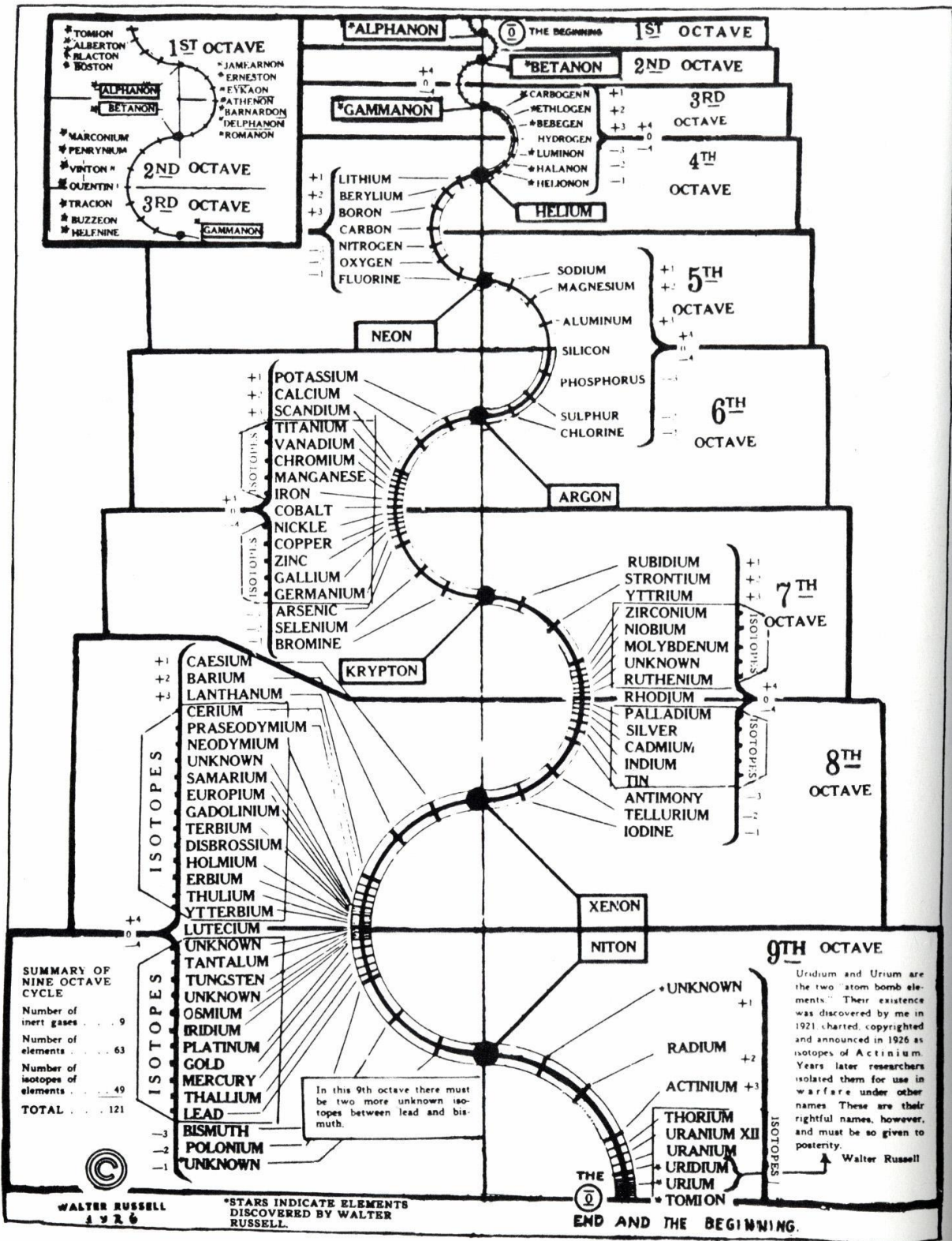


Figure 176. The Russell Periodic Chart of the Elements, No. 1



## REMERCIEMENTS

Il y a beaucoup de personnes dont j'ai fait la rencontre sur la longue route à qui je dois beaucoup pour un intérêt d'ouverture d'esprit, une aide constructive et une écoute bienveillante. À ces nombreux amis je tiens à exprimer ma gratitude pour leur aide à aplanir de nombreuses zones accidentées sur une route apparemment impossible, et pour avoir jeté un peu plus de lumière sur certains de ses intervalles sombres.

Je remercie ainsi le Dr Henry Norris Russell pour avoir vérifié mes premières cartes astronomiques en 1922, le Dr George Pegram pour m'avoir prévenu de l'impossibilité d'espérer un jour forcer un tel changement radical dans la pensée scientifique -- le Dr H. H. Sheldon pour avoir mis un laboratoire à ma disposition à *l'Université de New York* en vue de démontrer mes découvertes sur l'hydrogène -- la *Westinghouse Lamp Company* pour m'avoir donné accès à la pleine utilisation de ses installations pour mes transmutations de gaz, y compris leurs analyses de spectre -- et les nombreuses personnes qui ont encouragé et assisté la recherche sur l'hydrogène ayant abouti à l'isolement de plusieurs de ces éléments d'octave d'hydrogène indiqués sur mes nouveaux tableaux qui ont été mal nommés comme des "isotopes de l'hydrogène".

Je me sens particulièrement redevable au regretté A. Cressy Morrison pour sa vision et croyance profonde dans mes principes qu'il a démontré en isolant l'oxygène à partir de l'azote, et a amené la *Union Carbide Company* à changer sa base pour la production d'hydrogène à partir de gaz de charbon au lieu du procédé électrolytique -- et au regretté Thomas Edison pour ce qui est plus qu'un intérêt passager dans mes idées de polarité et la nature de l'électricité au cours de mes mois d'association professionnelle avec lui comme son biographe sculptural (*sculptural biographer*).

Beaucoup d'autres à qui je dois reconnaissance sont le Dr Robert Andrews Millikan, le Dr Harlow Shapley, le Dr Willis D. Whitney, les regrettés Docteurs Lee de Forest, Nicola Tesla, Michael Pupin, Harvey Rentschler, et A. A. Michaelson et Charles Kettering, David Sarnoff et Gerard Swope.

Au *New York Times*, je tiens également à exprimer ma gratitude pour l'espace généreux accordé aux nombreuses lettres pour et contre mes enseignements au cours de mes activités au début des années trente, et pour avoir nommé ma cosmogonie "The Russell Two-Way Universe".

J'inclus volontiers dans mon appréciation ces écrivains scientifiques distingués William L. Laurence, Waldemar Kaempffert, John O'Neil, Gobindi Behari Lal et le regretté Howard Blakeslee dont l'attitude envers une cosmogonie si différente que

celle à laquelle leur formation les avait habitués a toujours été généreuse et sympathique.

L'attitude de tous les hommes de science avec qui j'ai déjà discuté de mes principes a toujours été coopérative, et j'en ai rencontré plusieurs au cours de mes sept ans à la Présidence de la *The Society of Arts and Sciences* (*Société des Arts et des Sciences*), car l'intolérance est la réaction habituelle de la nature humaine à tout changement radical.

Walter Russell (1953)

## PRÉFACE

Le Dr. Walter Russell était en train de réviser sa publication de 1953, *A Brief Treatise on the Russell Cosmogony* (Un Bref Traité sur La Cosmogonie de Russell), quand il est mort en 1963. Parmi ses papiers, des notes ont été retrouvées qui indiquaient l'édition qu'il envisageait si jamais un nouveau type devait être arrangé pour les futures éditions de ce livre. Comme on peut le voir facilement, son but était de clarifier et non de changer ses concepts.

C'est avec une profonde humilité et gratitude que nous présentons cette nouvelle édition comme un mémorial au service désintéressé et dévoué rendu au monde par le Dr Russell, qui fut l'instrument de ce message à l'humanité.

The University of Science and Philosophy, Anciennement *The Walter Russell Foundation*, Swannanoa, Waynesboro, Virginia 22980.

*Novembre 1989*

# UN NOUVEAU CONCEPT DE L'UNIVERS

*Edition spéciale révisée de*

## "UN BREF TRAITÉ SUR LA COSMOGONIE DE RUSSELL"

Par

Walter Russell

De temps en temps, dans de longues périodes de siècles, une nouvelle connaissance immense vient à la race de l'homme se déployant lentement à travers des génies inspirés de façon cosmique, ou des hommes de super-vision qui ont une conscience de la **réalité** qui se trouve au-delà de cet univers d'illusion.

Cette nouvelle connaissance est d'une telle nature révolutionnaire en son temps que des systèmes de pensée entiers, jusqu'aux cosmogonies entières, sont rendus obsolètes.

Lorsque chaque messenger cosmique donne cette nouvelle connaissance inspirée au monde, l'humanité tout entière s'élève une marche plus haut sur cette longue échelle de déploiement qui va de la jungle des débuts de l'homme jusqu'aux hauts cieux de la Conscience Cosmique complète ultime et la conscience de l'unité avec Dieu.

C'est ainsi que l'homme a toujours été transformé par le "renouvellement de son mental" avec une nouvelle connaissance qui lui est donnée depuis ses débuts, à travers les Mahabharata et Bhagavad-Gita des premiers jours Brahmiques, à travers ces anciens mystiques comme Laotze, Confucius, Zoroastre, Bouddha, Platon, Aristote, Socrate, Épictète, Euclide, Mohammed, Moïse, Isaïe, et Jésus, dont la connaissance cosmique a totalement transformé la pratique des relations humaines de leur époque.

Puis se levait un nouveau jour d'accumulation de la dite "connaissance empirique", qui est acquise aux moyens des sens par la recherche et l'observation des effets de la matière en mouvement plutôt que par la Conscience de l'Esprit inspiré dans la méditation, qui est la voie par laquelle les mystiques et les génies font l'acquisition de leur connaissance.

Depuis l'époque de Galilée, cette méthode peu fiable d'acquérir la connaissance à travers les sens a servi à multiplier les pouvoirs de raisonnement de l'homme en lui apprenant COMMENT faire des choses merveilleuses avec l'électricité et les éléments de la matière, mais aucun grand savant de la science ne peut expliquer le POURQUOI -- ou la Cause -- de ses effets familiers.

Si on lui demande ce qu'est l'électricité, la lumière, le magnétisme, la matière ou l'énergie, il répond franchement: "Je ne le sais pas".

Si la science en réalité ne sait pas le POURQUOI -- ou le QUOI -- ou la CAUSE -- de ces éléments essentiels, il en résulte nécessairement qu'elle est, il faut l'admettre, sans connaissance.

Elle est simplement informée -- mais l'information recueillie par les sens n'est pas la connaissance. Les sens perçoivent seulement les EFFETS. La connaissance est confinée à la CAUSE des EFFETS.

Les sens sont limités à pratiquement une petite gamme de perception des EFFETS qu'ils détectent, et même cette petite gamme est saturée de tromperies et distorsions créées par l'illusion du mouvement.

Il est impossible aux sens de pénétrer tout EFFET pour déterminer sa CAUSE *car la cause de l'illusion ne se trouve pas dans l'effet*. Pour cette raison, la masse entière de ce qu'on appelle la connaissance empirique que la science a acquise par le raisonnement par les sens est invalide.

Examinons certaines de ces conclusions qui constituent la base de la théorie scientifique et voyons pourquoi toute théorie actuelle est invalide, et pourquoi toute sa structure ne ressemble aucunement ni aux lois de la Nature ni à ses processus. Je vais maintenant énumérer certaines de ces théories contre nature.

## LES IDÉES FAUSSES FONDAMENTALES DE LA SCIENCE

### *1. L'erreur cardinale de la science réside dans le fait d'écarter le Créateur de Sa Création.*

Cette seule erreur fondamentale renverse toute la structure, car partant de là, toutes les autres idées fausses de la lumière, de la matière, de l'énergie, de l'électricité, du magnétisme et de la structure atomique se sont développées.

*Si la science savait ce qu'EST réellement la LUMIÈRE, au lieu des ondes et corpuscules de soleils incandescents que la science pense maintenant qu'elle est, une nouvelle civilisation surgirait de ce seul fait.*

La Lumière, ce ne sont pas des ondes qui se déplacent à 186.000 miles (environ 300.000 kms) par seconde, que la science dit qu'elle est, et la Lumière ne se déplace pas du tout non plus.

La lumière des soleils incandescents n'est qu'un effet de l'une des deux conditions de pression électrique également opposées qui entrelacent cet univers dans des solides et liquides visibles entourés par des gaz invisibles de l'espace.

Ces deux conditions électriques opposées formant la base de la constitution de la matière sont l'état comprimé de la pression de gravité et l'état expansé de la pression de radiation. Ces deux conditions électriques sont les pressions égales et opposées qui rendent le mouvement impératif et sans lesquelles il est impossible.

La condition électrique positive comprime de gros volumes d'ondes-lumières en de petits volumes en les enroulant dans un mode centripète en des vortex en spirale en se propulsant de l'extérieur vers l'intérieur. Voilà ce que la gravitation est.

La condition électrique négative expande de petits volumes d'ondes-lumières en de gros volumes en les déroulant dans un mode centrifuge dans des équateurs d'annulation où la matière disparaît. Voilà ce que la radiation est. La radiation pousse de l'intérieur vers l'extérieur pour dépolariser la matière et annuler le mouvement.

La lumière des soleils et l'obscurité de l'espace ne sont que deux conditions opposées de la même chose. Elles s'interchangent en permanence. Chacune devient l'autre de manière séquentielle.

*La science a exclu Dieu de sa considération en raison de la supposition que l'existence de Dieu ne pourrait pas être prouvée par des méthodes de laboratoire.*

*Cette décision est regrettable car Dieu EST prouvable par des méthodes de laboratoire. La Lumière immobile localisable que l'homme appelle à tort le magnétisme est l'invisible, mais familière, Lumière que Dieu EST -- et avec elle, IL contrôle Son univers -- comme nous le verrons.*

## L'Idée Fausse de l'Électromagnétisme

*2. La théorie d'Einstein de la constitution de la matière conçoit cet univers comme "un grand océan d'électromagnétisme, duquel -- et dans lequel -- coulent les courants de la gravitation, de la matière et de l'énergie".*

La radiation, la partenaire égale et opposée de la gravitation, sans laquelle cette gravitation est impossible, est totalement ignorée dans ce concept invraisemblable et contre nature.

Tout aussi invraisemblable est l'affirmation de cette théorie selon laquelle "il est possible d'avoir la gravitation sans matière", et "pour l'espace d'exister sans gravité ou sans matière".

Le point faible de cette théorie est le fait que l'électromagnétisme n'est pas une force existante dans la Nature; qu'il n'y pas non plus de champs électromagnétiques ou de champs magnétiques. Les champs d'ondes sont électriques -- exclusivement électriques.

L'électricité est la seule force que Dieu utilise pour créer cet univers. Et les deux seuls "outils" dont Dieu fait usage pour créer son univers de matière et de mouvement sont deux paires opposées de vortex en spirale. L'une de ces paires opposées se rencontre aux apex à des amplitudes d'onde pour créer des sphères de matière et l'autre paire opposée se rencontre aux bases de cône sur les axes d'ondulation pour annuler à la fois matière et mouvement. (Voir les figures 129 et 130, page 146).

Ces deux paires de vortex électriques opposés en spirale sont les unités de base qui produisent toute matière. Ensemble, elles forment les ondes électriques de mouvement qui créent les différentes conditions de pression qui sont nécessaires pour produire les nombreux éléments apparemment différents de la matière visible et invisible.

L'électricité est divisée en deux forces égales et opposées qui se repoussent l'une l'autre pour construire cet univers polarisé.

Lorsque l'incapacité de se repousser l'une l'autre prend son tour séquentiel dans la pulsation universelle, la dépolarisation annule toute opposition. Ainsi, cet univers est composé de cycles de vie suivie de mort -- de croissance suivie de décroissance, et de

génération suivie de radiation -- chacun exprimé simultanément et répété séquentiellement à jamais sans fin.

Ce que la science appelle magnétisme, et croit être une force qui a le pouvoir de soulever des tonnes d'acier, c'est la Lumière immobile de Dieu qui équilibre et contrôle l'égalité de la division électrique, mais l'électricité seule effectue tout le travail de cet univers. La Lumière magnétique qui contrôle l'équilibre universel n'effectue aucun travail que ce soit.

Une barre d'aimant capte des clous à cause du courant électrique qui a divisé cet acier dans ses conditions polarisées activées, et non en raison de ses pôles focaux de stupidité qui centrent ses deux activités.

Même si le courant électrique a été retiré, l'acier conserve son activité électrique pendant de longues périodes et agit comme si le courant est toujours resté.

Le contrôle de la Lumière Magnétique peut être comparé au gouvernail d'un navire qui contrôle l'orientation de son mouvement, sans en aucune façon motiver ce mouvement.

Il pourrait encore être comparé au pivot qui étend son pouvoir d'expression par le mouvement à un levier, sans agir en aucune façon pour motiver ce mouvement exprimé par le levier.

La Lumière magnétique immobile de Dieu est le pivot de cet univers créateur. L'électricité est le levier à deux sens qui s'étend à partir de ce pivot pour donner à l'univers son palpitant battement de cœur de séquences mort-vie simulées.

Partout où la Lumière de Dieu apparaît dans la matière, là l'immobilité centre le mouvement, *mais il n'y a pas de mouvement à ce point*. Le centre de gravité dans un soleil ou une terre sphérique est un point localisable où la Lumière de Dieu est. De même, les deux centres immobiles des vortex en spirale Nord et Sud sont d'autres points de contrôle d'équilibre localisables. De même, l'axe qui relie toutes les paires de pôles opposés est une extension d'immobilité à partir du zéro des sources d'ondulation au zéro des amplitudes d'onde, et le retour du mouvement au zéro de ses sources dans l'immobilité de sa demeure sur son axe d'ondulation.

Ceci est un univers de Lumière-au-repos à partir de laquelle deux lumières-de-mouvement opposées apparaissent pour manifester l'IDÉE qui est éternellement scellée dans la Lumière-au-repos.

## L'Idée Fausse de l'Énergie

*3. L'incapacité à reconnaître que ce corps universel de matière en mouvement a été créé par un pouvoir en dehors de lui-même a conduit la science à conclure que l'énergie qui a créé la matière est en elle-même. Encore plus erronée est la conclusion que l'énergie est un état de matière, comme la chaleur.*

Cette erreur a conduit à la conclusion que la création disparaîtra lorsque l'énergie de la chaleur "se tarira". Les première et deuxième lois de la thermodynamique sont construites sur cette évidente mauvaise conclusion. L'univers jamais ne "se tarira". Il est aussi éternel que Dieu est éternel.

Cet univers de matière en mouvement est un corps de l'Esprit-créateur, conçu par l'Esprit. En tant que tel il est autant un produit de l'Esprit tout comme une paire de chaussures, un poème, une symphonie ou un tunnel sous une montagne est un produit de l'Esprit qui l'a conçu et a motivé l'action qui l'a produit comme un corps de matière formé.

Le poème n'est pas le poète, quoi qu'il en soit, et la symphonie n'est pas non plus son compositeur. Dans un même sens cet univers n'est pas son propre Créateur. Toutes qualités ou tous attributs qu'il y a dans un produit -- que ce soit une machine à calculer ou un univers -- ont été étendus à ce produit par leur créateur pour manifester des qualités, attributs et énergies qui sont uniquement dans le créateur de ce produit.

L'IDÉE que la matière manifeste n'est pas non plus dans la matière. *L'IDÉE n'est jamais créée. L'Idée est une qualité de l'Esprit.* L'Idée ne quitte jamais la Lumière omnisciente de l'Esprit. L'Idée n'est que simulée par la matière en mouvement.

*L'IDÉE ne quitte jamais son état invisible pour devenir de la matière visible.* Les corps qui manifestent l'IDÉE sont faits à l'image des imaginations de leur créateur.

Chaque création, que ce soit de Dieu ou de l'homme, est une extension de son créateur. Elle est projetée à partir de lui par une force qui est à l'intérieur de son créateur et non dans le produit projeté.

Toute la connaissance, l'énergie et la méthode de création d'un produit sont des propriétés de l'Esprit seul. *Il n'y a pas de connaissance, d'énergie, de vie, de vérité, d'intelligence, de substance ou de pensée dans le mouvement qu'est la matière.*

## L'Idée fausse de la Matière

*4. La matière électrique n'est qu'un miroir qui réfléchit les qualités à l'extérieur d'elle-même afin de simuler ces qualités à l'intérieur d'elle.*

Dans l'Esprit de tout créateur de tout produit est l'IDÉE du corps formé que l'Esprit désire produire. La connaissance, l'énergie et la méthode de production sont aussi dans l'Esprit du créateur de ce produit et non dans le produit. L'architecte ne dit pas que l'énergie, l'idée, ou les méthodes de construction sont dans le temple de sa conception, les hommes ne devraient pas dire non plus qu'ils sont dans le temple de conception de Dieu.

Prétendre donc que l'énergie est une propriété de la matière c'est de priver le Créateur de Son omnipotence et omniscience. L'univers entier **manifeste** le pouvoir, mais l'univers **n'est pas le pouvoir** qu'il manifeste.

Pas une seule particule de matière qui constitue le corps matériel de tout produit ne peut se déplacer d'elle-même. Elle ne peut se déplacer que par le désir et le commandement de l'Esprit de son créateur électriquement étendus à elle.

Les pouvoirs "d'attraction" et de "répulsion" que la science attribue à tort à la matière sont des effets électriques exécutant leur seule et unique fonction de diviser un équilibre en deux conditions opposées qui s'étendent de manière égale à partir d'un équateur de division. La Lumière magnétique contrôle l'équilibre de ces deux conditions opposées qui s'interchangent dans les deux sens dans leurs efforts pour annuler leurs conditions opposées, mais les tensions et les pressions qui semblent faire que la matière attire et repousse la matière sont des effets électriques.

**Les effets électriques de mouvement peuvent être isolés les uns des autres -- mais la Lumière magnétique du Créateur, qui produit ces effets, ne peut pas être isolée de la matière par la matière.**

*Toute la matière est électrique. L'électricité conditionne toute matière sous le contrôle mesuré de l'UNIQUE LUMIÈRE MAGNÉTIQUE qui équilibre tout le temps les DEUX lumières conditionnées, électriquement divisées de la matière et de l'espace.*

La matière divisée tend à trouver un équilibre dans le zéro d'équilibre à partir duquel elle a été divisée. Les sens de l'homme sont puissamment trompés par les illusions de l'apparence qui lui font conclure autrement.

La pomme de Newton n'a pas été attirée au sol par la gravitation. L'état potentiel élevé de cette pomme ferme cherchait un état potentiel élevé similaire. Cela revient à dire qu'elle est "tombée" vers la terre pour répondre à la loi de la Nature des semblables qui s'attirent.

*Newton se serait-il assis avec la pomme pendant une semaine ou deux, il aurait vu cette même pomme "s'élever" vers les cieux comme un gaz à faible potentiel à la recherche d'une position à potentiel faible similaire pour équilibrer son état électriquement divisé. La "montée" de la pomme en décomposition, en expansion respecte à nouveau la loi de la Nature des semblables qui s'attirent.*

Tous les corps polarisant ajoutent à leurs densités et potentiels. La pomme qui est tombée au sol était un corps polarisé. Tous les corps polarisés doivent inverser leurs polarités et se dépolarisent. Ils perdent alors leurs densités et potentiels. La pomme dépolarisée est retournée au zéro de sa source.

La loi Newtonienne est à cet égard invalide parce qu'elle ne rend compte que de la moitié du cycle de croissance-décroissance de la pomme. Ceci est un univers à deux sens d'effets de mouvement opposés -- pas un univers à sens unique.

## **L'Idée fausse de Substance dans la Matière**

*5. Le sens de l'observation a conduit à la conclusion erronée qu'il y a 92 différentes substances de matière.*

*Cet univers est sans substance. Il est constitué de mouvement uniquement. Le mouvement simule la substance par le contrôle de ses pressions d'ondes opposées de mouvement qui trompent les sens qui voient de la substance là où seul le mouvement est. Les sens ne vont pas au-delà de l'illusion du mouvement, et ceux qui croient qu'ils peuvent acquérir la connaissance des secrets de ce vaste univers d'illusion, comprennent encore faiblement l'irréalité de ce mirage de lumière en mouvement polarisée qu'ils croient réel si fermement.*

*Le mouvement est à double sens, car tout mouvement est provoqué par la division d'un équilibre, et son extension dans deux directions opposées pour créer les deux conditions opposées de pressions nécessaires pour le rendre impératif.*

L'une de ces deux conditions de mouvement électrique pousse vers l'intérieur vers un centre pour créer des vortex centripètes en vue de simuler la gravité. De l'autre côté de l'équateur de division, l'autre condition pousse vers l'extérieur depuis un centre pour créer des vortex centrifuges en vue de simuler la vacuité.

Des ondes en mouvement de matière inversement conditionnées simulent la substance, mais il n'y a pas de substance au mouvement qui simule l'IDÉE dans la matière. Si une toile d'araignée pouvait se mouvoir assez rapidement, elle simulerait un disque en acier solide -- et elle pourrait couper dans l'acier. Si une telle chose

pourrait se produire, ce ne serait pas la "substance" de la toile d'araignée qui couperait dans l'acier -- ce serait le mouvement qui le couperait.

Les ondes courtes en mouvement rapide simulent des solides, tandis que les ondes longues se déplaçant lentement simulent les gaz de l'espace qui entourent les solides. Les ondes de mouvement sont sans substance, quoi qu'il en soit. Elles simulent simplement la substance.

Le mouvement lui-même est contrôlé par l'Esprit du Créateur Qui l'utilise pour exprimer Son désir de simuler l'IDÉE de l'Esprit en lui donnant un corps formé. Il n'y a pas d'autre but pour le mouvement.

*Le désir d'expression créatrice dans la Lumière de l'Esprit est la seule énergie dans cet univers. Tout mouvement est motivé par l'Esprit. Tout mouvement enregistre les pensées de l'Esprit dans la matière.*

Toute matière n'est que mouvement de pression conditionnée. Les conditions de pression variables produisent des états de mouvement variables. Les différents états de mouvement sont ce que la science interprète mal comme les éléments de la matière.

Les pressions variables dans une onde sont tonales. Dans chaque octave d'onde, il y a quatre paires de tons, dont chacune a la même position relative dans son spectre de couleurs d'octave tout comme c'est le cas dans ses octaves d'éléments chimiques.

Les ondes sont, par conséquent, des octaves de tons électriques de pression conditionnée.

## LE SECRET DES ÂGES

Par de simples étapes, je vais brièvement dérouler le mystère suprême de tous les temps pour permettre à la science d'annuler la confusion qui a surgi de son incapacité à relier la réalité de l'univers invisible à sa simulation de la réalité, qui, de façon si déplorable, a trompé les sens des observateurs de tout temps. Je fais cela non seulement pour la science, mais pour le grand besoin de la religion, qui a tant besoin d'un Dieu qui peut être CONNU par tous les hommes comme UN SEUL, pour remplacer les nombreux concepts imaginés de Dieu qui ont si désastreusement désunis la race humaine.

Personne, excepté les quelques mystiques de longs âges passés, n'a jamais connu Dieu, ou les voies de Dieu. L'humanité non plus n'a pas encore connu la signification de L'AMOUR sur lequel l'univers est fondé -- ni de la VIE que l'univers électrique simule dans les cycles sans fin -- ni de la CAUSE des EFFETS pour lesquels l'homme paie si lourdement en larmes et angoisse pour sa non connaissance -- ni la CONSTITUTION DE LA MATIÈRE -- ni des processus invisibles de Dieu dans la création de pressions pour le conditionnement de la matière.

La paix longtemps annoncée qui surpasse tout entendement attend que la science déchire le voile qui a si longtemps caché le visage du Créateur. La religion ne peut être unie comme UNE SEULE qu'en dissipant l'ignorance qui dissimule maintenant la foi-et-croyance du dieu de la peur qui a engendré tant de groupes intolérants d'hommes ignorants.

Nous parlons familièrement de l'Esprit-univers spirituel, invisible du Créateur, et nous parlons avec autant de familiarité de l'univers "physique" de matière que nous appelons la Création, mais le monde n'a pas encore connu l'un ou l'autre séparément, ni leur unité en tant qu'un, pour suffisamment définir l'un ou l'autre scientifiquement.

Je vais maintenant faire aussi simplement que possible afin que le physicien de demain puisse connaître et comprendre l'univers comme un tout, au lieu de le percevoir comme autant de parties distinctes qu'il ne sera jamais en mesure d'assembler.

# I

## LA LUMIÈRE INDIVISÉE

*Le fondement de la Création est la Lumière de l'Esprit qui l'a créée.*

Dieu est la Lumière de l'Esprit. L'Esprit pensant de Dieu est tout ce qui est. L'Esprit est universel. L'Esprit de Dieu et l'Esprit de l'homme sont UN.

Cet univers éternellement créateur, qui est le corps en éternel renouvellement de Dieu, est le produit de l'Esprit omniscient exprimé par l'Esprit pensant.

Dans la Lumière de l'Esprit de Dieu demeure toute connaissance. Toute connaissance signifie pleine connaissance de L'UNIQUE IDÉE du Créateur qui est manifestée dans Sa Création.

La Lumière indivisée et inconditionnée de l'Esprit est un état de repos éternel. Cette Lumière invisible de l'Esprit est l'équilibre d'harmonie absolue et d'immobilité absolue, qui est le fondement de l'univers divisé et de pression conditionnée de mouvement.

Dans cette Lumière il n'y a aucun changement, aucune variation de condition, aucune forme et aucun mouvement.

C'est l'univers zéro de RÉALITÉ. En lui sont toutes les *qualités d'Esprit de connaissance, d'inspiration, de pouvoir, d'amour, de vérité, d'équilibre et de loi*, qui ne sont jamais créées, mais sont simulées dans des quantités en mouvement dans l'univers divisé d'ondes en mouvement que nous appelons la matière.

La Lumière de l'Esprit est le pivot zéro du levier d'onde à partir duquel le mouvement est projeté. Son état zéro est éternel.

*La regrettable erreur de la science réside dans l'hypothèse que le pouvoir qui appartient exclusivement au pivot de la Lumière-au-repos est dans le mouvement du levier qui simule ce pouvoir.*

## LA LUMIÈRE DIVISÉE

Dans la Lumière de l'Esprit du Créateur est le DÉsir de porter à la scène Son UNIQUE IDÉE en divisant son unité inconditionnée, immuable d'équilibre et de repos en des paires d'unités inversement conditionnées, qui doivent à jamais s'interchanger entre elles pour chercher l'équilibre et le repos.

Le DÉsir multiplie alors les paires d'unités en une infinité de répétitions éternelles pour donner des corps formés aux imaginations du Créateur. Tous les corps formés sont créés à Son image.

À travers l'expression du DÉsir dans la Lumière, ce théâtre universel de CAUSE et EFFET est créé en tant que produit de l'Esprit omniscient divisé par l'Esprit pensant.

*La Cause est éternellement au repos dans l'unité équilibrée de la Lumière indivisée. LA CAUSE EST UNE.*

*L'EFFET est éternellement en mouvement pour chercher l'harmonie et le repos dans l'équilibre de centrage des deux lumières opposées de cet univers divisé, qu'il trouve seulement pour le perdre. L'EFFET EST DEUX*

La Lumière de la Cause, divisée en deux lumières opposées de l'EFFET, est la seule occupation de l'Esprit que nous appelons PENSÉE.

L'Esprit pensant met l'idée divisée en mouvement opposé à deux sens pour produire l'effet de simulation de l'idée en lui donnant forme.

Les corps formés ne sont qu'un mouvement de pression conditionnée, toutefois. Ils ne sont pas L'IDÉE qu'ils simulent.

## CET UNIVERS ÉLECTRIQUE D'IDÉE SIMULÉE

L'Esprit pensant est électrique. Des pulsations électriques divisées de pensée manifestent le désir créateur dans des cycles d'onde de mouvement, qui vibrent à jamais entre les deux conditions de CONCENTRATION et de DÉCENTRATION de la pensée électrique.

Les séquences concentratives et déconcentratives de la pensée électrique produisent les pressions opposées de compression et d'expansion, formant des corps solides de mouvement entourés par l'espace gazeux dans une pulsation d'onde, et inversent cet ordre dans la prochaine.

La pensée concentrative est centripète. Elle se focalise sur un point. Elle produit la gravité. Elle "charge" en multipliant un faible potentiel en un haut potentiel et le froid en chaleur.

La pensée déconcentrative est centrifuge. Il s'étend dans l'espace. Elle produit la radiation. Elle "décharge" en divisant un potentiel élevé en un faible potentiel et la chaleur en froid.

*Tout mouvement est un voyage permanent à double sens dans des directions opposées entre deux destinations.*

Une destination est l'apex d'un cône dans un centre de gravité incandescent. À ce stade, le mouvement vient à un repos et inverse sa direction.

L'autre destination est la base d'un cône entourant un centre froid évacué de radiation. À ce stade, le mouvement vient à nouveau à un repos et inverse sa direction de centrifuge à centripète. (Voir les figures 129-130, à la page 146).

Aussi longtemps que l'Esprit du Créateur divise Son savoir par Sa pensée, autant ce mouvement à deux sens poursuivra ses séquences de cycles pour enregistrer les imaginations de Dieu dans des formes de Ses imaginations. Dieu étant éternel, Son univers de même est éternel.

La croyance de la science que l'univers avait un commencement dans une quelconque époque reculée passée -- à la suite d'un cataclysme géant -- et prendra fin dans une distante future période est due au fait de ne pas savoir que les ondes de mouvement sont les ondes de la pensée du Penseur Universel.

*De même, la croyance de la science que l'univers est en train de mourir d'une mort thermique par l'expansion des soleils est due au fait de ne pas savoir qu'il y a autant de trous noirs évacués dans l'espace pour la renaissance de soleils qu'il y a de soleils comprimés pour la renaissance des trous Noirs évacués. (Voir les figures 101 et 102, à la page 140).*

*Ensemble, l'échange entre ces deux conditions constitue le battement cardiaque de l'univers, et elles sont ÉGALES. Étant égales, elles sont équilibrées et continues, éternellement.*

*Le parcours vers la gravité simule la vie et le parcours inverse simule la mort dans des cycles à jamais répétitifs qui, dans leur continuité, simulent la vie éternelle.*

*Les deux conditions de pression opposées qui contrôlent les cycles de vie-mort de tous les corps sont: -- (a) la condition négative d'expansion qui pousse vers l'extérieur. radialement et en spirale, à partir d'un zéro de repos de centrage pour former la condition de faible potentiel que constitue "l'espace", et (b) la condition positive de compression qui pousse vers l'intérieur vers un zéro de repos de centrage pour former la condition de gravité comprimée qui génère les corps en formation dans des solides entourés par l'espace.*

*Le désir d'Esprit exprime son désir à travers le processus électrique de la pensée. La pensée divise l'IDÉE en des paires d'unités inversement conditionnées de mouvement qui enregistrent une simulation d'IDÉE dans des formes-pensées.*

*Sir James Jeans a suggéré la possibilité qu'il pourrait être prouvé que la matière est la "pensée pure". La matière n'est pas la pensée pure, mais elle est l'enregistrement électrique de la pensée. Chaque onde électrique est un instrument d'enregistrement enregistrant sans cesse la forme-pensée dans des champs d'ondes de matière.*

*Toutes les ondes-pensées créées partout dans un champ d'onde deviennent universelles par leur répétition partout.*

*Les ondes-pensées des états expansés et comprimés de mouvement sont façonnées dans des modèles en mouvement qui simulent les formes des imaginations du Créateur. Tous les corps formés ainsi créés sont "faits à Son image".*

*Cette division de la Lumière indivisée et son extension dans des états inversement conditionnés de mouvement est la base du battement cardiaque universel d'ondes-pensées pulsantes, qui apparemment divisent l'UNIQUE IDÉE en de nombreuses idées.*

*L'interchangement entre les paires d'unités d'enregistrement de pensée inversement conditionnées est exprimé dans les ondes de mouvement.*

*Ceci est un univers d'onde-pensée. Les ondes-pensées sont reproduites partout dans l'univers à la vitesse de 300.000 kms par seconde.*

*Il est communément admis que l'incandescence des soleils est la Lumière. L'incandescence simule la Lumière dans cet univers-cinéma d'illusion macrocosmique, mais elle n'est pas la Lumière. Elle n'est que mouvement. L'incandescence est simplement la moitié comprimée d'une paire divisée de conditions opposées qui constitue la matière et l'espace. La vacuité noire de l'espace froid constitue la moitié expansée. Ensemble, ces deux sont autant partenaires que le mâle et la femelle le sont. Chacune est tout aussi essentielle à l'autre. Chacune trouve l'équilibre dans l'autre en annulant le déséquilibre l'une de l'autre.*

Ces deux conditions et directions de compression et d'expansion sont nécessaires pour l'interchangement de mouvement à deux sens qui effectue le travail d'intégration et de désintégration des cycles de vie-mort du mouvement opposé que cet univers électrique est.

L'incandescence de la matière comprimée et la vacuité noire de la matière expansée sont les deux extrémités polaires opposées de "l'aimant" de la Nature. La Nature ne fait pas ses aimants sous forme de cylindres comme l'homme le fait. Elle les fait sous forme de cônes. Dans cet univers radial aucune autre forme de mouvement que la forme en spirale des cônes n'est possible. (Voir les figures 158, 159, 160. Page 152).

Cela signifie que l'extrémité négative de "l'aimant" de la Nature est des dizaines de milliers de fois plus large en volume que l'extrémité positive, bien que les potentiels de chaque extrémité soient égaux.

Cela signifie aussi que le plan d'équilibre qui divise "l'aimant" de la Nature est incurvé, tandis que le même plan dans un aimant cylindrique est une surface plane de courbure nulle.

#### 4

### L'IDÉE FAUSSE DE LA LOI DE COULOMB

**L'affirmation de la loi de Coulomb que les opposés s'attirent et les semblables se repoussent n'est pas fidèle à la loi Naturelle.**

Les conditions opposées SONT des conditions opposées. De même, elles sont des effets contraires provoqués par chacune se lançant dans des directions opposées. Il n'est pas logique de dire que les contraires remplissent toute autre fonction que de S'OPPOSER. Il n'est pas non plus logique de dire que les choses opposées s'attirent.

Dans tout cet univers, les conditions similaires recherchent des conditions similaires. Gaz et vapeurs recherchent gaz et vapeurs en s'élevant pour les retrouver. Liquides et solides recherchent liquides et solides en tombant vers eux.

La matière radiante recherche une condition radiante dans la direction de radiation vers l'extérieur. La matière gravitative recherche la direction radiale de condensation vers l'intérieur pour trouver sa condition similaire.

Les pôles opposés d'un aimant se repoussent l'un l'autre aussi loin qu'ils le peuvent. Tel est le but même du courant électrique qui divise l'équilibre universel. Si les pôles

opposés s'attiraient l'un l'autre, ils devraient être ensemble au milieu, au lieu de "se repousser" l'un l'autre jusqu'aux extrémités.

Lorsque la dépolarisation a lieu, les pôles semblent se rapprocher, mais c'est en raison de leur vitalité en diminution. Ils se repoussent toujours jusqu'à ce que la dévitalisation soit terminée. Lorsque le mouvement cesse, la matière qu'il manifeste cesse d'être.

Les observateurs scientifiques ont été trompés par leurs sens à penser que les opposés s'attirent du fait de voir le pôle Nord d'un aimant "être attiré" vers le pôle Sud d'un autre aimant.

Le fait que des polarités opposées s'annulent l'une l'autre lorsqu'ainsi en contact n'a pas été considéré comme un facteur en la matière. Il est un fait, cependant, que lorsque deux opposés sont ainsi réunis par leur apparent désir d'entrer en contact, les deux pôles cessent d'être. Chacun a annulé l'autre aussi complètement que les opposés chimiques de sodium et de chlore s'annulent l'un l'autre et ne laissent aucune trace de l'un ou l'autre après ce contact.

Si la loi de Coulomb était valide, il ne serait pas possible de réunir une once d'un élément quelconque.

## 5

### CET UNIVERS ÉLECTRIQUE D'ÉNERGIE SIMULÉE

Pour en savoir plus dynamiquement sur ce que l'électricité est réellement, je vais la définir. Je vais ensuite développer ma définition par un exemple.

*L'électricité est un effet de la pression, de la tension et de la résistance provoqué par l'énergie du désir dans la Lumière de l'Esprit pour diviser et étendre l'unité équilibrée de l'UNIQUE Lumière immobile de l'Esprit Universel en des paires de nombreuses unités divisées de l'Esprit pensant.*

Lorsque pressions et tensions électriques cessent de s'opposer les unes aux autres, l'électricité cesse d'être. L'électricité est une action-réaction double. Lorsque les doubles actions-réactions cessent de vibrer, l'effet électrique est annulé par l'unique état universel de repos.

Les vibrations sonores d'une corde d'harpe sont un effet électrique. Les vibrations électriques du son sont une division du silence indivisé. Lorsque les vibrations sonores cessent, le silence "les a engloutis" en les annulant.

L'IDÉE de la note silencieuse de la corde d'harpe existe éternellement. La division électrique en son manifeste l'IDÉE, mais l'IDÉE appartient au silence, et au silence elle retourne pour renaitre à nouveau comme une simulation d'IDÉE.

Les deux pressions électriques formées par la division de l'équilibre universel ont des fonctions distinctes à remplir. La pression négative s'étend pour créer l'espace en divisant le potentiel et en multipliant le volume. À l'inverse, la pression positive se contracte pour multiplier le potentiel en solides en divisant le volume.

L'électricité effectue ainsi le "travail" du monde en tendant vers la séparation et la multiplicité des unités et aussi en se détendant à partir de ces pressions et tensions en résistance jusqu'à ce que le mouvement cesse ses vibrations en se retirant dans l'immobilité universelle.

Le seul "travail" effectué dans cet univers est le "travail" provoqué par les pressions et les tensions de la matière en mouvement électriquement divisée.

*La matière se meut seulement pour chercher le repos et l'équilibre.*

La matière ne repousse ni n'attire la matière. Toute matière qui est hors d'équilibre avec son environnement, volume pour volume -- ou potentiel pour potentiel -- ne se déplacera que pour chercher le repos dans un environnement équipotentiel de déplacement de volume égal.

Voilà pourquoi les courants d'air ou océaniques se déplacent, et pour aucune autre raison que pour chercher leur équilibre perdu. Et tandis qu'ils se déplacent, ils effectueront le "travail", -- et la mesure de leur pouvoir d'effectuer le "travail" est la mesure de leur déséquilibre.

Les marées de la Terre ne sont pas "attirées" par la lune. La courbure dans les pressions de leurs champs d'ondes qui contrôlent leur équilibre est la cause de cela. Et cela explique pourquoi les marées sont poussées loin de la face de la terre opposée à celle de la lune, ainsi que poussées vers la lune sur sa face visible.

Lorsque les marées montent, elles effectuent le "travail", et elles effectuent également le "travail" quand elles redescendent, mais le "travail" cessera d'être effectué au moment où le mouvement de la montée ou de la descente cesse.

De même, une cascade effectuera le "travail" tandis qu'elle chute, mais pas lorsque les eaux cessent de se déplacer.

Une batterie de stockage effectuera le "travail" tandis qu'elle est chargée de pressions de haut potentiel de plus en plus élevées, s'opposant les unes aux autres, et elle effectuera une quantité égale alors qu'elle se décharge pour rechercher la pression d'équilibre qui réunira les deux divisées. Une fois complètement déchargée, elle

cessera d'effectuer le "travail", car elle a trouvé l'équilibre dans son zéro et ne peut plus mouvoir.

Dans une batterie électrique sous tension ou dans son équivalent chimique tel que le sodium et le chlore, il existe trois équateurs, celui central de division étant le pivot des deux plus étendus. Lorsque les deux équateurs étendus de la batterie électrique sous tension se retirent dans celui de leur équilibre, la batterie est "morte". Ils ont trouvé leur éternelle immobilité.

De même, leurs équivalents chimiques ont cessé d'exister comme des éléments séparés quand ils se retirent dans leur pivot de chlorure de sodium. Même si le sodium et le chlore ont disparu, ils existent toujours, car ils réapparaîtront aussi sûrement que la nuit suivra le jour.

Pour recharger la batterie, l'unique équateur de division doit être étendu dans des directions opposées jusqu'à ce qu'il y en ait encore trois avant que le mouvement ne soit possible. *Le mouvement est alors non seulement possible mais impératif.*

La pulsation cardiaque de l'univers est éternelle. Tant que la pulsation cardiaque universelle continue, chaque paire divisée, et chaque unité de chaque paire divisée, réapparaîtront pour exprimer la vie aussi sûrement qu'elles disparaîtront à nouveau dans des répétitions éternelles pour exprimer la mort.

Le "travail" n'est pas effectué par l'attraction de la matière par la matière, ni en raison d'un état de matière tel que la chaleur, qui est présumée être de l'énergie. Le "travail" est effectué uniquement parce que le courant électrique, divisant un état immobile en deux états déséquilibrés, met en place deux tensions d'instabilité inversement tendues qui doivent se déplacer pour libérer ces tensions.

## 6

### LA DUALITÉ DE L'EFFET ÉLECTRIQUE

Aucun effet ne peut être produit à moins qu'il y ait un effet inverse égal pour travailler avec lui. Les ouvriers électriques sont deux, qui se déplacent dans des directions opposées pour réaliser cet effet appelé "travail".

L'effet est donc à deux sens, tout comme le "travail" est effectué dans deux sens.

Les deux ouvriers électriques sont comme deux hommes aux extrémités opposées d'une scie double qui "tirent" et poussent dans des directions opposées à partir des extrémités opposées pour effectuer le "travail" de sciage d'un arbre.

Ou ils sont comme deux extrémités de compression et d'expansion d'un piston qui "tirent" et poussent dans des directions opposées, de manière séquentielle, pour bouger et effectuer le "travail" tandis qu'elles se déplacent dans les deux sens opposés. Chaque extrémité de la scie, ou du piston, est impuissante sans l'autre.

La chaleur, par exemple, est une extrémité du piston cosmique. Le froid est l'autre extrémité. Juste aussi longtemps que ces deux conditions sont réunies, le piston du mouvement d'interchangement continuera à s'expanser et se contracter séquentiellement. Lorsque chacune a trouvé l'équilibre en annulant l'autre, le mouvement cesse immédiatement et le "travail" ne peut plus être effectué.

La science dit que le froid c'est moins de chaleur. On pourrait dire d'une façon appropriée que la femelle c'est moins de mâle, ou que le Sud c'est moins de Nord.

La science dit aussi qu'il n'y a pas de compensation du flux montant de l'énergie pour équilibrer son flux descendant. Il y a un flux montant. Sinon, un flux descendant serait impossible.

Chaque onde est une pompe de compression-expansion. L'univers entier est une pompe géante. Le piston à deux sens de la pompe universelle constitue la pulsation cardiaque universelle. *Un univers à sens unique est aussi impossible qu'une pompe à sens unique est impossible.*

L'état comprimé de cet univers est exactement égal à l'état expansé. L'état comprimé est la gravitation. L'état expansé est la radiation. *Gravitation et radiation sont des opposés égaux.* Chacune est impuissante sans l'autre. En fait, chaque état est impossible à produire sans produire simultanément l'autre. La chaleur est l'effet de résistance multiplié à la compression de gravitation. Le froid est l'effet de la pression de résistance opposée à l'évacuation, ou au vide, qui se traduit par l'expansion de radiation.

Il y a autant de froid dans les grandes étendues de l'espace qu'il y a de chaleur dans les soleils comprimés dans l'ensemble de cet univers.

Il n'y a pas un ampère de différence entre ces deux conditions opposées d'ouvriers électriques dans tout l'univers, et il n'y pas non plus un milligramme de poids en son sein qui n'est pas équilibré entre les deux. Cet univers d'ondes électriques est divisé en champs d'ondes. Chaque champ d'ondes est également divisé par la contraction de gravitation et l'expansion de radiation. Le potentiel des matières solides dans un

champ d'ondes est également compensé par le potentiel de l'espace qui entoure les matières solides.

Il est aussi impossible d'inégaliser ces deux conditions dans un champ d'ondes quelconque, ou de produire l'une ou l'autre d'entre elles séparément, sans produire simultanément l'autre, qu'il le serait de polariser une extrémité d'une barre aimantée sans produire un pôle égal d'opposition à l'autre extrémité.

Cet univers d'ondes est divisé en champs d'ondes. Chaque champ d'ondes est une batterie électrique qui est toujours chargée par la force de polarisation centripète de la gravitation et déchargée par la force de dépolarisation centrifuge de la radiation.

Ce processus est une manifestation du principe de vie-mort, de croissance-décroissance qui est toujours présent dans tous les effets de mouvement dans la Nature, sans exception. Ensemble, ils constituent les séquences électriques d'action-réaction sans lesquelles il n'y aurait pas d'univers.

Il n'est pas conforme à la Nature, par conséquent, de dire que et la chaleur, et le froid, et la compression, et l'expansion, ou toute autre expression de mouvement sont de l'énergie.

Si le pouvoir de *provoquer* le mouvement est dans l'état équilibré de repos, il en résulte nécessairement que l'énergie est dans l'immobilité de repos et non dans le mouvement qui est l'effet de la cause.

L'Esprit du Créateur est le pivot à partir duquel le levier d'onde de l'Esprit pensant s'étend pour exprimer l'énergie de l'Esprit créateur. Les ondes-pensées ne peuvent par conséquent être l'énergie qui les a amenées à devenir des ondes-pensées.

*Tout levier est impuissant sans un pivot. Le pouvoir de se déplacer se trouve dans le pivot qui jamais ne bouge.*

Tout mouvement commence à partir d'un point de repos, cherche un point de repos et retourne dans le sens inverse à son point de repos de départ. Testez ce fait en lançant une balle en l'air, en inspirant et en expirant, en tirant une chaîne, ou en marchant.

*Les effets électriques de mouvement ne sont pas l'énergie. La matière en mouvement est une marionnette à l'extrémité de deux cordes électriques contrôlées par l'Esprit-mental.*

## QUEL EST LE "TRAVAIL" DE CET UNIVERS?

Le seul "travail" effectué dans cet univers est le "travail" d'enregistrement des formes-pensées des imaginations de L'Esprit dans des corps de charge positive, qui sont en train d'exprimer la moitié vitalisante du cycle de vie-mort de la création des corps -- et dans des corps en *décharge* négativement, qui sont en train d'exprimer l'autre moitié dévitalisante de ce cycle.

C'est seulement ce travail qu'il y a à faire dans toute la Création, car Dieu enregistre Sa pensée concentrative-déconcentrative dans les actions-réactions électriques des corps vivants-mourants qui apparaissent et disparaissent dans les cycles successifs.

La création de corps est le seul travail que fait l'homme. Chaque corps créé par Dieu ou l'homme apparaît de l'immobilité invisible et disparaît dans cette même immobilité de sa source, pour réapparaître, périodiquement, dans les cycles de vie-mort, croissance-décroissance pour toujours.

*Tous les corps manifestent l'IDÉE éternelle en répétant éternellement leurs manifestations d'IDÉE en cycles continus qui n'ont ni commencement ni fin. Pour illustrer: le froid génère -- la génération contracte -- la contraction chauffe -- la chaleur irradie -- la radiation expulse et l'expulsion refroidit.*

Le son -- pour un autre exemple -- est un corps de mouvement en interchangement qui apparaît d'une corde silencieuse de la harpe et retourne à elle. La corde silencieuse de la harpe est le pivot d'énergie à partir duquel la corde en mouvement de la harpe s'étend comme un vibrant levier de mouvement pour manifester l'IDÉE d'une tonalité musicale dans les cycles de vie-mort.

## CET UNIVERS POLARISÉ, SEXUÉ, D'ONDE-PENSÉE PULSANTE

La science depuis des années est à la recherche d'un principe fondamental simple de motivation qui est présent dans tous les effets de mouvement. Les mathématiciens ont espéré le trouver et le réduire à une formule basique. Les physiciens l'ont cherché dans l'espoir de découvrir ainsi le principe de vie.

*La science ne l'a jamais trouvé, et jamais ne le trouvera aussi longtemps qu'on le cherchera dans ou la matière ou le mouvement.*

*Ce secret insaisissable ne se trouve que dans la Lumière zéro de l'équilibre universel, qui est le pivot de l'univers électrique sexué d'ondes-pensées de mouvement à deux sens.*

Ce secret des âges à jamais caché est le *diviseur* de l'UNIQUE zéro en DEUX zéros étendus apparents. Et il est le multiplicateur du DEUX en d'innombrables DEUX.

Le nom de ce grand diviseur de repos en mouvement électrique à deux sens est POLARITÉ.

La polarité est le contrôleur -- le mesureur -- et l'estimateur de l'intensité électrique du désir dans l'Esprit pour les actions-réactions nécessaires à l'expression créatrice.

La polarité étend sa mesure évaluée du désir d'un point zéro de repos dans la Lumière universelle à deux points zéro de repos étendus où le mouvement inverse son *sens*, sa *polarité* et sa *condition*.

Ces deux points d'immobilité où le mouvement électrique s'inverse d'une condition de pression opposée à l'autre sont ce que la science appelle les pôles magnétiques. *La fonction des pôles magnétiques est d'équilibrer, et de contrôler tout mouvement électriquement divisé dans l'univers.*

Toute matière électriquement divisée, que ce soit un atome ou un soleil géant, est contrôlée par un point immobile de centrage de Lumière magnétique. Les deux pôles étendus de cette Lumière immobile mesurent l'intensité du désir qui motive ces extensions à partir de leur source d'énergie dans la Lumière immobile.

L'électricité vitalise et dévitalise -- charge et décharge -- gravite et irradie -- inspire et expire -- vit et meurt -- apparaît et disparaît -- comprime et expande -- chauffe et refroidit -- croît et décroît -- intègre et désintègre -- et solidifie et vaporise par ses actions-réactions électriques qui divisent l'UN en d'innombrables paires de séparés sous le contrôle polaire.

Lorsque l'homme inspire, il polarise son corps. Il le vitalise dans une action de veille et une prise de conscience de la sensation. Il charge son corps avec un potentiel électrique élevé. Il manifeste la vie.

Lorsque l'homme expire, il dépolarise son corps. Il le dévitalise dans l'inaction somnolente et diminue la conscience de la sensation. Il décharge son corps en abaissant son potentiel. Il manifeste la mort.

## LA PÉRIODICITÉ DE LA POLARITÉ EST LA BASE DE LA CONSTITUTION DE LA MATIÈRE

La Nature est engagée dans la construction d'une seule forme -- le cube-sphère -- qui veut dire la même chose que si nous disions l'homme femelle-male.

La sphère est le soleil de centrage positif. Le cube est le champ d'onde environnant invisible. Toute matière est ainsi divisée en solides positifs entourés par l'espace négatif.

Lorsque la matière commence sa formation dans des sphères, sa première forme est semblable à un disque, car elle commence comme la base d'un cône. Dans une série d'efforts qui constituent l'octave d'onde, le premier effort en forme de disque devient progressivement oblong jusqu'à ce que la sphère parfaite soit formée à l'amplitude d'onde. *Ceci est le processus par lequel la "matière émerge de l'espace".*

Au cours de ce processus, les pôles d'équilibre contrôlant toute matière se déplacent progressivement vers le pôle de rotation. Lorsque la sphère est parfaite, car elle l'est finalement au carbone, les deux pôles coïncident avec le pôle de rotation et l'équateur de la sphère parfaite est de 90 degrés par rapport à l'axe d'ondulation. De même, le champ d'ondes devient un vrai cube. De même, tout élément ayant atteint son statut de vraie sphère se cristallisera comme un vrai cube. De la même façon, toutes les paires divisées d'éléments qui s'unissent comme une seule à l'amplitude d'onde -- tels que le sodium et le chlore -- vont se cristalliser dans la forme du vrai cube de son champ d'ondes.

À l'inverse, lorsque les vraies sphères s'aplatissent, les deux pôles d'équilibrage s'éloignent du pôle de rotation et vers l'axe d'ondulation, jusqu'à ce que la dépolarisation soit achevée et que les pôles magnétiques disparaissent dans le plan de l'axe d'ondulation. *Ceci est la façon dont "l'espace engloutit la matière".*

Le mécanisme de ce processus de polarisation et de dépolarisation sous le contrôle de direction de deux paires de pôles magnétiques sera décrit plus en détail ultérieurement.

Ce processus de polarisation électrique a lieu avec une intensité croissante durant la moitié de chaque cycle, que ce soit d'une respiration, d'un jour, d'une année, ou d'une vie.

Un homme de quarante ans aura atteint sa force complètement polarisée pour manifester la vie dans la première moitié de son cycle de vie-mort. La dépolarisation prend alors le contrôle tandis que la polarité s'inverse à l'amplitude d'onde du cycle de vie de l'homme. La dévitalisation commence alors et à partir de là, l'homme manifeste la moitié mort du cycle.

Ce processus se déroule dans chaque particule créatrice de matière ou toute combinaison de particules, que ce soit chez l'homme, la fourmi, l'électron, ou la nébuleuse.

À mesure que la polarisation *augmente* d'intensité, les pressions et tensions créées par le désir des opposés de polarité de "se détacher" l'un de l'autre augmente dans leur intensité. Ce fait est exactement l'effet opposé à la conclusion énoncée dans la loi de Coulomb.

À mesure que la polarisation *diminue*, les pressions et tensions d'opposition électrique se détendent, jusqu'à ce que la polarité disparaisse entièrement dans l'état de repos du plan équipotentiel de l'axe d'ondulation. Ce fait ne doit pas être interprété comme des opposés électriques s'attirant les uns les autres, car la dépolarisation signifie que la capacité de s'opposer diminue pendant que chaque pôle annule l'autre dans l'état de repos, mais ils se repoussent toujours l'un l'autre jusqu'à leur fin.

L'ensemble du processus de polarisation et de dépolarisation de chaque action-réaction de la Nature pourrait bien être décrit comme un levier allant dans des directions opposées à partir de son pivot jusqu'à ce qu'il ne puisse plus aller plus loin, puis inversant ces directions et se retirant *involontairement dans son pivot* où le mouvement cesse pour de nouveau commencer et à nouveau s'inverser.

## 10

### LES SOI-DISANT LIGNES DE FORCE MAGNÉTIQUES

L'une des grandes illusions de la Nature ayant trompé les observateurs scientifiques est le principe de courbure, qui est partout présent dans l'effet en constante évolution dans tout champ d'ondes, et dans les champs d'ondes à l'intérieur des champs d'ondes à travers l'univers.

Les champs d'ondes sont délimités par des plans de courbure nulle, qui agissent comme des miroirs pour inverser toute radiation qui atteint ces limites de champ d'ondes.

Un exemple d'un tel plan de courbure nulle est l'équateur d'une barre aimantée. Les limailles de fer s'étendant à partir d'un pôle ou l'autre courberont progressivement dans les gradients de pression en constante évolution qui entourent les pôles. La science appelle à tort ces lignes courbes des lignes de force magnétiques. (Voir les figures 75, 76, 77, page 134; figure 173, page 155; et figure 174, page 156).

Lorsque ces lignes courbes atteignent l'équateur séparant les deux pôles, elles inversent et répètent leur courbure, comme si réfléchi par un miroir.

Il n'y a pas de lignes de force magnétiques dans la Nature. Ces dites lignes courbes sont les rayons des sphères et sphéroïdes qui constituent cet univers radial de matière qui s'aplatit et s'allonge.

La radiation est un effet électrique. Elle n'est pas magnétique. Les pressions qui entourent les sphères et les sphéroïdes varient grandement dans leurs gradients de pression équipotentiels. Quand la radiation est maximale aux équateurs solaire ou planétaire et que la gravitation est maximale à leurs pôles, les gradients de pression entourant sphères ou sphéroïdes changent dans leur courbure pour se conformer à ces pressions.

Gravitation et radiation sont toutes les deux radiales. Les rayons de la direction vers l'intérieur de la gravité ou la direction vers l'extérieur de la radiation ne peuvent pas être projetés à travers des pressions variables sans se plier pour se conformer aux différentes densités des gradients de pression variables.

Tout comme un bâton, lorsque plongé dans l'eau, semble se briser soudainement au plan de séparation des deux différentes densités, ainsi se comportent également les rayons des rayons-lumières entrants et sortants en apparence se courbant progressivement à mesure que les pressions deviennent graduellement plus ou moins denses.

Cet univers divisé est courbe. Ses deux conditions opposées de gravitation et de radiation sont inversement courbes. Chacun a un système de courbure propre et chaque système est opposé à l'autre car leurs buts sont opposés.

Le système de courbure de la gravité est mis en évidence dans la couche sphéroïdale et ellipsoïdale des gradients de pression équipotentiels qui s'incurve autour des centres de gravité. La surface de la terre et les couches de Heaviside<sup>1</sup> sont de bons exemples.

La courbure de gravitation est centripète. Elle est contrôlée par les pôles magnétiques Nord-Sud. Sa fonction est d'étendre les corps en mouvement de leurs axes d'ondulation à leurs amplitudes d'onde.

---

<sup>1</sup> Oliver Heaviside (18 Mai 1850 - 3 Février 1925) est un physicien britannique autodidacte. Il a formulé à nouveau et simplifié les équations de Maxwell sous leur forme actuelle utilisée en calcul vectoriel. (Wikipédia)

Le système de courbure radiale est mis en évidence dans les couches ellipsoïdales des gradients de pression<sup>2</sup> équipotentiels qui s'étendent radialement loin des centres de gravité. La courbure radiale a la même relation aux équateurs des soleils et des planètes que la courbure de gravité à leurs pôles de rotation.

De bons exemples de courbure radiale sont les anneaux de Saturne, la Nébuleuse de l'Haltère, (voir figure 148, à la page 151) et la couronne du soleil.

Le système de courbure radiale est centrifuge. Il est contrôlé par deux pôles magnétiques encore inconnus qui seront décrits amplement plus tard comme pôles Est-Ouest.

Les interrelations de ces deux paires de pôles sont exposées plus en détail dans le chapitre 21.

Toute la question de la courbure est l'une des nombreuses illusions d'optique dont la Nature est entièrement faite. Les gradients de pression incurvés agissent comme des lentilles pour courber vers l'extérieur la lumière radiante lors de son passage à travers leur concavité d'une direction vers l'intérieur dans une direction vers l'extérieur. L'inverse se produit lorsque les rayons de gravitation traversent la convexité des lentilles de lumière de la direction vers l'extérieur dans la direction vers l'intérieur.

La polarité examine et mesure ces pressions, mais seule l'électricité projette et rétracte la lumière qui provoque ces illusions. La supposition que le magnétisme est une sorte de force mystérieuse qui attire et repousse a contribué à la construction de ces conclusions erronées que les sens ont trompé les observateurs à croire. (Voir Figure 77, page 134; Figure 161, page 152; Les figures 170, 171, 172, page 154; Figure 173, page 155; Figure 174, page 156).

Dans notre Cours d'Étude à Domicile, nous avons très soigneusement et clairement schématisé le principe de la courbure à deux sens dans les champs d'ondes, et le principe de la courbure nulle qui délimite les champs d'ondes et isole l'effet d'un champ d'ondes de tout autre par un principe d'inversion, donc nous devons laisser cette brève description suffire aux fins de ce traité.

---

<sup>2</sup> Les gradients de pression jouent un rôle important en aérodynamique et hydrodynamique, théories appliquées dans divers domaines scientifiques et techniques comprenant l'aéronautique, la géophysique, l'astronomie et la biophysique. En sciences de l'atmosphère (météorologie, climatologie et domaines connexes), le gradient de pression (typiquement de l'atmosphère terrestre) est la grandeur physique qui décrit en quelle direction et selon quelle proportion la pression change le plus rapidement autour d'un endroit particulier.

## II

### L'INADÉQUATE LOI DE CONSERVATION DE L'ÉNERGIE

La loi dit que "la quantité d'énergie dans l'univers est constante".

Cela est vrai parce que l'énergie est immuable dans la Lumière-au-repos indivisée. Mais la signification scientifique derrière cette loi vraie n'est pas celle de la Nature.

L'énergie appartient à l'univers invisible. Elle est étendue dans l'univers visible de mouvement SEULEMENT À PARTIR D'UN PIVOT qui est au repos. L'énergie, cependant, ne passe pas au-delà du pivot dans la matière, ou l'état de matière, ou le mouvement de la matière. Ce qui passe au-delà du repos dans le mouvement est une *expression de l'énergie -- une simulation de l'énergie -- un effet* projeté d'une cause pour démontrer ce que l'énergie peut faire quand elle est projetée dans les illusions du mouvement.

L'énergie ainsi exprimée pourrait être comparée aux actions innombrables d'une image animée (film). Le mouvement ainsi exprimé simule l'énergie, et l'IDÉE, qui a été projetée à partir d'une Source mentale indivisée à travers une source d'onde électrique divisée au moyen d'un pivot zéro sur lequel l'onde oscille.

On ne peut donc dire que l'énergie simulée par l'image animée est dans l'image, plutôt que dans la source de l'image.

De même, on ne peut en dire autant du cinéma cosmique d'image animée de cause et effet de la Nature, que le Maître Auteur a projeté sur l'écran de l'espace à partir de la Lumière de Son savoir à travers les lentilles de lumière de Sa pensée électrique.

Pour prouver que le sens scientifique de la loi fidèlement mentionnée n'est pas celui de la Nature, je vais citer un manuel de la science qui explique le sens de la loi comme suit: "*Cette loi signifie...que si l'énergie apparaît sous une forme, elle doit avoir disparu d'une autre en quantité correspondante*".

Les termes "apparaît" et "disparaît" indiquent que l'énergie est censée être en réalité dans le mouvement visible et non dans son pivot.

## L'IDÉE FAUSSE DE LA THERMODYNAMIQUE

Si la polarité avait été bien comprise par la science, les lois de la thermodynamique et ses principes reconnus n'auraient jamais été écrits. Clausius a à l'origine écrit la deuxième loi de la thermodynamique comme suit: *"Il est impossible pour une machine automatique de transmettre la chaleur d'un corps à l'autre à une haute température"*.

Ce n'est pas vrai, car la Nature est constamment en train de faire juste cette chose dans chaque expression de la gravité. Chaque corps froid de pluie ou de neige, se réchauffe pendant qu'il tombe sur terre et transmet cette chaleur pour faire monter la température élevée de la terre à une température encore plus élevée.

Chaque corps froid qui est ajouté par la gravité à un corps plus grand à une haute température augmente la température des deux corps par le poids écrasant et comprimant ajouté de la gravité.

C'est la fonction de la gravité de comprimer -- et c'est la fonction de la compression de chauffer -- et c'est la fonction de la chaleur de rejeter ses corps chauds afin qu'ils puissent refroidir et revenir en tant que corps en contraction pour chauffer à nouveau.

Chaque corps froid qui approche un plus grand corps "charge" les deux corps. *Les corps en charge chauffent*. À l'inverse, tout corps qui irradie à partir d'un plus grand corps "décharge" les deux corps. *Les corps en décharge refroidissent*.

Le froid de l'espace fait chauffer plus les soleils torrides au moyen de leurs pôles, et les soleils torrides irradient leur chaleur par la voie de leurs équateurs pour former des anneaux de refroidissement, qui encore une fois chauffent pour devenir des planètes chaudes.

La loi est plus loin expliquée en déclarant qu'un objet tombera de lui-même d'un niveau supérieur à un niveau inférieur, mais il ne s'élèvera pas de lui-même d'un niveau inférieur à un niveau supérieur.

Cela est également faux. Tout ce qui "tombe" vers l'un des deux états polarisés de la matière doit "s'élever" vers l'autre état opposé. L'échange est égal. La pomme qui tombe d'elle-même s'élève de son propre gré.

L'eau unit ses particules dans des relations plus étroites afin de tomber, puis se divise dans une relation plus distante afin de s'élever. (Voir figure 160, page 152).

Tout ce qui émerge de l'espace par la voie de la gravité est "englouti" par l'espace par la voie de la radiation.

Cela est aussi vrai des soleils qu'il l'est des pommes. Chaque soleil qui est projeté dans l'espace par une oscillation du pendule de la polarité a son partenaire dans un trou noir vide de potentiel égal de l'autre côté de son axe d'ondulation, qui attend de "l'engloutir" lorsque le pendule inversera son mouvement oscillatoire.

La confusion des observateurs qui ont conçu cette loi est due à leur non connaissance de l'équilibre de la Nature que la polarité contrôle. Ils pensent de la pomme comme d'un objet lourd qui ne peut *s'élever en tant qu'objet lourd*.

Le profane pense objectivement d'une pomme comme d'un objet solide, mais le scientifique doit penser de la pomme comme une partie éphémère d'un cycle complet. La pomme solide est cette partie de son cycle qui s'est condensée à partir d'un volume important pour devenir un petit volume situé au sommet de son cycle de cône en spirale.

Les scientifiques devraient penser de manière cyclique et non de manière objective. Le sommet d'un cône, dont on pense objectivement comme une pomme, s'étendra pour devenir la base d'un cône qui finira par spiraler vers son sommet sur la branche d'un arbre, pour devenir à nouveau une pomme.

Ceci n'est pas un univers objectif. Il est cyclique. L'objectivité n'est qu'une étape d'un cycle qui se déplace à jamais à travers de nombreuses étapes entre l'apparition et la disparition de ce que les sens interprètent comme objectif.

L'astronome devrait également penser de cette façon de ses soleils et étoiles. Il devrait être plus facile pour l'astronome de penser de manière cyclique que pour le physicien, car il peut voir ses sommets de cône s'étendre dans des bases de cône pour s'enrouler en de nouveaux soleils, de la même manière que les pommes s'expansent pour devenir des bases de cône pour s'enrouler en des formes objectives de pommes aux sommets de cône.

La Figure 131, à la page 147, est un bon exemple de la façon dont un astronome devrait penser au sujet de tous les corps stellaires. Newton avait-il pensé de cette façon à propos d'une pomme, il n'aurait pas écrit une telle loi inadéquate, contre nature et trompeuse.

Les scientifiques ne devraient pas penser uniquement aux effets séquentiels, mais devraient aussi penser au fonctionnement simultané de toutes les expressions à deux sens.

Voici comment la Nature fonctionne. Quand la pomme solide **tombe**, un potentiel égal s'**élève simultanément**. Si je mets ma main dans l'eau, une quantité égale à ce qui est déplacé par ma main monte.

Quand la pomme tombe, elle "*charge*" simultanément *la terre* et "*décharge*" *l'espace*. Lorsque la pomme monte elle "*charge*" simultanément *l'espace* et "*décharge*" *la terre*.

L'équilibre en potentiel entre la matière gravitative et la matière irradiante dans tout champ d'ondes est absolu. Les observateurs scientifiques n'ont jamais pensé de cette façon. Ils n'ont pas pensé à l'espace comme étant divisé en "compartiments" précisément mesurés, tels que les champs d'ondes.

Plus il y a d'espace vide dans un champ d'ondes, plus solide est la matière qui le centre et plus grand est le volume d'espace. À mesure que l'espace se refroidit plus, et que ses champs d'ondes s'étendent plus en volume, son soleil central de manière égale se contracte et chauffe.

La polarité divise tous ses effets électriques de manière égale. Le volume de l'espace négatif peut être des milliers ou des millions de fois plus grand que le volume de son centre positif, mais leurs potentiels sont égaux au millionième d'ampère.

Si cela n'était pas ainsi, la loi de Kepler qui dit que les "aires égales dans un rayon vecteur<sup>3</sup> sont couvertes dans un intervalle de temps égal" ne serait pas applicable, pas plus que les ratios d'accélération et de décélération du cube.

## 13

### INADÉQUATION ET SOPHISME<sup>4</sup> DES TROIS LOIS ET D'UNE HYPOTHÈSE DE NEWTON

Les lois et hypothèses de Newton semblaient être une affirmation majeure des principes fondamentaux de la Nature. Elles ont tenu leur prestige avec respect pour leur validité pendant trois cents ans, au cours desquels l'idée fautive selon laquelle toute matière attire toute autre matière avec une puissance mathématiquement mesurable a été un élément fondamental de la pensée scientifique.

Une nouvelle illumination quant aux voies et processus de Dieu démontrera que cette croyance n'est qu'un de plus parmi les nombreux faits apparemment évidents de la

---

<sup>3</sup> (Géométrie) Rayon partant d'un point déterminé et aboutissant à un point quelconque d'une courbe.

<sup>4</sup> Raisonnement logique qui aboutit à une affirmation fautive.

Nature qui trompent les sens vers la formulation de conclusions erronées. Les sens de l'homme ont trop facilement accepté ces *simulations* de faits pour des faits réels.

La première loi de Newton dit: "*Tout corps persévère dans son état de repos ou de mouvement uniforme en ligne droite, à moins qu'une force extérieure n'agisse sur lui*".

Cette loi a été écrite pour s'adapter aux prémisses inexistantes qui à tort étaient présumées exister. *Un corps ne peut maintenir son état de repos parce que les corps au repos n'existent pas dans la Nature. Les corps ne sont que des ondes de mouvement. Lorsque le mouvement cesse, les corps cessent d'être.* On peut se référer de façon appropriée au son comme étant au repos dans le silence, car le son c'est la matière en mouvement, tout comme tous les autres corps.

Un corps ne peut pas maintenir son mouvement uniforme en ligne droite dans cet univers radial de gradients de pression courbes. Un tel phénomène est impossible. De même, tous les corps sont constamment sollicités par deux forces opposées extérieures -- pas une seule force intermittente.

Chaque corps dans l'univers est constamment en mouvement violent, même s'il simule le repos. Lorsque le mouvement cesse, la matière cesse. Un nuage flottant immobile au-dessus de la terre se déplace à une vitesse de 1609 kms par heure tandis que la terre tourne. Il se déplace également violemment dans toutes ses parties.

Il se déplace également dans une ligne de direction courbe, pas une ligne droite, même si la force agissant sur lui est immuable.

La même chose peut être dite des avions, des planètes, des lunes ou des ondes radio. Ils suivent tous la courbure des gradients de pression de la gravité parce que la gravité est toujours courbe.

Même le crayon couché immobile sur une table ne peut simuler le repos, sauf par un mouvement si violent que l'ensemble de votre maison serait instantanément détruite si les deux forces provoquant ce mouvement lui ont soudainement retiré leur appui.

Je vous propose ici les lois suivantes, qui ont un sens dans la Nature pour remplacer cette première loi dénuée de sens:

1. **Tout mouvement dans cet univers radial polarisé est courbe, et toute courbure est en spirale.**
2. **Tout corps est le résultat de l'effort de deux pressions opposées qui se repoussent l'une l'autre dans des directions radiales opposées pour conditionner ses attributs et déterminer son mouvement.**

3. Tout corps est perpétuellement en mouvement jusqu'à ce que les pressions d'opposition le maintenant en mouvement s'annulent dans le zéro de repos universel dans lequel tous les corps disparaissent pour réapparaître en polarité inversée.

La troisième loi de Newton dit: *"Pour chaque action il y a une réaction égale et opposée"*.

Cette loi est inadéquate et incomplète, car elle confond les faits qui régissent le mouvement. Qu'est-ce que cela signifie au juste? Avait-elle été écrite dans l'une des deux manières suivantes, la confusion quant à sa signification disparaîtrait, mais l'une ou l'autre serait encore incomplète.

(1) Pour chaque action il y a une réaction *simultanée* égale et opposée, ou

(2) Pour chaque action il y a une réaction *séquentielle* égale et opposée.

La déduction est que le dernier sens était l'intention de Newton.

Pour réécrire cette loi en conformité avec les processus de la Nature, la troisième loi de Newton devrait se lire comme suit:

*"Chaque action est simultanément équilibrée par une réaction égale et opposée, et est répétée séquentiellement dans une inversion de polarité"*.

Afin que ce qui précède puisse être mieux compris par le scientifique dont la formation traditionnelle a fixé dans sa conscience le concept de l'univers à sens unique, il serait bon pour moi de donner quelques exemples familiers du principe fondamental du concept à deux sens qui fonctionne dans tous les effets action-réaction de mouvement sans exception partout.

1. Une explosion vers l'extérieur comprime à l'avant de la direction de l'action et simultanément évacue dans la direction opposée. La moitié suivante du cycle est inversée. L'état de vide devient comprimé, et l'état comprimé devient vide.

Pas un meilleur exemple de polarité que ce qui précède ne pourrait être cité. Toute division électrique de l'équilibre indivisible en paires de conditions opposées a lieu de cette manière -- et les deux seules conditions dans l'univers sont les conditions comprimée-plus et expansée-moins, et leurs effets résultants de chaleur et de froid -- mâle et femelle -- positif et négatif, et d'autres paires d'onde vibrante d'opposés.

2. La décharge d'un revolver et son recul sont simultanés. La réaction séquentielle est à l'envers. Ce qui était une décharge devient une charge -- et leurs directions sont inversées. Ce qui a été mis sous vide devient une force de gravité qui se comprime à son centre au lieu de son pourtour. La concavité des pressions extérieures s'inverse en convexité des pressions intérieures.

La courbure de chaque action-réaction simultanée est l'inverse de celle séquentielle.

3. La décharge de chaque corps expirant, que ce soit l'homme, le soleil, ou l'électron, charge l'espace en le comprimant, et simultanément décharge le corps en l'expansant. L'action-réaction séquentielle de l'inspiration inverse ce processus.

De même, les corps qui se vident simultanément se compriment et l'espace qui se comprime simultanément étend ses limites de champ d'ondes pour équilibrer chaque opposé avec l'autre.

Chaque action vers l'extérieur est une **explosion** qui forme des anneaux de compression à son équateur. Ceux-ci entourent un grand volume d'espace étendu. La réaction séquentielle vers l'intérieur de cette action forme un centre de gravité dans le volume expansé comme un noyau pour une sphère en formation. Chaque sphère ainsi formée "**explose**" radialement pour former des anneaux de compression à son équateur qui deviennent à nouveau des systèmes de sphères.

Ce sont-là les fondements de la constitution de la matière.

Ce processus inhérent à la Nature est présent dans chacune de ses actions-réactions. Il est le mécanisme même du processus universel d'inspiration-expiration de la Nature qui motive la pulsation cardiaque de l'univers. Ce sont les retournements de l'intérieur vers l'extérieur, de l'extérieur vers l'intérieur de l'espace et de la matière qui s'avalent l'un l'autre pour se donner naissance séquentiellement. Ce processus est le principe fondamental le plus manifeste de la Nature. *La répétition dans la Nature est due à ce processus.*

4. Chaque chose en croissance se déployant à partir du schéma invisible de sa semence dans une forme visible se replie simultanément dans sa semence comme un enregistrement invisible du schéma de la forme en déploiement. La réaction séquentielle inverse le sens vers l'intérieur du repliement et répète le sens vers l'extérieur du déploiement de croissance.

L'hypothèse de Newton stipule ce qui suit: "*Chaque particule de matière dans l'univers attire toute autre particule avec une force directement proportionnelle au produit des masses et inversement proportionnelle au carré de la distance*".

La science affirme que les mathématiques de Newton prouvent sans aucun doute que la matière attire la matière. Ce n'est pas vrai. Les mathématiques peuvent prouver les mesures et les relations d'un mirage, mais elles ne prouvent pas que les voies ferrées se rencontrent là.

De même, les mathématiques Newtoniennes peuvent prouver les taux d'accélération et de décélération des pressions opposées de la gravité et de la radiation, lorsque les

masses se rapprochent et s'éloignent les unes des autres dans leur empressement à trouver le repos loin des pressions et tensions du déséquilibre, mais cela ne prouve pas que la matière attire la matière. Cela prouve seulement que la matière *semble* attirer la matière, juste comme les voies ferrées *semblent* se rencontrer à l'horizon.

Il serait tout aussi logique d'affirmer que les planètes sont attirées par leurs périhélie, car il pourrait être mathématiquement prouvé que toutes les planètes augmentent leur vitesse à l'approche de leurs périhélie.

Pour que la troisième loi de Newton soit valide, elle doit s'appliquer à tous les mouvements tels que les orbites des planètes ainsi que les corps qui tombent tels que la pomme, dont on affirme qu'elle tombe parce qu'attirée par la terre. Elle ne doit avoir aucune exception, et elle en a beaucoup. Considérons l'une de ces exceptions.

Lorsque la pomme tombe vers un centre de gravité, Newton additionne le produit des deux masses -- pomme et terre -- et justifie mathématiquement le taux d'accélération lorsque les deux corps "s'attirant mutuellement" se rapprochent.

Quand une planète s'approche de son périhélie, de toute manière, sa vitesse augmente tout comme la vitesse de la pomme en chute augmente. Contrairement à la pomme qui se rapproche d'un autre corps, toutefois, la planète est seulement en train de se rapprocher d'un point vide dans l'espace où il n'y a pas d'autre corps à ajouter à celle de la planète, comme il y en a quand les potentiels de la planète et de la pomme peuvent être totalisés.

La planète accélère, cependant, **sans** avoir un autre corps qui "l'attire". Pourquoi ce fait très évident n'a-t-il pas été observé il y a longtemps?

Penchons-nous sur cette loi à partir d'un autre point de vue. La science a fondé sa théorie cosmogénétique<sup>5</sup> sur sa conviction que ceci est un univers à sens unique, discontinu, non-compensateur, en dépit de l'univers très évidemment continu, compensateur à deux sens manifesté dans tous ses effets, sans une seule exception dans toute la Nature.

Chaque fois que la Nature projette tout levier d'onde à partir de son pivot immobile, elle le projette dans deux sens opposés -- simultanément -- puis inverse les deux en retirant les deux extensions de levier de nouveau dans leur pivot. Ceci respecte sa loi invariable qui décrète que tout mouvement est né du repos, cherche deux points de maturité opposés pour se reposer, puis retourne comme la mort au zéro de son commencement pour renaissance.

---

<sup>5</sup> Relatif à la cosmogénèse, à la formation et à l'évolution du cosmos

## Les Idées fausses du Poids

*Tous les corps flottant librement qui sont en équilibre avec leur environnement n'ont aucun poids que ce soit.*

À l'instant où tout potentiel est retiré d'un environnement de potentiel égal, les pressions et tensions électriques sont mis en place dans la masse déséquilibrée ainsi retirée, qui mesurent la résistance à ce retrait.

*Une pierre, par exemple, est très en déséquilibre avec un volume égal d'air. La pierre tombera pour chercher un potentiel égal, non pas parce qu'elle a un poids comme une propriété propre à elle-même, mais à cause des pressions de polarité électrique qui divisent l'équilibre universel en des paires déséquilibrées égales et opposées, et insistent pour garder l'univers en équilibre.*

La science croit qu'un homme pesant 68 kg tandis qu'il est entouré d'air pèse toujours 68 kg quand il est entouré par les pressions entièrement différentes de l'eau dans laquelle il flotte. Ce n'est pas un concept exact.

*Quand un homme est entouré d'air, il est hors d'équilibre avec une polarité qui divise les pressions également. Les tensions électriques agissent alors comme des bandes élastiques qui sont suffisamment étirées pour enregistrer une pression "d'attraction" de 68 kg contre le zéro de son équilibre. Quand il est entouré d'eau, toutefois, les pressions de déplacement et de remplacement sont égalisées. Chacune d'elles est en équilibre avec l'autre et le poids disparaît.*

Si le poids était un attribut fixe de la matière, il serait constant. Il varie, cependant, lorsque les potentiels des masses hors d'équilibre varient. Un homme pèse moins pendant qu'il fait l'ascension d'une montagne, et plus dans une fosse profonde. Quand l'eau tombe, elle se comprime et gagne en potentiel. Lorsqu'elle s'élève, elle se divise en vapeurs et perd du potentiel. Elle pèse moins par conséquent. Lorsque son potentiel est égal en volume au volume du potentiel déplacé, elle flotte comme un nuage. Elle n'a alors aucun poids.

Et il en est ainsi des étoiles, des soleils, des planètes et des lunes. Ils sont tous des corps flottant librement et n'ont aucun poids par rapport à tout autre corps dans l'univers.

Chaque solide centre un volume d'espace inversement polarisé dans un champ d'ondes dans lequel chaque condition polarisée est de même potentiel, mais de volume inégal. Chaque champ d'ondes équilibré est isolé de tout autre champ d'ondes par des inversions de courbure, qui sont prises en considération séparément dans les pages suivantes.

1. Les définitions suivantes du poids aideront à clarifier la présente perception erronée à son sujet.
2. Le poids est la mesure du déséquilibre entre les deux forces électriques qui polarisent l'équilibre universel.
3. Le poids est la somme de la différence entre les deux pressions qui agissent sur chaque masse.
4. Le poids est la somme de la différence de potentiel électrique entre une masse et le volume qu'elle occupe.
5. Le poids est la mesure de la force qu'un corps exerce dans la recherche de son vrai potentiel.
6. Le poids est la somme de la différence entre la poussée de gravitation vers l'intérieur et la poussée de radiation vers l'extérieur.

### À propos de "L'Impulsion Initiale"

Le mouvement des planètes autour de leurs soleils et des lunes autour de leurs planètes, a toujours été un mystère inexpliqué. Dans les temps anciens, même jusqu'au 16<sup>ième</sup> siècle, il était communément admis que les anges poussaient les planètes autour dans leurs orbites.

On croit aujourd'hui très communément qu'au moment de la création de cet univers, une impulsion initiale a été donnée à chaque planète et lune qui était juste suffisante pour maintenir chacune en mouvement pour toujours autour de son primaire.

La moindre compréhension de la nature du courant électrique, et de son processus mécanique de division d'un état d'équilibre éternel en deux états opposées de déséquilibre, dissiperait une telle croyance.

Il existe d'innombrables milliards de soleils, de terres et de lunes dans les cieux. Il ne pouvait pas simplement "arriver" que chacun d'eux ait juste la vitesse initiale adéquate pour la conserver dans son orbite à la suite du cataclysme primordial à qui est attribuée la naissance de l'univers. Ce serait une trop grande coïncidence cosmique pour être accepté par toute personne dotée de raison.

Aussi une telle théorie ne saurait supporter le poids d'un si grand facteur perturbant de cette croyance comme le fait qu'aucune vitesse d'un corps solaire n'est constante, comme cela devrait l'être pour donner un fondement à une telle allégation. Chaque corps solaire est en permanence, et constamment, en train de modifier sa vitesse autour de son primaire.

Il la modifie dans chaque révolution en allant plus vite pour une moitié, et plus lente pour l'autre moitié. Il la modifie aussi tout au long de ses millions d'années de mouvement en ralentissant progressivement sa vitesse de révolution et en augmentant sa vitesse de rotation pendant qu'il tournoie loin de son primaire. Pendant ces périodes, pas un seul des milliards de corps solaires ne va jamais assez vite pour s'éloigner de son primaire, ni assez lentement pour tomber sur elle, ce qui en tout cas ne pourrait se produire indépendamment de la vitesse.

En plus de ce qui précède, il y a le fait qu'il n'y a jamais eu un cataclysme primordial qui a créé l'univers. L'électricité ne fonctionne pas de cette façon, et il n'y a aucune autre force de travail dans cet univers que la force électrique double.

L'électricité exprime ses pouvoirs de division de manière égale -- et simultanément. Elle développe alors ses effets jusqu'à maturité et les prend à part pour les répéter séquentiellement.

En outre, il y a eu des millions de générations de soleils, tout comme il y a eu des millions de générations d'hommes. Si la théorie de l'impulsion initiale a un quelconque mérite, ce mérite ne s'appliquerait pas aux dix fois dix milliards de générations descendantes lointaines.

Notre lune n'est pas vieille d'une minute en temps cosmique. Il ne pouvait donc y avoir aucune "impulsion initiale".

Ceci est un univers radial et chaque centre de gravité dans chaque corps solaire est le sommet d'un segment conique. Chaque satellite de chacun de ces corps est une projection radiale à partir de l'équateur de son primaire.

Il apparaît d'abord comme un anneau rejeté par la force centrifuge de l'équateur de son parent. L'anneau devient une sphère qui centre son propre champ d'ondes à l'intérieur de ses champs d'ondes "ancêtres", puis poursuit son parcours en spirale vers l'extérieur pendant des millions d'années à une vitesse en décélération constante et un potentiel en constante évolution afin de maintenir l'équilibre avec le potentiel de son champ d'ondes en constante évolution.

Notre système solaire est un bon exemple. Considérez Mercure comme la dernière extension de notre soleil. Elle est une planète très chaude et très comprimée qui fait le tour de son primaire en moins de trois mois. Lorsque Mercure va spiraler à l'endroit où notre terre se trouve, il lui faudra quatre fois plus de temps pour faire une révolution et elle sera environ quatre fois plus grande en volume, car il lui faudra progressivement s'élargir pour se maintenir en équilibre avec les couches équipotentielles en constante évolution du gradient de pression qui s'étend dans l'espace à partir du soleil.

Lorsque Mercure atteindra la position de Jupiter, elle sera plusieurs fois plus grande et sa période de révolution sera de nombreuses années. En outre, sa période de rotation s'accroîtra pendant que sa période de révolution ralentira, de sorte que les effets centripètes et centrifuges de polarisation garderont leur équilibre entre eux.

De même, la lune intérieure de Mars fait le tour de son primaire toutes les sept heures, tandis que la lune extérieure prend trente heures.

Toutes les orbites sont elliptiques car ce sont des segments coniques angulaires. De même, toutes sont des spirales soit centripètes ou centrifuges, parce que leurs chemins sont soit dans le sens de la pointe ou de la base d'un cône.

La contradiction dans le sens centripète explique l'augmentation de vitesse lorsque les planètes se rapprochent de leur périhélie, et l'expansion dans le sens de la base conique explique la diminution de vitesse de rotation des planètes extérieures, et aussi la diminution de vitesse lorsque les planètes se rapprochent de leur aphélie.

Compte tenu de toutes ces périodicités et processus très ordonnés dans la formation des systèmes matériels, il semble incroyable qu'une formule telle que l'hypothèse de Newton devrait précédemment être considérée comme une preuve que la matière attire la matière, ou que "l'impulsion initiale" explique la vitesse de la révolution planétaire.

## Les Deux Voies de la Vie et de la Mort

La Nature projette -- ou étend -- son levier d'onde pour la moitié de son cycle afin de manifester le principe de vie et de croissance. Tel est le processus de polarisation. La polarisation vitalise les corps en divisant leur état zéro de repos et en étendant les paires divisées loin de leur équateur zéro aussi loin qu'elles peuvent aller. La polarisation pousse vers l'intérieur dans des spirales centripètes. Elle contracte pour créer la gravité.

La Nature retire alors son levier d'onde dans sa source zéro pour manifester le principe de mort-et-décroissance durant l'autre moitié de chaque cycle. Tel est le processus de dépolarisation. La dépolarisation dévitalise les corps en annulant le désir des états divisés de s'opposer. Elle détend les pressions et tensions d'opposition électrique. Elle pousse vers l'extérieur dans des spirales centrifuges. Elle étend pour irradier chaque corps généré de nouveau dans le zéro de sa source afin que la mort puisse inverser sa manifestation et réapparaître comme la vie.

La matière apparaît lorsque la polarisation divise un équilibre zéro en deux zéros de polarité opposée. La matière disparaît ensuite lorsque les pôles divisés et opposés

s'unissent pour se reposer dans l'éternel unique zéro de la Lumière immobile à partir de laquelle toutes choses apparaissent, et dans laquelle elles disparaissent dans le but de reparaître dans des séquences éternelles.

## **Que Sont la Vie et la Mort?**

*Ce que l'homme appelle la vie dans des corps est un mouvement d'accélération uniquement -- le mouvement centripète de vibrations d'ondes s'interchangeant entre deux pôles qui ont été étendus de l'UNIQUE pole de leur source. C'est le mouvement d'accélération de la force centripète qui génère et contracte.*

La science a longtemps été à la recherche du principe de vie dans certains germes de la matière. Elle peut aussi bien jeter des filets dans la mer à la recherche d'oxygène.

*Ce qu'on appelle la mort est juste la moitié opposée du cycle de vie complet. C'est le mouvement de décélération de la force centrifuge qui dégénère, désintègre et expande.*

Même si tous les corps sont à la fois en train de vivre et mourir dans chaque séquence de souffle de leur cycle entier, la force génératrice de polarisation est plus forte dans la première moitié du cycle. À l'inverse, tous les corps qui sont en train de mourir sont en vie pendant qu'ils sont en train de mourir, mais la force dégénérative de dépolarisation qui dévitalise est la plus forte dans la seconde moitié.

La vie est éternelle. La mort n'existe pas. La vie est simplement simulée dans la matière par des séquences de polarisation-dépolarisation tout comme toute idée de l'Esprit est simplement simulée dans des ondes-pensées de matière en mouvement.

## **Maintenant, Nous Retournons à la Loi à Sens Unique et aux Mathématiques à Sens Unique de Newton**

Les lois et hypothèses à sens unique de Newton explique les corps en chute qui sont dans le même champ d'ondes, et en conséquence ont du poids pour ce qui est de leurs centres de gravité communs. Les corps en chute sont des corps en polarisation. Ils prennent du poids pendant qu'ils tombent.

*Les lois de Newton n'expliquent, cependant, pas les corps qui montent ayant inversé leurs polarités et perdent du poids pendant qu'ils le font.*

*Elles n'expliquent pas non plus les corps flottants, tels que les soleils, les planètes ou les lunes, qui centrent leurs propres champs d'ondes, et en conséquence n'ont aucun poids par rapport à tout autre corps dans l'univers.*

Les pommes s'expansent en gaz, de toute manière, et monte. Et les liquides s'expansent en vapeurs et montent. *Les cycles ne se terminent pas à la gravité. Cela n'est que leur point à mi-chemin où ils inversent simultanément tous leurs attributs.*

Ils inversent leurs directions, leurs potentiels, leurs polarités, leurs densités, leurs couleurs spectrales et leurs poids. Un attribut ne peut pas être inversé sans tout inverser. La direction polarisante de la gravité multiplie la puissance de toutes les expressions de force alors que la direction dépolarisante de la radiation les divise toutes en proportions égales mais opposées.

L'attribut de l'attraction que Newton donne aux corps en chute explosant intérieurement vers la gravité devrait également s'appliquer aux corps montants explosant extérieurement vers l'espace expansé. Pour appliquer cette vérité, nous devrions dire: *Chaque particule de matière dans l'univers repousse toute autre particule avec une force inversement proportionnelle au produit des masses et directement proportionnelle au carré de la distance.*

Peut-il être vrai que chaque particule de matière attire toute autre particule de matière dans l'univers et également repousse toute autre particule? Comment est-ce que l'un ou l'autre peut-il être vrai lorsque chacun dénie la vérité de l'autre?

*La matière n'attire ni ne repousse la matière. La matière se déplace dans deux directions opposées dans le seul but de simuler l'IDÉE dans des corps formés par des séquences dynamiques d'action-réaction, puis cherche le repos dans la Lumière de l'IDÉE pour réveiller le désir de simuler à nouveau l'IDÉE.*

*Tout mouvement est déséquilibré. Tout mouvement est toujours à la recherche du repos de son état de déséquilibre en cherchant l'annulation de son mouvement.*

## 14

### LE SOPHISME DES MATHÉMATIQUES DE NEWTON

Même si un astronome pourrait trouver une nouvelle planète en appliquant les mathématiques de Newton, ce fait ne prouve pas l'affirmation faite à son compte. Un exemple observé de la tentative de prouver une fausse prémisse par des équations -- qui ont du mérite en elles-mêmes comme des équations, mais n'ont pas le moindre mérite factuel -- était la tentative de Newton de prouver mathématiquement que la lune tomberait sur la terre si ce n'était pas grâce à une "impulsion initiale" mythique qui lui a donné juste la bonne vitesse pour l'empêcher de tomber sur la terre ou de s'envoler hors orbite.

En préalable à ce que je veux dire sur ce sujet, la lune non seulement n'est pas en train de "tomber" sur cette planète, mais est lentement en train de spiraler loin d'elle. En outre, toutes les planètes dans tout système solaire -- et toutes les lunes de toutes les planètes -- et tous les soleils, les planètes et les lunes de tout système nébulaire dans les cieux -- sont tous en train de spiraler loin de leurs primaires. Ceci est la méthode de la Nature pour se préparer à la renaissance. La vapeur d'eau s'élève à partir de l'eau pour la même raison -- pour se désintégrer.

*Chaque corps se désintègre après qu'il ait franchi le point de maturité marquant la moitié générative de son cycle, mais la décroissance et la mort ne sont que les préparatifs pour la régénération dans la vie.*

Les soleils s'enroulent dans un mode centripète pour se polariser. Quand ils sont devenus de vraies sphères, ils se déroulent par centrifugation pour se dépolairiser. Pour se dépolairiser, ils rejettent des anneaux à leurs équateurs. Les anneaux deviennent des planètes qui rejettent également des anneaux spiralant dans un mode centrifuge qui deviennent des lunes.

Ceci est la méthode de la Nature pour retourner ses corps polarisés au zéro de leur source. *Elle divise ses masses dans des systèmes en expansion et cette division continue jusqu'à ce que la matière ait été "engloutie par l'espace".*

Newton évidemment ne connaissait pas ce principe de dépolairisation de la Nature. Il a supposé que la lune avait un poids relativement à la terre, comme un boulet de canon a un poids relativement à la terre.

Croyant en l'évidence trompeuse des sens, il a calculé la vitesse de l'élan continu nécessaire pour empêcher un boulet de canon soit de tomber sur terre ou de s'envoler au loin. Dans l'hypothèse où la lune a un poids relativement à la terre tout comme le boulet de canon -- il a prouvé au monde que la lune tomberait sur la terre s'il n'y avait pas "l'impulsion initiale" qui l'empêchait de le faire.

*Et c'est la croyance de la science aujourd'hui, en raison de la croyance que le poids est une propriété fixe de la matière au lieu d'être une propriété en constante évolution de la polarité en constante évolution.*

## DEUX FAITS ENCORE INCONNUS DE LA NATURE

Tout en tenant compte des lois de Newton, je voudrais aborder légèrement deux caractéristiques encore inconnues de la Nature.

1. L'une d'entre elles est le fait que chaque action-réaction simultanée et séquentielle est à l'inverse de l'autre, malgré tout, la Nature jamais n'inverse sa direction à l'instant où la polarisation commence. Elle étend alors ses effets diviseurs dans deux directions opposées -- chacune l'inverse de l'autre -- jusqu'à ce que ces deux extensions soient annulées dans leur zéro d'origine, même si elles traversent l'univers en ce faisant.

*L'illusion de l'inversion est si convaincante que cela semble incroyable qu'elle n'est pas factuelle.* La poussée intérieure de la gravité est dans le sens inverse de la poussée extérieure de la radiation. Les spirales qui vont dans le sens des aiguilles d'une montre sont à l'inverse des spirales qui vont dans le sens contraire, malgré tout chacune est issue de l'autre sans une inversion de direction, même si l'effet semble être dans le sens inverse.

Cela doit avoir été intuitivement deviné par Newton quand il a écrit sa première loi. Les mots "*continue...en ligne droite*" ont en eux une suggestion de sa compréhension intuitive de ce principe, qu'il a été incapable d'exprimer à la mesure de son inspiration. À de nombreux égards, il donne la preuve du mystique en lui.

2. L'autre caractéristique est l'étrange effet de polarité qui amène toutes les actions-réactions dans la Nature à tourner à jamais de l'intérieur vers l'extérieur et de l'extérieur vers l'intérieur. Cet effet illusoire contribue à la simulation d'inversion dans la Nature, donnant à la Nature les séquences des corps solides de soleils incandescents, entourés des trous noirs vides de l'espace, suivies par l'effet inverse des trous noirs vides de l'espace entourés par des anneaux ténus de ce qui avait été des soleils incandescents.

Ce fait sera expliqué plus tard lors de l'examen du principe du gyroscope.

La compréhension de cet effet pulsant à deux sens dans la Nature rend plus facile de comprendre la pulsation rythmique de la pompe cosmique universelle, car ses pistons doivent continuer les séquences d'inspiration-expiration dans chaque particule de matière dans l'univers pour simuler le principe de vie éternelle par les éternelles répétitions des cycles de vie-mort.

La compréhension de ce fait clarifiera également l'illusion qu'est réellement ce cinéma cosmique, et aussi faire comprendre la raison pour laquelle "tout événement n'importe où se produit partout".

Des éclaircissements supplémentaires au sujet de ces secrets de l'univers invisible prolongeraient inutilement ce traité, mais avant de passer, je donnerai une loi qui est valide dans la Nature. Cette nouvelle loi, qui est expliquée en détail dans The Home Study Course (Cours d'Étude à Domicile) est la suivante: *Chaque action-réaction dans la Nature est annulée pendant qu'elle se produit, est enregistrée quand elle est annulée, et répétée comme elle est enregistrée.*

Ceci est un univers zéro d'apparence. Sa réalité apparente est un mirage étendu de deux zéros sur l'écran vide de l'espace pour créer l'illusion de la réalité dans un univers irréel.

## 16

### L'INADÉQUATION DE LA PREMIÈRE LOI DE KEPLER

La grâce salvatrice des mathématiques de Kepler réside dans le fait qu'il n'a pas essayé de prouver par elles une prémisse ou une conclusion qui n'est pas vraie, comme Newton l'a fait en affirmant que ses équations ont prouvé que la matière attire la matière, et que la lune est en train de tomber sur la Terre.

Ses lois sont libres de telles revendications et démontrent à un haut degré l'ordre des effets des pressions et tensions dans un champ d'ondes. Si les champs d'ondes n'étaient pas équilibrés dans leur polarité, ces lois ne fonctionneraient pas dans la Nature comme elles le font. C'est à cause de l'égalité absolue de la division des pressions opposées dans tout champ d'ondes que de telles lois sont applicables.

La première loi de Kepler se lit comme suit: "*Chaque planète se déplace autour du soleil suivant une ellipse dont le soleil occupe l'un des foyers*".

Cette loi est correcte en soi, mais il y a deux foyers à chaque orbite, et chacun d'eux a une puissance égale dans la détermination des taux d'accélération et de décélération de la vitesse.

Tout comme la loi de Newton a expliqué la pomme qui tombe, mais a ignoré l'autre moitié du cycle de la pomme du zéro de son début au zéro de sa fin, aussi, de la même façon, la première loi de Kepler n'explique que la moitié d'une orbite par la référence à un seul de ses deux foyers.

Chaque orbite est équilibrée et contrôlée par quatre pôles magnétiques, et non deux. Il n'a pas encore été su qu'il y a quatre pôles magnétiques, mais un univers cube-sphère tridimensionnel serait impossible avec seulement les deux pôles Nord-Sud. Je vais m'étendre davantage sur ces quatre pôles magnétiques dans un chapitre ultérieur, et décrire les fonctions séparées que chacun remplit dans l'extension et la rétraction des champs d'ondes.

Les deux pôles Est-Ouest inconnus contrôlant le raccourcissement et l'allongement des orbites elliptiques sont ceux implicitement visés dans la loi de Kepler.

Afin de comprendre la périodicité des pôles magnétiques Nord-Sud familiers, il est nécessaire de comprendre la relation entre ces deux paires opposées de pôles magnétiques Nord-Sud et Est-Ouest, et leur mode d'extension à partir d'un pivot commun et leur retrait dans ce dernier.

Lorsque les planètes s'aplatissent, leurs pôles Nord-Sud s'éloignent peu à peu de leurs pôles de rotation. Notre terre est devenue suffisamment aplatie pour que ses pôles magnétiques se déplacent à un angle de 23 degrés par rapport au pôle de rotation.

Cette périodicité est équilibrée par une périodicité angulaire des équateurs des planètes s'éloignant des équateurs de leurs soleils qui les centrent, d'où toutes les planètes de tous les systèmes sont nées à partir des anneaux.

L'équateur de notre terre a quitté le plan de l'équateur solaire pour suivre le rythme du changement polaire. Chacun doit équilibrer l'autre. Les quatre pôles magnétiques contrôlent cet équilibre. Ce sont les faits importants qui auraient dû être investigués quand Kepler a écrit sa loi.

*Il n'est pas important de savoir que le soleil est dans l'un de ses foyers orbitaux si l'énorme importance des deux foyers est ignorée.* Le fait étonnant est que la matière et l'espace jouent à la bascule l'une avec l'autre dans les proportions d'une fourmi et d'un éléphant. Les mécanismes qui contrôlent l'équilibre et un tel "jeu" formidable avec une telle précision mathématique, est la chose importante à savoir.

Un éléphant et une fourmi peuvent jouer à la bascule si la fourmi a un long levier suffisant, et c'est ce qui pratiquement est en train de se produire partout dans l'univers -- soleils et planètes étant la fourmi et l'espace l'éléphant.

Les planètes et les lunes de tous les systèmes solaires sont en train de progressivement déchirer leurs soleils en anneaux d'une manière très ordonnée, avec une précision qui est mathématiquement mesurable dans des ratios directs et inverses.

Les quatre pôles magnétiques -- en deux paires opposées -- contrôlent cette performance étonnante de la Nature au sein de chaque onde.

*Telle est la chose importante à connaître. Au moyen de cette connaissance des voies de Dieu dans la Nature, nous pouvons en faire nos voies dans le laboratoire, et ainsi avoir un commandement sur la Nature que l'homme n'a jamais eu au-delà de la compréhension d'aujourd'hui.*

Il semble incroyable que Kepler aurait pu savoir au sujet de ces deux pôles Est-Ouest sans s'être rendu compte de leur but et de leur nécessité dans un univers tridimensionnel.

*Seule la connaissance des voies de Dieu donnera à la science le pouvoir d'équilibrer tous les effets dans l'univers créé par l'homme, tout comme Dieu les équilibre dans l'univers de Sa création.* La précision de chaque effet dans l'univers de Dieu est si parfaitement gérée qu'un astronome peut calculer à la fraction de seconde la position de toutes les planètes du système solaire, ou avec précision prédire une éclipse de l'une par l'autre.

*Le secret de la capacité de l'homme à contrôler son univers réside dans la connaissance de l'onde-octave tonale et son champ. De ce fait connaître l'onde dans toute sa simplicité de trois-fois-trois en effet numéroté, multiplié à la complexité infinie, mais ne passant toujours pas au-delà des trois-fois-trois de la compréhension facile de l'homme.*

La première grande étape dans l'acquisition de connaissance sur le champ d'ondes doit être la grande révolution dans la pensée scientifique en ce qui concerne la matière elle-même.

Afin de contrôler la matière, la science doit savoir ce qu'elle est et toutes les différentes étapes de sa génération du zéro dans la forme, et sa décroissance à nouveau dans le zéro. Elle doit connaître la matière pour ce qu'elle EST au lieu de croire en ce qu'elle n'est pas et travailler avec elle sur cette prémisse.

Le reste de ce traité sera consacré à la clarification de la signification de ce seul sujet.

## 17

### À PROPOS DE LA THÉORIE DES QUANTA

Cette théorie affirme non seulement que l'énergie est dans la matière, mais qu'elle existe dans des "paquets". Son fondement même n'a aucune relation à la Nature nulle part, ni au fonctionnement de la polarité -- le grand diviseur -- ni à l'onde électrique.

Une partie de la théorie décrit certains "résonateurs" microscopiques incorporés dans des particules de matière pour la faire vibrer. Ceux-ci sont mis en mouvement, selon

un récent article paru dans *Scientific American*, par la lumière entrant par des trous qui doivent être juste de la bonne taille dans tous les cas pour amener les vibrations à libérer ces "paquets" d'énergie. Rien ne pourrait être plus grotesque, ni plus une parodie de la Nature, car la seule cause de la vibration est la polarité.

*Les seules vibrations qui existent dans la Nature sont ces interchangements entre les deux opposés de polarités qui étendent a d'un zéro à a plus et moins zéro. Ce sont les points de destination entre lesquels le mouvement oscille dans des séquences d'inversions. Les inversions sont les pulsations de la Nature.*

## 18

### À PROPOS DES PARTICULES CHARGÉES SÉPARÉMENT

Tout comme il est impossible de polariser l'extrémité positive d'une barre aimantée sans polariser simultanément la négative -- ou de dépolariser une extrémité séparément -- ou de créer une batterie d'une cellule sans créer simultanément sa cellule opposée -- ou de créer un hémisphère d'une planète sans créer simultanément l'autre -- ou de soulever une extrémité d'un levier sans abaisser simultanément l'autre -- ou de congeler sans générer de la chaleur -- aussi est-il impossible à l'homme ou à la Nature de produire des particules négatives, positives ou neutres chargées séparément.

Il n'existe pas de particules négativement "chargées" dans cet univers. L'électricité négative *décharge*, tandis que l'électricité positive *charge*. La force négative de dépolarisation fonctionne de manière et dans la direction opposée à la force positive de polarisation.

L'électricité positive produit l'état de gravité par compression -- ce qui signifie en chargeant ou en générant.

L'électricité négative produit l'état de radiation par expansion -- ce qui signifie en déchargeant ou en dégénéralant.

Il est impossible pour l'un des états polarisés d'être présent sans l'autre, car chaque opposé donne naissance à son partenaire et s'interchange avec lui jusqu'à ce que chacun devienne l'autre.

Toutes les particules de matière dans l'univers se ressemblent sur un point, que cette particule soit un invisible électron, une planète, ou un soleil. Cet attribut universel est le fait que chacune a deux hémisphères opposés qui sont sous le contrôle de deux

pôles opposés d'équilibre. Un pôle contrôle sa charge et l'autre sa décharge. Ensemble, ils maintiennent l'univers en équilibre.

Comme il n'y a pas une loi pour la masse microscopique et une autre pour la masse colossale, considérons la terre comme un exemple typique, en gardant à l'esprit le fait que la masse colossale n'est constituée que de nombreuses petites particules. La terre est constamment *chargée* en un potentiel élevé par la force centripète multiplicatrice de l'électricité positive qui polarise et vitalise. Les rayons solaires arrivant sur terre sont un bon exemple. À l'inverse, la terre est constamment *déchargée* vers un potentiel inférieur par la force centrifuge de division de l'électricité négative qui dépolarise et dévitalise. Observez les rayons terrestres sortants.

Les deux sont les mêmes rayons. Ils ont simplement changé leurs polarités en inversant leur direction d'expansion vers l'extérieur dans une direction de contraction vers l'intérieur. Lorsque les rayons solaires quittent leur cathode dans le soleil, ils sont des particules négatives -- ou des vortex de mouvement que nous appelons la matière. Leur polarité change constamment jusqu'à ce qu'ils changent leur direction à l'équateur entre le soleil et la terre. Ils deviennent alors des vortex de contraction centripète au lieu de ceux d'expansion centrifuge. Après avoir passé leur équateur, leur polarité est positive au lieu d'être négative. Leurs charges positives augmentent à mesure qu'ils se rapprochent de leur anode, la terre.

L'effet inverse véritable a lieu par rapport à la radiation quittant la terre qui est maintenant la cathode pour les vortex projetés de mouvement en spirale, et le soleil est son anode.

La charge et la décharge simultanées de toute particule ou d'une masse de particules, est répétée séquentiellement dans les pulsations d'ondes qui constituent le rythme cardiaque universel. Chaque particule dans l'univers inspire et expire dans des séquences de polarisation-dépolarisation.

Comme il n'y a pas d'exception à cette loi, il ne peut être possible à la Nature ou à l'homme de créer des particules qui sont chargées séparément. La science a répertorié une vingtaine de ces particules séparément chargées et leur affirme des attributs différents, tout comme les éléments sont présumés être de différentes "substances", avec de différents attributs.

Le temps est venu où nous devons penser de la matière d'une nouvelle manière. Notre vieux concept de la substance -- et les attributs de la substance, que nous appelons la matière -- doit changer radicalement.

Ce changement révolutionnaire est ce dont je veux maintenant parler. Les pages qui précèdent ne sont qu'une préparation à une transformation complète de la pensée pour ce qui est de la matière.

## LA FUTURE SCIENCE DOIT COMPLÈTEMENT RÉVOLUTIONNER SON CONCEPT DE LA MATIÈRE

*Pendant des siècles, l'homme a pensé de la matière comme étant une substance. La postérité doit apprendre à penser de la matière comme un mouvement seulement.*

Les sens de l'homme lui ont indiqué pendant de longs éons les nombreuses différentes substances qui composent l'univers. Par conséquent, il ne lui sera pas facile de faire cette transition.

Le rocher en granit, la barre de fer, le navire en acier, et les nombreuses autres substances qui le blessent par un contact trop rugueux, ou le brûlent avec leur chaleur -- ou le rafraîchissent avec leur humidité froide -- ou le nourrissent avec la viande de leurs corps -- ou lui prêtent leur corps pour la fabrication d'innombrables choses qu'il désire -- toutes ces nombreuses choses de substance apparente des terres et des mers ont parlé à ses sens de son corps apparemment substantiel.

Ils lui ont dit que la matière est de la substance -- et qu'elle est *réelle*. Elle existe sans aucun doute. L'objectivité de la matière est le fait le plus évident de l'univers aux sens de l'homme.

Tout au long des siècles, les mystiques ont *affirmé* que l'univers n'est qu'illusion, et "qu'il n'y a pas de vie, d'intelligence ou de substance dans la matière". Les affirmations abstraites, cependant, ne sont pas convaincantes pour le scientifique ou le profane, dont les sens lui ont enseigné le contraire.

Malheureusement pour le monde, ceux qui parlent de manière abstraite, et affirment sans être en mesure d'expliquer dynamiquement, ont été écoutés avec des oreilles qui ne pouvaient pas entendre ce qui n'avait pour eux aucun sens.

Le moment est venu, toutefois, de donner un sens aux mystiques et poètes inspirés qui ont été illuminés par la connaissance intérieure qu'ils trouvaient impossible d'expliquer à l'homme. Le principe de base de l'univers est tout à fait simple, mais la plus simple des histoires est la plus difficile à raconter.

Il ne sera pas facile ni pour le profane ni pour le scientifique de faire la transition dans sa pensée d'un univers de substance réelle et sûre à un univers de mouvement d'onde-pensée sans substance dont le seul but est l'enregistrement des pensées-imaginations. Le résultat d'un tel mouvement est de créer un univers d'illusion dans lequel substance

et forme sont simulées par autant d'états de mouvement qu'il y a de substances et de formes simulées dans la matière.

Le scientifique a non seulement divisé la matière en 92 différentes sortes de substances, mais il a divisé ces 92 substances en systèmes atomiques constitués de beaucoup plus de particules minuscules quelque part autour de vingt substances "primaires". Ce qu'il appelle électrons, protons, neutrons, antineutrons, antiprotons, photons, gravitons, mésons, kaons<sup>6</sup>, muons positifs, muons<sup>7</sup> négatifs, pions<sup>8</sup> positifs, pions négatifs, pions neutres, tauons<sup>9</sup>, particules élémentaires positives, particules élémentaires négatives, particules élémentaires neutres et ainsi de suite, sans fin encore en vue des nombreuses substances non existantes. Ils jouent leurs parties de façon si convaincante dans la production des mirages de substance dans cet univers que les plus grands scientifiques de ce monde n'ont pas le moindre soupçon que les nombreuses différentes substances de la matière ne sont que *de différents états de mouvement*.

La raison de cette grande confusion, est parce que les observateurs scientifiques ont commencé avec la prémisse erronée dès le début. Avec une croyance injustifiée accordée à l'évidence de leurs sens, la science -- depuis Démocrite -- a été à la recherche d'une unité de matière irréductible qui expliquerait l'univers.

*Il ne semble jamais être arrivé à l'un des grands penseurs des âges que la Création ne pouvait se créer elle-même.* Tout comme l'image ne se peint pas elle-même, mais doit avoir sa source dans le peintre, ou que le poème ne peut s'écrire lui-même, mais doit aussi avoir son créateur poète, aussi, de la même façon, ce chef-d'œuvre de *cause* et *effet* doit avoir son Créateur Auteur qui a conçu l'IDÉE de la Création et lui a donnée forme.

On pourrait raisonnablement gratter le fond du tableau de Léonard de Vinci, *La Cène*, pour trouver son pigment primaire et son premier coup de pinceau dans l'espoir de trouver l'IDÉE que le tableau manifeste, et son créateur aussi bien.

Comme ni l'IDÉE de la Création, ni le Créateur de celle-ci ne sont dans le pigment qui a peint le chef-d'œuvre universel et, de la même façon, comme le pigment primaire et le premier coup de pinceau ne sont pas la *cause* de l'image, l'on pourrait chercher durant des siècles innombrables sans trouver ce qu'on cherchait.

Ayant donc commencé avec la prémisse erronée concernant la matière, et ayant transmis ces prémisses et hypothèses erronées à travers des générations d'enseignements qui sont devenus des traditions à leurs héritiers, il n'est pas étrange

---

<sup>6</sup> Mésons kappa

<sup>7</sup> Mésons mu

<sup>8</sup> Mésons pi

<sup>9</sup> Mésons tau

que les conclusions de la science soient aussi invalides que les prémisses sur lesquelles elles ont été fondées.

La science cherche encore le principe de vie primordiale dans la matière avec autant d'impatience qu'elle a cherché la substance primordiale à partir de laquelle d'autres substances s'étendent.

*Le temps est venu dans le déploiement mental de l'homme où il doit reconnaître que toute IDÉE est éternelle dans l'équilibre zéro de la Lumière magnétique immobile de l'Esprit Universel -- que Dieu est -- et l'IDÉE n'est que manifestée dans le mouvement des formes corporelles par des cycles polarisés. Celles-ci **apparaissent** du zéro éternel et **doivent disparaître** dans ce zéro afin qu'elles puissent **réapparaître** dans des cycles sans fin.*

Le profane, aussi bien que le scientifique, doit penser différemment et exprimer ses pensées avec une meilleure compréhension de la Loi Naturelle. Le profane, par exemple, qui dit: "John est mort", et pense à John comme étant le corps de John, n'est pas en train d'exprimer des faits de la Loi Naturelle.

John n'est pas le corps de John. John n'est pas mort, ni ne peut mourir. L'éternel John est une IDÉE de l'Esprit. Son corps dépolarisé n'est qu'une fin d'un cycle plus long que le cycle de son inspire-expire, mais pas différent d'un iota. Sa respiration se repolarisera dans une autre seconde, mais son corps dépolarisé prendra une plus longue période, tout comme le chêne dépolarisé sera repolarisé à nouveau de son zéro dans sa graine.

Le scientifique doit aussi penser en termes de polarité et utiliser des termes qui ont en eux cette connotation. Je vais donner un exemple de ce que je veux dire en citant un paragraphe de *The Scientific American*, de Janvier 1952:

*"Encore plus déroutant est le fait que tous les mésons, pi et mu, subissent une **désintégration spontanée**".*

*Pourquoi ne pas dire qu'ils sont devenus dépolarisés -- ou qu'ils ont atteint leur équilibre -- ou qu'ils ont atteint le zéro! Le simple fait est que le mouvement qui leur a donné existence a cessé. Il n'y a pas un tel effet dans la Nature comme la "désintégration spontanée".*

Je vais citer le reste du même paragraphe pour attirer l'attention sur la complexité inutile de la terminologie descriptive que la croyance en la substance semble rendre nécessaire. Il se présente comme suit: *Laissé seul dans l'espace libre, un méson pi (pion)<sup>10</sup> positif ou négatif se désintègre en un méson mu (muon)<sup>11</sup> positif ou négatif et un neutrino dans environ 250*

---

<sup>10</sup> Un pion ou méson pi est une des trois particules. Ce sont les particules les plus légères de la famille des mésons.

<sup>11</sup> Le muon est, selon le modèle standard de la physique des particules, une particule élémentaire de charge électrique négative. Le muon a les mêmes propriétés physiques que l'électron, mis à part sa masse, 207 fois plus grande.

*millionièmes de seconde. Puis le méson mu positif ou négatif se désintègre en un électron positif ou négatif et deux neutrinos dans environ deux millièmes de seconde. Le méson pi (pion) neutre est aussi instable et se désintègre en deux rayons gamma dans un temps très court en effet -- environ une centaine -- d'un millionième d'un millionième de seconde".*

Ce qui précède est une façon très complexe et confuse de dire que la matière a disparu par la dépolarisation parce que le mouvement a cessé.

L'univers de Dieu se compose uniquement d'ondes vibratoires de mouvement interchangeable à deux sens. Chaque effet dans la Nature est inclus dans cette simplicité. Tout enfant vous comprendra pleinement quand vous lui dites que le son est un effet provoqué par des vibrations rapides. Vous pouvez le démontrer en pinçant une corde d'harpe pour qu'il puisse voir que le son est causé par un mouvement rapide.

Vous n'avez même pas besoin de lui dire que le son cesse lorsque le mouvement cesse. Son bon sens le lui dira.

Si toutefois, vous lui dites que le fil est composé de protons positifs qui se désintègrent en électrons négatifs en cent-millionième de seconde pour produire un son, puis que les électrons négatifs se désintègrent en silence dans un autre cent-millionième de seconde, il vous regardera d'un air absent et n'y comprendra pas un seul mot.

Toutes ces nombreuses particules nommées, dont la science pense comme des substances différemment chargées, sont toutes essentiellement les mêmes unités en spirale de mouvement. Celles-ci sont constamment transformées d'un état à l'autre, comme chaque paire divisée obéit à la charge de polarisation de la gravité jusqu'à ce qu'elle ait terminé la moitié de son voyage vers l'extérieur à son point de repos d'inversion. Elle revient alors à mesure que chacune se dépolarise et se retire dans son pivot zéro de repos.

Exactement la même chose est vraie de tous les éléments. La science leur a donné 92 noms et énuméré leurs nombreux attributs, tels que métaux, métalloïdes et non-métaux -- bases et acides -- fragile et flexible -- conducteur et non conducteur -- dense -- liquide -- léger -- gazeux -- et beaucoup d'autres attributs.

Pour toute personne, que ce soit un scientifique ou un profane, un morceau de fer, un morceau d'aluminium, et une masse d'or sont trois métaux différents qui ont toujours été et seront toujours ce qu'ils sont incontestablement -- trois substances irréversiblement différentes.

Toute autre interprétation d'eux serait impensable.

Voilà le genre de pensée, qui, pourtant, doit être relégué aux siècles passés. *L'humanité doit désormais apprendre à regarder la matière comme un enregistrement temporaire d'image animée de l'idée qu'elle simule. Car c'est ce qu'elle est en réalité -- un cinéma Cosmique projeté sur l'écran majestueux de l'espace.*

## 20

### LE NOUVEAU CONCEPT DE LA MATIÈRE

*Toutes les nombreuses substances apparentes dans cet univers ne sont que de nombreuses conditions de pression différentes. Celles-ci ont été créées par l'interchangement de mouvement à deux sens entre deux pôles de repos opposés, qui ont été étendus de l'univers zéro de l'Esprit omniscient pour simuler les multiples idées de l'Esprit pensant.*

Toute forme de matière devient une autre forme de matière si sa condition de pression est modifiée. La Nature change perpétuellement une forme de matière en une autre en changeant perpétuellement ses conditions de pression.

Chaque élément dans la totalité du tableau périodique est une transmutation de l'élément précédent de son cycle, depuis son commencement dans le zéro jusqu'à la fin de l'ensemble des neuf octaves dans le zéro de son commencement.

L'âge de la transmutation des éléments par l'homme commence quand il a pleine connaissance de la manière dont la Nature transmute un élément en un autre.

#### Création -- Postulée Progressivement

1. Cet univers de formes corporelles en mouvement est une expression du désir de division de l'unité informe, asexuée, équilibrée de Père-Mère en paires de formes corporelles en mouvement de père et de mère également et inversement déséquilibrées, désunies, et sexuées.

2. Le but de cette division en des paires de formes corporelles en mouvement de père et de mère sexuées, désunies est d'étendre éternellement le désir d'unifier les formes corporelles de père et de mère désunies afin de prolonger éternellement en elles le désir de répéter leurs séquences de division et d'unité.

3. La seule énergie dans l'univers est le désir vibrant de l'Esprit pour l'expression créatrice de l'Esprit omniscient en donnant des formes-pensées corporelles imaginées à l'IDÉE de l'Esprit omniscient.

4. Le seul moyen d'exprimer le désir vibrant de l'Esprit-idée, est à travers les pulsations concentratives-décentratives de l'Esprit pensant.
5. L'Esprit pensant est électrique. Les pulsations du désir de la pensée électrique sont concentratives et décentratives.
6. La pensée concentrative focalise l'idée en forme modelée dans la semence de matière pour manifester la paternité de la Création. Focaliser c'est comprimer. Le produit de la pensée concentrative est la compression de la gravitation qui engendre toutes les formes corporelles.
7. La pensée décentrative expande l'idée conçue à partir de sa semence modelée et l'étend vers l'extérieur à partir de la semence-idée afin de donner une forme-corps-d'idée, et ainsi manifester la maternité de la Création. Étendre c'est expandre. Le produit de la pensée décentrative est l'expansion de la radiation qui engendre toutes les formes corporelles.
8. Le pôle mère de la Création déploie le corps en mouvement à partir de sa semence-idée et le projette vers son zéro dans les cieux de l'espace.
9. Le pôle père de la Création reploie la forme mère d'extension dans sa semence et la retire vers son zéro dans les formes corporelles des terres.
10. Toutes les formes corporelles de matière exhalent des pulsations de vie comme leur action et reçoivent des pulsations de mort comme leur réaction.
11. Toutes les formes corporelles de matière sont à la fois la matrice et la tombe de toute vie et de toute mort.
12. Toute vie naît de la mort -- et la mort naît de la vie -- pour redonner naissance à la mort et à la vie. Tous les opposés naissent les uns des autres et deviennent les uns les autres dans des séquences alternées.
13. La semence est le pivot-zéro à partir duquel les formes corporelles père et mère divisées s'étendent, et auquel elles retournent de manière séquentielle pour re-extension. La semence de toutes choses centre toutes choses. Elle est le pivot de l'arbre de vie manifesté éternellement, et de toutes les racines, branches et feuilles -- et de chaque corpuscule de chaque racine, branche et feuille.
14. L'Âme centre la semence de toute Idée. Toutes les pulsations d'action-réaction des formes corporelles vivantes-mourantes sont enregistrées dans l'Âme-semence de toutes formes corporelles vivantes-mourantes. Toutes les formes corporelles vivantes sont en train de mourir pendant qu'elles vivent, et de vivre pendant qu'elles meurent. Véritablement, la mort naît dans le berceau même de la vie, et la tombe berce à nouveau la mort comme la vie.

15. Les enregistrements électrochimiques de la semence-zéro de toutes choses sont les éléments zéro qui sont connus comme les gaz inertes, à partir desquels le centre du pivot-zéro de polarité d'où toutes les formes corporelles en polarisation s'étendent pour manifester la vie vitalisante, et retourner comme formes en dépolarisation pour manifester la mort dévitalisante.

16. Les gaz inertes sont le système d'enregistrement et de répétition de Dieu. Ils enregistrent, se rappellent et répètent toutes les actions-réactions de toutes choses d'éternité en éternité. Ils diffusent toute la Création à toute la Création et, de même, reçoivent les transmissions de toute la Création pour rediffuser à toute la Création.

17. Les gaz inertes sont des zéros dans l'équilibre universel. La polarité divise et étend la Lumière Unique dans des cycles d'ondes-pensées électriques, qui apparaissent à partir de l'Unique Lumière Immobile sous forme de paires de lumières en mouvement et disparaissent dans cette lumière immobile pour réapparition à jamais sans fin.

18. Les gaz inertes sont les "éléments spirituels" qui donnent et redonnent naissance aux éléments physiques, et méticuleusement font des enregistrements spectraux de leurs éternités de renaissances.

19. Les gaz inertes centrent tous les éléments de l'intérieur pour contrôler leurs cycles de déploiement de forme polarisante-dépolarisante et les équilibrer de l'extérieur par deux pôles de Lumière immobile afin de contrôler leur reploiement de forme dans leur zéro-semence.

20. Les gaz inertes enregistrent les déploiements bien déterminés et redonnent à chaque corpuscule de mouvement sa mémoire cellulaire de but et sa direction instinctive.

21. Ils redonnent également à la Conscience qui s'éveille les enregistrements de tous les cycles d'éveil de l'Âme qui ont été écrits dans les semences-Âme de toutes les formes corporelles en déploiement-reploiement.

22. Les gaz inertes écrivent dans les livres de Lumière de Dieu tout ce que John et Bill et Sue, ont toujours été -- même ce que la fourmi, l'éléphant, le tigre, la violette et l'abeille ont toujours été -- ou ont fait depuis leurs débuts -- et les leur redonnent après chaque période de repos qui divise leurs cycles.

23. L'unique "occupation" de Dieu est la construction de formes corporelles en mouvement pour simuler Son Unique Idée de CAUSE à EFFET que la Création est. *Toute CAUSE se trouve dans la Lumière magnétique inconditionnée, équilibrée de l'Esprit omniscient.*

*Tout EFFET se trouve dans les deux lumières polarisées de la pensée électrique déséquilibrées qui créent les deux conditions déséquilibrées et opposées que la Création est.*

24. La pensée électrique divise tout effet en paires opposées *de façon égale*. Chacune de chaque paire d'effets est égale. Leur équilibre est absolu.

L'équilibre de l'univers ne peut pas être bouleversé par même un millionième du poids d'un électron. La réponse à ce secret réside dans la résolution plus loin du mystère qui entoure la polarité. La polarité n'a jamais été comprise. Elle doit maintenant être comprise.

25. *Question: Comment peut-il y avoir un mouvement dans un univers équilibré?*

*Réponse:* Si deux enfants de poids égal sont assis aux extrémités opposées d'une bascule, ou deux poids égaux sont mis sur la balance, il n'y a pas de déséquilibre -- mais il n'y a aussi pas de mouvement. À moins qu'il puisse y avoir un déséquilibre, il ne peut y avoir aucun mouvement.

*Question: Comment peut-il y avoir un déséquilibre dans un univers également divisé et également équilibré?*

*Réponse:* Deux enfants de même poids jouant à la bascule ne s'interchangent pas entre eux pendant qu'ils sont au repos. Quand ils désirent bouger, ils se jettent hors d'équilibre par rapport à leur pivot par leurs égales inclinaisons, mais ils sont en équilibre l'un par rapport à l'autre. Le mouvement est alors impératif. Quand ils sont ainsi jetés hors d'équilibre, ils doivent inverser leurs inclinaisons pour rétablir l'équilibre et le perdre à nouveau, comme le font toutes choses dans la Nature.

La Nature a une manière différente de jouer à la bascule. Au lieu d'osciller sur un levier sans cesse étendu, les extensions d'onde de polarité se retirent dans leurs pivots et s'étendent de nouveau en tournant de l'intérieur vers l'extérieur et de l'extérieur vers l'intérieur.

La constitution de la matière ne peut pas être connue avant que ce principe d'inversion ne soit compris.

La Nature joue à la bascule avec la matière et l'espace comme partenaires opposés. C'est comme si une fourmi et un éléphant jouaient le jeu. Quand ils s'interchangent, la fourmi gonfle au volume de l'éléphant et l'éléphant rétrécit au volume de la fourmi. Les deux sont des potentiels égaux, toutefois, car la solidité de l'un équilibre la ténuité de l'autre.

La cause du mouvement continu et des inversions séquentielles réside dans les deux conditions opposées de la matière. Le centre comprimé chauffe et la chaleur expande, tandis que l'espace ténu refroidit et le froid contracte. Les inversions nécessaires du levier-onde de la Nature, en raison de la différence de volume entre la fourmi et

l'éléphant, produisent le même effet en jetant les joueurs hors d'équilibre par rapport à leur pivot.

## 21

### LE MYSTÈRE INCONNU ET INSOUÇONNÉ DES PÔLES MAGNÉTIQUES

26. *Il y a quatre pôles magnétiques dans chaque champ d'ondes, et non deux comme on le croyait auparavant.* Un univers radial tridimensionnel délimité par le cube, centré par la sphère serait impossible avec seulement deux pôles magnétiques.

Les deux pôles magnétiques insouçonnés ne sont pas inconnus, toutefois. Ils sont les deux foyers si négligemment mentionnés dans la loi sur les orbites elliptiques de Kepler, et ils sont dans un plan de 90 degrés par rapport au plan des pôles positif et négatif Nord et Sud.

Les deux pôles magnétiques encore ignorés ont déjà été appelés pôles magnétiques Est et Ouest. La fonction de ces pôles Est et Ouest, positif et négatif est de contrôler l'équilibre des sphères aplaties et oblongues et leurs orbites à mesure qu'elles se contractent en sphères et s'expansent en anneaux équatorialement, en opposition aux pôles Nord et Sud qui contrôlent l'équilibre d'extension et de contraction dans la direction des pôles de rotation.

27. La Nature est engagée exclusivement dans la fabrication de sphères de matière solide entourées de champs d'ondes-cubes de l'espace ténu. Les sphères sont créées par l'extension des disques plats, que sont les gaz inertes, en des anneaux et sphéroïdes qui deviennent progressivement des sphères. L'opposition des pôles magnétiques Nord et Sud est responsable de cela. Ils se repoussent loin l'un de l'autre aussi fortement que possible pour accomplir la moitié générative du cycle électrique.

La moitié générative est la moitié polarisante. Elle est la moitié vitalisante, comparable aux années de maturité de la vie de l'homme de la petite enfance à quarante ans. Les pôles Nord et Sud ne poussent pas seulement contre la résistance l'un de l'autre, mais contre la poussée opposée des pôles Est et Ouest, qui finalement conquièrent le pouvoir générateur de gravité et aplatissent les sphères en sphéroïdes, puis propulsent les sphéroïdes en anneaux et disques jusqu'à ce que le processus de dépolarisation soit achevé. La moitié dépolarisante radiative du cycle pourrait être comparée à la seconde moitié de vieillissement de la vie d'un homme.

Les forces de poussée sont électriques. La division en conditions opposées est électrique. Les pôles magnétiques contrôlent et équilibrent les deux diviseurs électriques de l'équilibre universel, mais le travail d'extension à partir du pivot d'immobilité est entièrement électrique.

L'électricité est le moteur qui fournit la force motrice au navire universel, mais la polarité fournit le gouvernail et l'équilibre que chaque corps en mouvement doit avoir.

L'électricité est l'expression physique que la Création est, mais la Lumière magnétique de l'univers est la Source de cette expression qui agit sous la direction spirituelle et le contrôle des pôles de Lumière magnétique. Les pôles apparaissent uniquement lorsque le mouvement commence sa division de l'UN en DEUX et disparaissent lorsque les DEUX cessent d'être deux dans leur unité comme UN.

28. La Nature génère la matière à partir des anneaux en des sphères par le biais des pôles Nord-Sud et irradient les sphères de nouveau en anneaux par le biais de leurs pôles équatoriaux Est-Ouest.

*De cette manière, la matière émerge de l'espace pour former des corps en mouvement, et est engloutie par l'espace pour disparaître dans l'immobilité de leur source zéro.*

## Fonctionnement Mutuel des Pôles Opposés

Les pôles Nord-Sud équilibrent et contrôlent l'allongement des sphères dont la Nature a besoin pour la formation des corps et leur image en paires. Ils s'étendent dans des directions opposées à des angles de 90 degrés à partir d'axes d'ondulation pour former des pôles de rotation pour les formes corporelles sphériques. Ils sont les rayons des ondes et de toutes les sphères qui tourbillonnent sur des axes.

Les pôles Est-Ouest équilibrent et contrôlent l'aplatissement des sphères dont la Nature n'a plus besoin pour ses formes corporelles. Ils s'étendent sur les axes d'ondulation aux équateurs des sphères en formation. Ils sont les pourtours de roues qui tourbillonnent sur les axes Nord-Sud.

Les pôles Nord-Sud contrôlent la division de l'équilibre en deux conditions opposées qui occupent les côtés opposés des équateurs mutuels.

Les pôles Est-Ouest exercent leur contrôle à partir des équateurs des sphères en formation et équilibrent les mouvements de toutes les orbites et de tous les aphélie et périhélie des orbites quand la matière apparaît de son pivot et disparaît en lui.

Les pôles Est-Ouest marquent sur les équateurs de la sphère les oscillations *apparentes* des coups de piston Nord-Sud lorsque la compression de la gravité et l'expansion de la

radiation traversent et retraversent les équateurs pour effectuer le travail de déploiement et de repliement des formes corporelles de l'Esprit-idée.

Les pôles Nord-Sud contrôlent les enroulements centripètes des sphères qui se forment là où les sommets de deux cônes se rencontrent, et les pôles Est-Ouest contrôlent les déroulements centrifuges des sphères et des systèmes de sphères aux bases de cônes vers les axes d'ondulation.

Les pôles Nord-Sud divisent la condition UNE en DEUX contre la résistance de la polarité Est-Ouest, tandis que les pôles Est-Ouest unissent les DEUX conditions en UNE SEULE contre la résistance de la polarité Nord-Sud et maintiennent l'équilibre entre les hémisphères et hémisphéroïdes opposés.

La polarité Nord-Sud, par exemple, contrôle la division électrique de l'unique condition équilibrée du chlorure de sodium en deux conditions déséquilibrées. Le chlorure de sodium est le pivot. Le sodium et le chlore sont des extrémités opposées d'un levier qui est étendu à partir du pivot comme deux enfants aux extrémités opposées d'une bascule.

La polarité Est-Ouest contrôle le retrait électrique des deux extensions dans leur pivot, unissant ainsi les deux équateurs étendus à leur pivot à l'amplitude d'onde. Au lieu de trois équateurs pour les deux extensions, il n'y a maintenant qu'un seul équateur pour la paire unie.

Les pôles Nord-Sud offrent une des trois dimensions dont cet équilibre sans dimension a besoin pour la projection de ses illusions, alors que les pôles Est-Ouest offrent les deux autres.

L'unique dimension de la polarité Nord-Sud est la longueur, car les pôles de rotation n'ont pas une autre dimension puisqu'ils ne sont qu'un rayon d'une sphère. Les deux autres dimensions sont la largeur et l'étendue, car les équateurs de sphères sont des cercles, et les cercles ont des rayons infinis.

Les pôles Nord-Sud s'éloignent les uns des autres à un angle de 90 degrés à partir de leurs équateurs pour diviser l'unique condition universelle en deux conditions opposées.

Les pôles Est-Ouest restent sur les plans de leurs équateurs pour unir les deux conditions divisées en une seule condition équilibrée.

Les directions Nord-Sud s'éloignent les unes des autres, à l'infini. Elles sont des opposés et les opposés s'opposent jusqu'à ce que la dépolarisation annule toute polarité.

## L'ILLUSION DE TROIS DIMENSIONS ET COMMENT ELLES APPARAISSENT

29. L'action-réaction électrique de la pensée universelle pourrait être assimilée à une explosion externe-interne. Cet univers Esprit est partout engagé dans l'expression de la pensée. De tous les points dans l'univers, de petites et grandes explosions externes-internes, polarisantes-dépolarisantes ont lieu en continu.

Les actions externes manifestent la moitié donner du cycle du principe d'Amour qui motive cet univers. Les réactions internes manifestent la moitié re-donner du cycle. La Nature ne prend jamais. Elle ne donne que pour redonner.

Une action n'importe où est répétée partout. La mesure du désir d'action est mesurée sur les axes d'ondulation en harmoniques d'octave à une vitesse de 300.000 kms par seconde. Les harmoniques d'octave sur les axes d'ondulation sont les pôles magnétiques Est-Ouest. La même mesure du désir est indiquée à partir de la même source zéro dans les directions polaires Nord-Sud qui s'étendent du zéro de centrage à 90 degrés par rapport au plan équatorial des pôles Est-Ouest.

La matière naît aux plans zéro de potentiel égal. La polarisation la développe jusqu'à maturité à 90 degrés à partir des plans zéro. La dépolarisation alors la retourne au zéro de sa naissance.

Si des ballons similaires étaient gonflés, ils se toucheraient en six points sur leurs surfaces courbes. Continuer le gonflement jusqu'à ce que les espaces vides aient été remplis aplatirait les surfaces courbes jusqu'à ce qu'elles deviennent six plans plats de courbure nulle.

Voilà ce qu'il se passe dans la Nature. Les champs d'ondes cubes sont ainsi formés pour relier des champs d'ondes, et pour isoler les uns des autres en forçant une inversion de sens et de polarité lorsque les rayons rencontrent ces plans de courbure nulle.

La structure interne entière de chaque champ d'ondes est incurvée, en commençant par la sphère qui la centre et se terminant au niveau des plans de courbure nulle qui la délimite.

30. Chaque champ d'ondes est un projecteur cosmique qui émet de la lumière vers l'extérieur à travers les lentilles concaves des gradients de pression sphéroïdaux pour se courber vers les miroirs des limites du champ d'ondes de courbure nulle, où la

courbure s'inverse lorsqu'elle se courbent dans les champs d'ondes avoisinants. Il est également un récepteur de rayons lumineux qui se courbent vers l'intérieur en direction de son centre de gravité par l'intermédiaire des lentilles convexes des gradients de pression.

31. Les champs d'ondes du vrai cube ne se produisent que là où de vraies sphères sont formées. Cela se produit dans une seule position dans l'ensemble du cycle d'onde de neuf octaves. Cette seule position est le carbone. Les cristaux du carbone pur sont de vrais cubes. Je vais développer ce fait plus tard.

32. L'illusion tridimensionnelle de la Nature est causée par une série de trois miroirs de lumière de courbure nulle qui centrent le cube dans trois plans -- qui sont tous à angle droit les uns par rapport aux autres -- et six miroirs limites du cube, qui sont également à angle droit les uns par rapport aux autres. (Voir les figures 106-114, pages 142 et 143).

33. *Ceci est un univers zéro de repos à partir duquel le mouvement est projeté en un semblant d'existence, puis retiré dans son zéro de repos.*

Ce champ de mouvement inversé délimité par zéro se retire dans son zéro central pendant qu'il se dépolarise, laissant un enregistrement complet du schéma de ses actions-réactions dans le gaz inerte zéro de son octave d'onde pour se repolariser dans la même forme modelée quand elle réapparaît.

34. Toute action-réaction est trois. Trois est le nombre basique de cet univers. Trois est une extension polaire à double sens de sa source de centrage. Trois est le pivot et le levier. Trois est l'expansion-contraction à partir d'une source de centrage de votre rythme cardiaque et du rythme cardiaque de l'univers.

Trois est l'équilibre étendu à deux équilibres égaux et opposés. Trois est le Père-Mère asexué, divisé et étendu aux sexués père et mère. Trois est votre expiration-inspiration, et il est le piston de la pompe de compression-expansion du creux d'onde-crête d'onde que cet univers est.

Trois est l'unique dimension de la polarité -- Nord et Sud, ou Est et Ouest -- mais le volume de trois dimensions que la polarité centre et relie est de trois multiplié par trois.

Trois est la sphère, car la sphère n'est qu'une forme à trois dimensions de longueur, de largeur et d'épaisseur. Ses rayons sont identiques dans les trois dimensions. Elle n'a pas de diagonales, d'angles ou de plans.

Neuf est le soleil sphérique chaud cristallisé dans le cube froid de l'espace. Le cube est de neuf dimensions. Ses huit tons et un<sup>12</sup> sont neuf. Ses huit diagonales et pivot sont neuf. Ses plans étendus et ses six plans limites sont neuf.

Neuf est l'onde-octave qui se compose de quatre paires étendues, centrées par le zéro de leur source.

35. Au-delà de neuf, la Nature ne peut aller. Chaque action-réaction doit cependant s'ajouter jusqu'à neuf. Pas un seul événement dans la Nature ne peut être plus ou moins neuf. (Voir la figure 114, à la page 143).

## 23

### LA TERRE N'EST PAS UN AIMANT

36. Il est généralement affirmé dans les manuels scientifiques que la terre est un aimant géant. Cela n'est pas vrai pour ce qui est des processus de la Nature. L'équateur d'un aimant n'est pas un centre de gravité. Le centre de la terre est un centre de gravité.

Toute matière, que ce soit les terres, les soleils ou les corpuscules, est formée entre les pôles opposés de deux aimants. Pour produire l'effet de gravité, deux équateurs de division doivent être unis comme un seul. (Voir Figure 78 à 83, à la page 135).

Les aimants de l'homme sont des cylindres de condition immuable. Les aimants de la Nature sont des cônes de conditions changeantes. (Voir les figures 158-159, à la page 152).

L'équateur des aimants de l'homme est de courbure nulle et centre ses pôles. L'équateur des aimants de la Nature est courbe et excentré. Une grande confusion a surgi de cette perception erronée. (Voir les figures 159-160, à la page 152).

---

<sup>12</sup> Un changement de direction par rapport à la direction initiale.

## CHAQUE PARTICULE DE MATIÈRE EST À LA FOIS CATHODE ET ANODE, JUSTE COMME LES CORPS VIVANTS SONT AUSSI EN TRAIN DE MOURIR

37. Ceci est un univers radial de pressions en constante évolution. Chaque particule en extension quittant une cathode ou une anode est négative, car elle s'expande à mesure qu'elle quitte son primaire et donc se décharge. Cette même particule négative -- électron ou autre -- modifie son intensité de polarisation chaque millionième de pouce à partir soit de sa cathode ou de son anode. C'est la raison pour laquelle la science a tant de noms pour les mêmes particules.

Quand une particule arrive à l'amplitude d'onde -- ou à tout équateur où la condition de pression est inversée -- elle peut bien être appelée un neutron, car sa polarité est équilibrée à ce point d'inversion.

Après que sa courbure soit inversée, elle devient alors une particule à charge positive, car elle se contracte lorsqu'elle approche radialement de son anode. Elle pourrait alors être appelée un positron ou méson positif, ou bien d'autres noms à mesure que sa condition change. (Voir Figure 77, à la page 134).

## IL N'Y A PAS DE PARTICULES OU D'ÉLÉMENTS DISTINCTS

38. Ce même principe s'applique à tous les éléments de la matière. Tous sont constitués des mêmes unités de mouvement opposé. Nous les appelons hydrogène, fer, carbone, soufre, magnésium, nickel, et de nombreux autres noms. Nous pensons d'eux comme des substances distinctes ayant des propriétés distinctes.

Tous les éléments sont constitués des mêmes unités de mouvement en spirale -- ou vortex. La seule raison pour laquelle nous avons pensé d'eux comme des substances distinctes est parce qu'ils ont certains effets prévisibles l'un sur l'autre et sur nos sens.

Le fait est, cependant, que leurs conditions de pression sont différentes dans chaque partie de l'onde dans laquelle ils se trouvent. Les particules de lithium deviennent des particules de bore lorsque la relation gyroscopique du plan de l'orbite du lithium

change vers le plan occupé par le bore -- et ainsi de suite durant les neuf octaves des conditions de pression changeantes.

## 26

### LA COURBURE EST ÉGALEMENT POLARISÉE

39. Il existe deux systèmes opposés de courbure au sein des champs d'ondes. Un système de courbure produit des gradients de pression sphéroïdaux autour des pôles Nord et Sud, ce qui fait de chaque pôle un centre gravitatif et radiatif.

L'autre système de courbure produit des gradients de pression sphéroïdaux autour des pôles Est et Ouest. Ceux-ci amènent les centres gravitationnels et radiatifs à se former entre les pôles Nord-Sud et unissent les paires divisées en une seule.

Les gradients de pression agissent comme des lentilles dans la courbure des rayons vers l'intérieur ou vers l'extérieur, en accord avec la direction du mouvement, à travers une courbure convexe ou concave. Ceci est un sujet trop vaste pour plus d'élargissement ici, mais les schémas de Home Study Course de Russell, les figures 162 à 174, y compris les pages 137, 138, 139, 140, l'expliqueront pleinement.

## 27

### CHAQUE ÉTAT DE LA MATIÈRE DÉPEND DE SON ÉTAT OPPOSÉ

40. La polarité crée des formes corporelles mouvantes en paires opposées, et place l'opposé de chaque paire sur les côtés opposés d'un équateur commun. Il rend également chaque partenaire si dépendant de l'autre que l'un ou l'autre ne pourrait survivre sans interchangement constant.

Aucun corps vivant ne pourrait survivre sans recevoir son souffle intérieur de sa contrepartie spatiale, le partenaire spatial ne pourrait non plus survivre sans l'expiration de son corps opposé pour le recharger. Et tout être vivant ne pourrait non plus exister sans interchangement avec son/sa partenaire source. Ni l'arbre qui est attaché à ses racines, ni l'homme qui n'est pas attaché, mais dépend également des interchangements avec eux, ne pourraient exister sans l'autre.

La pile sèche ne pourrait pas maintenir son état sans interchangement avec son opposé de l'autre côté de l'équateur. Charger l'une, charge les deux également. Décharger l'une signifie la mort pour les deux également. Chaque soleil a son partenaire égal et opposé dans un trou noir vide de l'autre côté de l'équateur. Le soleil est comprimé dans une plus grande vitalité par la froideur dont il se nourrit de son partenaire expansé du trou noir. À l'inverse, le trou noir est expansé à une plus grande vitalité par la chaleur du soleil dont il se nourrit; ainsi le cycle est complété par cet interchangement.

*Séquentiellement le trou noir vide deviendra le soleil et le soleil deviendra un trou noir vide. (Voir la figure 102, à la page 140).*

## 28

### MATIÈRE VIBRANTE -- LE PRINCIPE SOURCE DE LA STRUCTURE ATOMIQUE

41. La corde LA d'une harpe est silencieuse car elle n'est pas en mouvement. Si vous la tirez, vous la mettez en mouvement. Ce faisant, vous avez créé un corps matériel de son en produisant du mouvement. Le corps sonore que vous avez créé par l'énergie du désir étendue de votre Esprit dans la matière est le ton LA (A).

La raison pour laquelle vous avez produit le ton LA est parce que la corde a été conditionnée électriquement pour produire ce ton.

Si vous serrez la corde, changeant ainsi sa condition de pression, vous produisez le ton SI (B). En contractant à plusieurs reprises la corde en la serrant, vous pouvez produire toute une octave de tons de plus en plus élevés. À l'inverse, toute une octave de tons abaissés peut être produite par l'expansion de la corde en la desserrant.

La même corde peut produire de nombreuses sonorités tonales. Elle produit des tonalités différentes en changeant sa condition. Le changement est une différence de compression ou d'expansion.

42. La naissance d'un corps à partir de son pivot zéro à son zéro de maturité et de retour à son pivot est un cycle. Les cycles de vibrations d'ondes dans un courant électrique, ou dans une note musicale où les vibrations sont si rapides que le son est entendu comme une tonalité continue, sont connus comme les fréquences d'ondes.

Les hautes fréquences du ton de la corde d'une harpe sont trop rapides pour que l'oreille entende la CROISSANCE de ce ton de sa naissance à sa maturité et à nouveau de retour. L'oreille n'entend que le ton pleinement arrivé à maturité répété dans des centaines de cycles en une seconde sans être consciente de la croissance de centaines de corps à travers des cycles de vie entiers de la naissance à la mort.

Pour cette raison, nous ne pensons pas d'un son comme d'un corps comme nous pensons d'un homme, d'un arbre ou d'un oiseau comme étant un corps. Il est un corps, cependant -- tout comme un homme est un corps -- car il est un mouvement, et tout mouvement est un corps matériel.

Nous avons de nombreuses années pour être témoins des nombreux changements dans le cycle de vie d'un homme. Nous avons même des périodes de plusieurs années chacune pour être témoins des différents stades de croissance, tels que la période de l'enfance -- puis le garçon -- le jeune homme -- l'homme d'âge mûr -- puis l'homme vieillissant -- et le très vieil homme.

Chaque corps en création progresse à travers ces périodes de croissance de la naissance à la mort, que ce corps soit d'un cycle de cent millionième de second d'une haute fréquence de courant électrique -- d'un cycle de quatre-vingt ans d'un homme -- ou d'un cycle de millions de milliards d'années d'un soleil. Il n'y a pas de différence, sauf dans le temps.

43. On peut mieux comprendre le sens de cette idée en prenant un film sonore au ralenti de la tonalité LA (A) de la corde de la harpe. Ce faisant, nous allongeons le cycle de vie du corps sonore à un cycle de soixante secondes au lieu d'un cycle de trois ou quatre-centième de seconde.

Maintenant, vous pouvez assister à la croissance de ce corps tonal de sa "petite enfance" à sa "vieillesse". Vous entendrez d'abord un vague bruit faible, qui n'est pas plus que le ton pleinement développé de LA qu'un bébé n'est pas un homme adulte. Peu à peu, il croit à travers ses premières étapes vers la maturité et le son que vous entendez est comme une sirène devenant de plus en plus aiguë jusqu'à ce que le ton entièrement développé de LA ait atteint sa maturité.

Si vous pouviez voir ce corps, il serait une vraie sphère en forme, comprimée dans un très petit espace au milieu même de la corde étendue de la harpe. Il serait le centre de gravité du champ d'ondes créé en divisant l'équilibre du silence en un état conditionné de mouvement. Le reste du champ d'ondes serait un "espace vide" d'un volume de millions de fois plus grand.

Son pôle de rotation et l'axe reliant les deux pôles magnétiques Nord-Sud coïncideraient et seraient parallèles à l'axe vibrant de la corde d'harpe. Son équateur serait de 90 degrés par rapport à cet axe.

Peu à peu, vous verriez cette sphère s'aplatir et rejeter des anneaux à partir de son équateur -- et vous entendriez ce ton de sirène à l'inverse jusqu'à ce que vous ne puissiez plus entendre. Le mouvement a cessé en se retirant dans sa source silencieuse. Nous ne disons pas qu'il est mort, nous savons qu'il sera répété de l'autre côté de son équateur instantanément. Nous disons qu'un homme est mort parce que l'intervalle de temps entre les cycles répétitifs est tellement long que nous ne réalisons pas que la loi de vibrations répétitives est la même pour tous les cycles, et nous ne réalisons pas non plus que tous les cycles sont identiques dans le fait qu'ils croient jusqu'à maturité et meurent, afin qu'ils puissent renaître pour vivre et mourir de nouveau.

L'espace qui entourait la sphère sonore l'a "engloutie". Le soleil se retourne de l'intérieur vers l'extérieur pour devenir l'espace et l'espace se retourne de l'extérieur vers l'intérieur pour devenir le soleil de l'autre côté de l'axe d'ondulation. Vous entendez de nouveau la croissance de sirène de la tonalité LA.

44. Si maintenant nous "accélérons" les cycles de l'homme à autant de fréquences que la tonalité LA, tout ce que nous pourrions voir de son cycle serait l'homme mature. Nous ne pourrions pas voir les étapes de la petite enfance, de l'adolescence ou de la masculinité de son cycle. Au lieu de voir l'homme mature d'un cycle, nous verrions des centaines de cycles matures de ce même homme, sans être en mesure de voir l'évolution des étapes de n'importe lequel des cycles.

45. Si de même nous "accélérons" les cycles de croissance des étoiles dans les cieux, nous les verrions aller et venir comme des lucioles clignotant dans la prairie. Leurs dizaines de milliards d'années de durée ne sont juste qu'une différence dans le calendrier de leurs cycles, mais le principe de croissance et de décroissance est identique dans chaque état de mouvement créé pour manifester chaque idée dans la Création.

La réponse à cela est la polarité. La polarité est exprimée en ondes. Les ondes ont une dimension. Le temps est une dimension. Il faut du temps pour créer une onde, car une onde est un cycle qui a un début et une fin apparents. Les cycles temporels pour la reproduction des ondes-pensées électriques sont constants, mais les périodes de temps des cycles de mort-vie varient à mesure que les ondes-pensées s'accumulent en des cycles sur des cycles de corps formés de sons, ou d'insectes, d'animaux, d'hommes, d'arbres, de soleils ou de nébuleuses.

Là réside la solution du mystère de la croissance et de la décroissance, ou de la vie et de la mort, qui a été jugé insoluble pendant tous les âges de l'homme.

*Vie et croissance sont des ondes-pensées multipliées par le temps -- alors que la décroissance et la mort sont le temps divisé en nullité.*

*Cet univers entier n'est qu'une projection de l'Esprit-Idee dans un univers tridimensionnel de séquences échelonnées d'ondes-pensées depuis le zéro de repos universel, suivie d'une annulation de cette projection par un retrait dans le zéro de repos universel.*

29

## LE MYSTÈRE DE LA CROISSANCE ET DE LA DÉCOMPOSITION -- ET DE LA VIE ET DE LA MORT

46. L'homme conçoit l'idée de la vie et de la mort de son corps comme un début et une fin de l'idée de lui-même. Derrière cette formulation se trouve la croyance qu'il est son corps.

*Il n'y a pas de début ni de fin d'un effet dans la Nature car il n'y a pas de début ni de fin de la cause. La Cause est éternelle. L'Effet est éternellement répété.*

Le corps de l'homme est un effet éternellement répété de sa cause, qui est l'homme éternel. L'homme est une IDÉE -- une partie de l'UNIQUE IDÉE ÉTERNELLE ENTIÈRE. L'Idée est immuable. Seuls les corps changent. L'Idée n'est jamais créée. Seuls les corps sont créés pour manifester l'idée.

*Tous les corps sont des répétitions séquentielles d'effets. Tous les effets dans la Nature "se lèvent" du zéro de repos éternel pour manifester l'IDÉE en action. Ils font cela pendant une période de temps, puis ils se couchent pour se reposer avant d'aller à nouveau en action. Il n'y a pas d'exception à ce principe dans tout l'univers des puissantes étoiles et des particules microscopiques.*

Toutes les actions de tous les corps sont toujours sous le contrôle de l'Esprit qui les a causées. Les corps n'ont pas le pouvoir de se mouvoir de leur propre initiative, car ils n'ont pas d'énergie ou d'initiative propre. L'initiative est étendue aux corps par l'Esprit universel qui les contrôle.

Même si ce traité a pour but d'expliquer les mécanismes et processus dont fait usage l'Esprit pour créer la matière, nous ne devons pas oublier un instant la réalité de l'Esprit, ni l'illusion de la matière.

En continuant, par conséquent, pour expliquer les méthodes de déploiement des corps de la Nature à partir de leur idée d'Âme-semence dans la forme, et le repliement des

enregistrements de ces formes dans leur idée d'Âme-semence, *nous devons cultiver la prise de conscience que nous traitons de modèles d'onde-pensée d'idée, et non de substance ou de matière.*

## Le Mystère du Temps

47. Lorsque nous pensons à la matière, nous devrions penser aux ondes-pensées qui l'ont créée. De même, nous devons penser du temps comme une accumulation d'ondes-pensées.

Les ondes-pensées s'accumulent en cycles sur d'innombrables cycles dans la formation des corps. À mesure qu'elles ajoutent de la densité et d'autres dimensions de masse aux corps qu'elles créent, elles ajoutent également du temps en allongeant les intervalles de temps nécessaires pour répéter ce corps.

Les ondes-pensées "stockent" le temps comme elles stockent la masse. Les corps de matière sont des ondes-pensées "enroulées". Le temps consommé pour polariser un cycle d'ondes-pensées est si incroyablement rapide que ses fréquences de reproduction atteignent partout dans l'univers à la vitesse de près de 3218 kms au centième de seconde. Quand elles s'enroulent dans des masses d'ondes pour créer des corps, elles ralentissent leurs fréquences répétitives et par conséquent allongent leur cycle de croissance et de décroissance en proportion de la masse des ondes-pensées qui ont été enroulées dans un corps formé.

Les ondes-pensées qui créent un corps sonore doivent dérouler leurs accumulations. Cela aussi prend du temps. Le son d'un coup de pistolet est un corps d'ondes-pensées accumulées. Celles-ci doivent se dérouler et s'enrouler de nouveau avant de pouvoir reproduire un corps sonore. Pour cette raison, le son ne peut se reproduire qu'à 1100 pieds (335 m) de distance de sa source en une seconde, tandis que l'onde-pensée de sa source peut tourner autour de la terre sept fois en une seconde.

Le cycle de croissance-décomposition-vie-mort d'un arbre illustre bien ce principe. Cinquante années de temps peuvent être consommées au cours d'une période d'accumulation de schémas d'ondes-pensées par déploiement à partir de sa semence, et leur annulation par repliement de l'enregistrement de ces schémas de nouveau dans sa semence.

Les cycles de vie-mort des corps d'insectes varient de quelques minutes à quelques mois. Les cycles de vie-mort des animaux atteignent des siècles, alors que les accumulations d'ondes-pensées des systèmes solaires et nébuleux atteignent des centaines de milliards d'années pour une fréquence vibratoire qui est un cycle de vie-mort.

De même, les périodes de gestation s'allongent en durée proportionnellement à l'accumulation des enregistrements de schémas d'ondes-pensées sur d'autres schémas d'ondes-pensées qui produisent des corps complexes.

Tous les autres cycles à l'intérieur des cycles varient également dans des proportions similaires, les cycles tels que la respiration, le pouls, le sommeil, la digestion et d'autres fréquences de répétition.

Le fait d'importance à savoir par rapport aux fréquences vibratoires est que peu importe la complexité du corps formé, et peu importe la grandeur de sa durée dans le temps, *le processus de croissance de chaque cycle est le même sans la moindre variation. Chaque chose en croissance doit passer par neuf stades dans cet univers tridimensionnel de mouvement échelonné du zéro de son début au zéro de sa fin.*

*Chaque cycle est une onde octave complète -- et chaque onde octave est une série de huit tons, le ton d'amplitude étant deux, unis comme un seul, et un gaz inerte -- le total étant de neuf.*

La structure atomique serait difficile à comprendre en principe, sans compréhension des faits susmentionnés.

On doit être en mesure de voir un soleil dans le ciel dont la durée est en milliards d'années, et le soleil qui centre l'onde sonore d'une corde d'harpe d'une durée d'un centième de seconde comme étant un seul en principe. La différence réside dans la mesure du temps qui doit être dépensé dans le déroulement de cette masse de schémas d'ondes-pensées dans ses unités d'ondes-pensées. De même, on doit être en mesure de voir l'interchangement entre le soleil d'un système solaire et sa contrepartie du trou noir de l'autre côté de son partenaire vide comme le même simple EFFET de la même CAUSE UNIQUE.

Une grande confusion disparaîtra lorsque la connaissance de toute CAUSE et de tout EFFET est ainsi simplifiée.

*La confusion concernant les nombreuses particules de matière apparemment différentes disparaîtra quand on saura que chaque particule apparemment différente n'est qu'un stade différent dans la croissance d'un ton élémentaire -- et que chaque élément est un stade dans la croissance d'un cycle d'onde-octave.*

Tout comme un homme est la même chair, le même sang et les mêmes os dans chacun de ses stades de croissance, aussi toutes les particules sont les mêmes unités ultramicroscopiques des vortex de mouvement qui sont en train de changer leurs conditions de pression au cours de tous leurs parcours de cycle de vie de simulation de substances différentes.

*La confusion disparaîtra également pour ceux qui cherchent le principe de vie dans la matière quand ils sauront que ce qu'ils supposent être la vie n'est que du mouvement multipliant ses pressions pour simuler l'IDÉE de la vie, puis les divisant pour simuler l'IDÉE de la mort.*

## 30

### LE CYCLE DE L'ONDE OCTAVE

48. Afin de comprendre la grande simplicité qui sous-tend la série apparemment complexe des neuf octaves qui constituent le tableau périodique des éléments, ainsi que celle qui sous-tend la structure atomique, il serait bon de peindre une illustration du désir basic de la Nature et de sa manière simple de l'atteindre.

Observons, par conséquent, un homme qui est couché pour se reposer. Il est en équilibre absolu avec son environnement, car chaque partie de son corps remplit la même relation de pression avec le centre de gravité de la terre. Dans cette position équilibrée, il est sans les pressions et les tensions de la division électrique de son équilibre.

Cette position de pressions invariables est dans un plan de 90 degrés par rapport à la direction radiale des pressions changeantes -- Qui atteignent l'extérieur depuis le centre de gravité dans l'espace.

À l'instant où cet homme désire démontrer une action pour l'accomplissement de ses désirs, il doit se lever de son plan de repos jusqu'à ce qu'il acquière cet angle radial de 90 degrés par rapport à lui.

Même s'il peut trouver un équilibre quand il est ainsi en position debout, il doit être éveillé et ses sens en alerte afin de maintenir l'équilibre. Sinon, il tomberait au niveau zéro à partir duquel il s'est levé. La raison en est qu'il a divisé son équilibre en deux équilibres égaux qui sont contrôlés par celui qui est centré en lui.

Finalement, il ne peut plus contrôler électriquement son propre équilibre contre la résistance des deux conditions opposées qu'il a mises en place par l'extension de gravité dans les conditions de pression toujours changeantes qui existent dans des directions radiales. La condition polarisée qu'il a créée par son désir d'action exprime maintenant son désir de la condition équilibrée une de repos, et retourne son corps au zéro des pressions égales à partir duquel il s'est levé.

Ce qui précède est une véritable image fidèle de chaque action-réaction de chaque événement arrivant à chaque corps dans l'univers.

Il est également une image fidèle des séquences de croissance-décroissance et de vie-mort. Je vais maintenant associer le principe universel ci-dessus aux ondes octaves des éléments de la matière et au principe gyroscopique qui contrôle la périodicité d'octave des éléments de la matière.

Je vais également décrire comment le principe gyroscopique coopère avec les pôles magnétiques Nord-Sud, qui contrôlent l'extension des corps polarisants d'onde-pensée à partir de leurs pivots jusqu'à leurs amplitudes d'onde, et les pôles Est-Ouest qui contrôlent les retraits des corps dépolarisants d'onde-pensée dans leurs pivots depuis leurs amplitudes.

## 31

### INTRODUCTION DU GYROSCOPE DANS L'ONDE OCTAVE

49. La relation et le but du gyroscope à la structure d'onde des neuf octaves du tableau périodique des éléments est un très grand sujet pour un bref traité. Pour cette raison, je ne peux que l'aborder légèrement, mais avec suffisamment de clarté pour apporter la pleine compréhension du principe et du processus de la Nature.

Comme tous les cent vingt-et-un éléments, isotopes et gaz inertes, qui sont produits par la machine d'onde électrique dans l'atelier de la Nature, acquièrent leurs propriétés apparemment différentes en raison des roues gyroscopiques qui les font tourner dans leurs diverses conditions, il est nécessaire de connaître comment la Nature fait de sorte que le même genre d'unités de mouvement puisse apparaître comme autant de substances différentes.

Le concept actuel de la structure atomique n'a aucune ressemblance que ce soit aux processus de la Nature car il n'y a pas de place au sein de la mécanique ondulatoire où il peut se caser. Cet univers est constitué uniquement d'ondes de mouvement. Toute théorie qui ne peut trouver une place appropriée à l'intérieur de l'onde n'a pas une autre place dans la Nature.

Le concept actuel de la structure atomique est basé sur des enveloppes concentriques, l'une dans l'autre, qui deviennent la base pour les électrons en rotation placés selon la formule sur ces couches d'enveloppe.

Centrant ces électrons géocentriquement et géométriquement placés sont des groupes nucléaires de protons et de photons séparément et inversement chargés. En ajoutant un électron à une enveloppe extérieure, un élément suivant en nombre est produit. À

l'inverse, on pense que si un électron peut être éliminé d'un élément, tel que le mercure, l'élément immédiat qui suit -- l'or -- pourrait être produit.

Dans la mesure où la Loi Naturelle est concernée, on pourrait aussi bien dire que si l'un des enfants d'une famille Française meurt, cela changerait la nationalité de la famille en nationalité Italienne.

La transmutation sera impossible jusqu'à ce que la science se rende compte que la structure atomique est gyroscopiquement contrôlée.

La science a une théorie distincte pour les systèmes de structure atomique qu'elle n'applique pas aux systèmes stellaires. Ce raisonnement est étrange pour la science, car elle a admis qu'une grande masse n'est qu'un multiple de faible masse.

Une planète, un soleil, ou une nébuleuse n'est qu'une accumulation d'atomes. Un dé de matière issu d'un soleil ou d'une planète n'est rien d'autre que des atomes de dé. La structure d'un atome ne varie pas dans un dé, alors pourquoi devrait-elle varier dans les atomes de dés suffisants pour constituer une étoile?

À quel point particulier dans l'accumulation de masse d'atomes la théorie de la structure atomique devrait-elle changer en une autre théorie de structure atomique multiple? Il semble que les premiers savants ont échoué dans la réflexion.

Si la théorie actuelle de l'enveloppe concentrique avait une validité que ce soit, nos télescopes révéleraient ces noyaux non naturels de soleils blancs et noirs, négatifs et positifs se rassemblant dans le centre des couches concentriques en forme d'enveloppe comme des planètes suivant des orbites qui sont impossibles dans cet univers de matière créé par des paires de vortex en spirale qui seules forment la base de la construction atomique, solaire ou stellaire.

Vous ne voyez jamais ces monstruosité dans les cieux. Ce que vous voyez sont des soleils, des planètes et des lunes doublement chargés formant des systèmes solaires. Vous voyez aussi des groupes de nombreux systèmes solaires que nous appelons nébuleuses spirales. Chaque soleil, planète ou lune dans le ciel a un pôle Nord et Sud qui divise la masse en hémisphères Nord et Sud. Un hémisphère n'est pas une masse chargée négativement flottant d'elle-même, l'autre hémisphère non plus n'est pas une masse chargée positivement. Chaque système solaire n'a qu'un soleil doublement chargé, pas un certain nombre de soleils de protons opposés aux soleils de neutrons ou de photons en groupes.

Tous les soleils et planètes dans les cieux rejettent des anneaux à leurs équateurs qui deviennent des planètes ou des lunes. Chaque masse commence comme un anneau et se termine de cette façon. La connaissance de l'onde et des unités de spirale qui forment la base de la construction de la matière interdirait de telles théories contre

nature comme la présente. Le secret de la constitution de la matière réside dans l'onde. Ce secret est encore inconnu à la science. À mesure que l'onde sera connue, ces théories non naturelles seront rejetées.

## 32

### LE NOYAU EST LE CENTRE DE LA ROUE DU GYROSCOPE

50. Le noyau de chaque système atomique est une seule masse comprimée, comme le soleil de notre système solaire. Le noyau est le potentiel le plus élevé et la plus grande masse dans son système. Il est maintenu par le pouvoir polarisant de la gravité contre la résistance du pouvoir dépolarisant de la radiation.

Chaque masse nucléaire doit d'abord être "enroulée" en mode spirale par la force centripète avant de pouvoir être "déroulée" en mode spirale par la force centrifuge.

Tout comme les hommes et les femmes doivent approcher la maturité avant de pouvoir porter des enfants, de même, les soleils doivent être proches de leurs points de maturation avant de pouvoir donner naissance à des planètes pour devenir des systèmes atomiques ou solaires.

51. La force centripète est générative. Elle polarise les corps depuis leur source jusqu'à leur maturité. La force centrifuge est radiative. Elle dépolarise les corps et les annule à leur source où le mouvement cesse.

*La force centripète est la condition de gravitation qui comprime les ondes-pensées dans des formes corporelles.*

*La force centrifuge est la condition de radiation qui expande les ondes-pensées pour annuler la forme.*

52. Si tous les gens pourraient imprimer ce fait de manière indélébile sur leur Conscience, cela clarifierait tous les mystères qui rongent l'humanité. Être réellement conscient de ce fait, c'est d'être conscient de la RÉALITÉ à partir de laquelle une simulation de la réalité s'étend dans les formes des imaginations de l'Esprit et revient pour se reposer loin des pressions électriques des imaginations de l'Esprit.

Toutes choses vivent et meurent -- croient et décroient -- inspirent et expirent -- chauffent et refroidissent -- se compriment et s'expandent -- se solidifient et se liquéfient -- se réveillent et dorment au rythme puissant du pendule électrique du cosmos.

53. La croissance-décroissance des éléments est le même processus que la croissance-décroissance d'un arbre ou du cycle de vie-mort d'un homme. L'enfance, l'adolescence, et les cycles de jeunesse d'un homme en maturation sont les mêmes effets que les cycles du lithium, béryllium et bore qui précèdent le carbone dans les éléments.

Ces premier, deuxième et troisième éléments de l'octave sont considérés comme étant des substances différentes, chacune ayant une conductivité, une densité, une malléabilité, une résistance à la traction, un potentiel et des points de fusion différents. La science n'a pas pensé à ces derniers comme étant les premiers stades de la croissance du carbone, comme on pense à la croissance d'un homme. Cependant, elle doit commencer à penser de cette façon afin de comprendre la simplicité de la transmutation.

Un enfant, un garçon et un jeune sont la même chair et le même sang de leur qualité d'homme mature. Leur apparence dans chacun de ces stades est totalement différente. De même leurs attributs diffèrent totalement dans chaque cycle.

Dans son cycle d'enfance, il désire ces jouets tels que des hochets et des poupées. Dans son cycle d'adolescence, il rejette complètement ces derniers au profit de soldats jouets, bicyclettes, tenues cowboy et de livres pour enfants. Plus tard, il rejette ces derniers à mesure que ses désirs changent pour des hautes études, le football, le ski, le golf et la préparation à une carrière.

Ce processus de croissance est universel. Comme nous le voyons chez l'arbre, la violette, l'homme, l'éléphant ou l'insecte, nous devons aussi le voir dans les éléments de temps accumulé, ou l'incroyable vitesse du temps basique. Toute chose créatrice est basée sur l'onde, et l'onde est une croissance d'un point de repos à un point de repos par la gravitation, puis de retour à ce point de repos par la radiation.

*Nous devons apprendre à penser de toute matière s'accumulant comme du temps retardé qui allonge ses intervalles dans le ratio dans lequel la matière apparaît.*

*De même, nous devons penser du temps comme d'une illusion rythmique de séquences de mouvement. Le temps apparaît uniquement lorsque commence le mouvement dans la matière. Il disparaît lorsque les séquences de mouvement prennent fin.*

Le temps n'est que l'enregistreur du changement. Retirer le changement et le temps est également supprimé.

Si l'on vivait dans la lumière perpétuelle -- ou dans l'obscurité perpétuelle -- on vivrait dans un univers intemporel. On pourrait alors créer l'illusion du temps seulement comme la Nature la crée, en comptant les séquences de ses respirations, ou de ses sommeils et réveils -- ou de ses faims.

Les séquences temporelles sont des inversions d'ondes qui font swinguer le pendule de la Nature entre les naissances et les morts de toutes choses qui apparaissent et disparaissent.

*La vie n'est qu'une inversion de la mort -- et la mort, de même, n'est qu'une inversion de la vie.*

Le temps compte les naissances et les totalise en années et siècles, et millénaires -- mais il soustrait également les morts des naissances pour rester le zéro qu'il est.

Car le temps vit avec la vie et meurt avec la mort comme vous et moi et toutes autres choses aussi vivent et meurent pour éternellement vivre à nouveau dans cet univers éternel d'illusion éternellement répétée.

Les sens enregistrent seulement le flux avant du temps -- mais il y a un reflux du temps qui annule le temps, comme il y a un reflux de la vie vers la mort qui annule la vie.

*Ceci est un univers zéro D'EFFETS qui paraissent -- mais ne sont pas.*

Le pivot de l'univers à partir duquel les actions et réactions s'étendent et reviennent pourrait être comparable à un miroir. Lorsque l'action s'éloigne de ce miroir, elle étend également l'image du miroir qui s'éloigne avec elle. La réaction simultanément parcourt l'autre sens avec son pivot reflété qui toujours la centre, pour compenser et annuler l'action.

Les deux, l'action et la réaction, viennent alors à se reposer et en même temps se retirer dans leur pivot pour retrouver la vitalité nécessaire afin de répéter l'action de la gravité et sa réaction radiative.

***54. Chaque effet de mouvement est annulé pendant qu'il se produit, enregistré (dans ses gaz inertes) pendant qu'il est annulé, et répété tel qu'il est enregistré.***

Le temps n'a pas d'existence. Les inscriptions dans le Livre du Temps ne sont que les mathématiques des inversions de polarité. Lorsque la Nature additionne les inversions de polarité, elle additionne également leurs rythmes dans des tons plus profonds de fréquences vibratoires inférieures de temps retardé. Quand la Nature soustrait les inversions, elle multiplie aussi les rythmes des vibrations d'ondes électriques qui battent à l'unisson avec ces rythmes.

C'est là l'unique raison pour laquelle l'homme sent le temps. *Le TEMPS n'est que le pendule du mouvement.* Sa fonction c'est d'enregistrer la pulsation cardiaque du mouvement à deux sens. *Sans les inversions de mouvement, le TEMPS n'a pas d'existence.*

Le temps n'est que l'une de ces nombreuses illusions qui trompent l'homme *dans la croyance que l'irréalité est la réalité.* Il trompe même les plus grands savants de la science

dans leurs tentatives de concevoir la forme de cet univers sans forme. Tous incluent le temps dans leurs formes imaginées de l'univers.

*Tout point dans l'univers est une extension réfléchie sans fin de tout point. Chaque point est le centre de l'extension universelle dans cette infinité réfléchie se terminant à son point de départ. L'univers, par conséquent, ne peut avoir aucune forme.*

*En éliminant ainsi le temps comme une réalité dans la Nature, et en apprenant à penser de manière cyclique dans la simplicité rythmique ordonnée que la Nature applique à toutes choses de la création, on sera grandement aidé dans son effort pour voir l'univers comme un tout.*

*Avec la pleine compréhension de ce principe de rythme cardiaque pulsant d'interchangement entre les deux opposés d'expression électrique, la théorie de l'univers en expansion n'aurait jamais été conçue.*

### 33

## TOUS LES SYSTÈMES SONT DES SYSTÈMES EN EXPANSION

55. Tout comme une entreprise ou une famille, ou tout groupe organisé, doit d'abord générer un noyau pour l'expansion d'une idée en un système, l'univers, de même, génère un noyau pour étendre son idée en des systèmes.

Naturellement, l'univers est dans l'expansion et l'extension de ses masses nucléaires générées dans des systèmes, mais il est toujours en train de contracter des masses en des noyaux afin de les étendre en des systèmes.

*La Nature génère premièrement la matière en la polarisant en une masse nucléaire sphérique. Elle irradie ensuite la matière en la dépolarisant en des systèmes en expansion. Chaque système, que ce soit atomique, solaire ou nébulaire, est en expansion par rapport à tout autre système dans l'univers, et est également en expansion en lui-même.*

56. Les planètes sont nées des anneaux rejetés aux équateurs des soleils. Les lunes sont nées des anneaux rejetés par des planètes. Les anneaux "s'enroulent" en planètes et lunes. Ceux-ci se contractent à mesure qu'ils s'enroulent jusqu'à ce qu'ils deviennent des sphères. Elles s'expansent pendant qu'elles "se déroulent" en des sphères aplaties.

Tous les soleils et toutes les lunes des systèmes stellaires sont créés uniquement par compression des ondes électriques. La théorie de l'accumulation des nuages de

poussière en matière n'est pas fidèle à la Loi Naturelle. Il n'y a pas de poussière dans l'espace, même pas le poids d'un milligramme.

L'espace est un équilibre qui est polarisé en quatre ondes octaves de matière invisible, mais les ondes octaves de matière même si invisibles ne sont pas de la "poussière". Ces octaves de l'espace seront mentionnées plus tard.

Toutes planètes et lunes de leurs systèmes spiralent de plus en plus loin de leurs primaires. Elles spiralent également vers l'extérieur à partir de leurs propres axes de rotation, qui se raccourcissent tandis que leurs équateurs s'allongent. Elles "gonflent" progressivement en plusieurs fois leur taille d'origine à mesure qu'elles prennent de l'expansion.

Lorsque Jupiter était là où la terre se trouve, elle n'avait pas plus de deux fois la taille de la terre. Elle est maintenant plusieurs fois plus grande. Elle s'est également expansée en rejetant des anneaux tels que vous les voyez autour de Saturne. Ceux-ci sont devenus des lunes. Quatre d'entre elles sont toujours sur le plan de l'équateur de Jupiter. Elle est même en train de se préparer à rejeter plusieurs anneaux qui sont vus comme des ceintures encerclant son équateur.

## Postulat

*57. Les spirales centripètes multiplient la gravité pour former les noyaux des systèmes à naître et les spirales centrifuges divisent la gravité pour irradier en des systèmes en dissipation.*

La matière se contracte en solides en "pressant" l'espace hors d'elle. Ceci rapproche ses particules et diminue son volume. La matière s'expande en "avalant" l'espace à l'intérieur d'elle. Ceci pousse chaque particule plus loin.

*58. Les pôles Nord-Sud contrôlent la génération dans la forme. Les pôles Est-Ouest contrôlent la décroissance de la forme de retour à sa source. Lorsque de véritables sphères ont été générées, les quatre pôles se réunissent en un seul et puis inversent leurs directions. L'allongement cesse alors et l'aplatissement commence.*

*Cet univers D'EFFET est double. Il est un univers divisé dans lequel chaque moitié positive de chaque effet est équilibrée par sa moitié opposée négative. Pour chaque soleil chaud, il y a une vacuité froide égale en attente dans l'espace pour donner naissance à un autre soleil. Les marées lorsqu'elles sont en train de descendre sont en train de monter en même temps, et le jour ne peut venir sans la nuit équilibrante.*

Nos sens peuvent détecter l'expansion des masses mûries en systèmes, car les bras ardents des systèmes en expansion sont visibles dans des milliers de nébuleuses. Les

masses chaudes irradiantes sont visibles, mais les spirales génératrices froides qui sont en train de créer les corps chauds ne sont pas visibles. Les deux bras noirs dans chaque nébuleuse génèrent et contractent les corps chauds irradiants qui sont ses bras ardents. (Voir les figures 131, 132, 133, à la page 147).

## Postulat

*59. Partout où il y a mouvement, il y a deux pôles magnétiques pour contrôler leur contraction en "matière", et deux autres pour contrôler leur expansion en "espace".*

*Lorsque la matière avale l'espace, la matière disparaît. Lorsque l'espace avale la matière, la matière réapparaît.*

## 34

### LES SPHÈRES QUI S'APLATISSENT AUX PÔLES

60. Il faut savoir que la polarité Nord-Sud qui divise l'état de repos universel en deux états opposés de mouvement pour créer la matière doit avoir une polarité de contreponds dont la fonction est d'annuler les deux états opposés du mouvement pour rétablir l'état de repos.

Chacun d'eux s'oppose l'un à l'autre. Une paire gagne de l'ascendance pendant une moitié du cycle. L'autre paire la prend ensuite. Ce principe est démontré par la moitié vie d'un cycle de vie-mort étant plus forte que la moitié mort -- ensuite la moitié mort devient plus forte jusqu'à ce que le cycle soit terminé.

Dans chaque moitié du cycle, la polarité contrôle son équilibre, mais la fonction de la polarité Nord-Sud est de donner une forme ovoïdale à la masse dès son début à la base d'un cône jusqu'à une sphère au sommet du cône en étendant ses pôles, tandis que la fonction de la polarité de contrebalancement est d'aplatir la masse à partir d'une sphère jusqu'à la base d'un cône en étendant ses équateurs.

Dans une sphère en train de s'aplatir comme notre planète mourante, la polarité Est-Ouest a gagné de l'ascendance. Ces deux pôles contrôlent et équilibrent l'extension de l'équateur terrestre, l'expansion de son volume et de son orbite en des ellipses toujours en allongement à mesure que la terre s'aplatit progressivement et augmente sa distance par rapport au soleil.

61. L'inverse de cet effet est illustré dans notre soleil en train de prendre une forme ovoïdale. Il n'a pas tout à fait mûri en une véritable sphère. Sa polarité Nord-Sud est encore prépondérante et continuera à prédominer jusqu'à ce que le soleil atteigne la maturité d'une véritable sphère au point de son demi-cycle.

Des éons passeront avant que les quatre pôles s'unissent et inversent leurs positions et leurs directions, ce qui débutera l'aplatissement du soleil à ses pôles et sa disparition éventuelle en rejetant des anneaux séquentiels géants.

Le soleil est encore en train de s'allonger tandis que ses planètes sont de plus en plus en train de s'aplatir. Au moment où les terres ou les lunes commencent à s'aplatir, à ce moment leurs équateurs quittent le plan de l'équateur du soleil et leurs orbites elliptiques sont étendues par l'extension de leurs deux foyers Est-Ouest.

Les planètes et les lunes nouvellement nées, comme Mercure et les quatre lunes intérieures de Jupiter, conservent leurs plans de naissance sur l'équateur du soleil jusqu'à ce qu'elles commencent à s'aplatir.

## 35

### LES SYSTÈMES ATOMIQUES, SOLAIRES ET STELLAIRES DÉSÉQUILIBRÉS VACILLEN

62. Quand une toupie tourne assez rapidement sur son axe pour maintenir un angle de 90 degrés par rapport au sol, elle tourne sans vaciller sur son axe, car elle est en équilibre avec la gravité. Son axe pointe directement vers le centre de la terre.

Quand la toupie ralentit, son centre de gravité est divisé. Le sommet vacille alors. Nous disons qu'il est hors d'équilibre. Scientifiquement exprimé, nous devrions dire que son équilibre est divisé.

Pour diviser l'équilibre, son seul centre de gravité doit être étendu à deux foyers au lieu d'un. Nous illustrons cet effet.

63. Deux enfants jouent à la bascule en étendant alternativement les extrémités opposées de leur levier. Cela divise la gravité en rejetant le levier hors de son pivot. Le pivot se déplace apparemment vers l'extrémité courte du levier pour contrer l'équilibre.

Lorsque le mouvement inverse se produit, le pivot se déplace apparemment de l'autre côté de son propre centre pour contrer à nouveau l'équilibre. Ceci développe deux

extensions apparentes du pivot dans son propre centre. Il n'a pas bougé, cependant; le pivot est la gravité. Il n'a que **semblé** se déplacer à deux points Est-Ouest. Il a semblé faire osciller la gravité entre deux points d'équilibre étendus.

64. Ces deux extensions Est-Ouest de la gravité sont des pôles magnétiques Est-Ouest car ils ne s'étendent en tant que tels que dans le but de garder cet univers en équilibre dans chaque effort. Lorsque la bascule revient à son niveau, ces deux foyers Est-Ouest se retirent dans leur pivot et cessent d'être -- parce que le déséquilibre a cessé d'être.

Lorsque la toupie ralentit, elle se penche loin de son axe vertical. Elle est devenue déséquilibrée par rapport à son axe vertical Nord-Sud qui pointe directement vers le centre de la terre.

Ce penchement décrit un cercle autour de son axe perpendiculaire. Le Nord-Sud est **apparemment** divisé en une paire étendue qui **semble** provoquer l'oscillation de la gravité.

65. Ces oscillations *apparentes* sont des extensions Est-Ouest de l'équilibre qui contrecarrent et contrôlent tout déséquilibre qui menace de bouleverser l'équilibre des extensions Nord-Sud.

66. Le paragraphe ci-dessus est lourd de sens qui doit être clarifié. La relation de l'équilibre à la gravité est si peu comprise qu'il convient de la préciser.

Nous voyons un homme sur une corde raide étendant un pôle d'équilibre Est et Ouest de sa direction Sud-Nord pour contrebalancer tout déséquilibre qu'il peut créer.

Nous associons ce fait à la gravité dans une façon de penser beaucoup trop vague. Cela ne devrait pas être vague. Nous devrions CONNAÎTRE dynamiquement sa signification.

67. Son explication est donnée en deux étapes. La première étape consiste à la réduire en principe pour exprimer la simplicité. La deuxième étape consistera à développer cette base simple.

## Première Étape

68. Nous devons d'abord réaliser que la Création n'est que la pensée électrique d'Idée exprimée par des formes corporelles en mouvement imaginées dans l'Esprit du Créateur. Les formes corporelles en mouvement sont créées à l'image des imaginations du Créateur. *Les formes corporelles ne sont pas l'idée: elles ne font que simuler l'idée.*

Quand l'homme crée des formes-pensées pour ses idées, sa conception s'expande à partir du point zéro de son début. Il construit une forme mentale tridimensionnelle

complète pour son idée et crée un corps pour simuler cette idée. Il se lasse alors de penser cette idée et se repose pendant un intervalle avant de la penser à nouveau dans d'autre forme. Les pensées qu'il étend pour amener les formes corporelles à apparaître, il les rétracte maintenant et elles disparaissent.

Les formes corporelles de matière apparaissent lorsque l'Esprit se concentre en pensant l'idée. Elles disparaissent lorsque l'Esprit se décentre pour se reposer de penser l'idée.

L'Esprit de Dieu et l'Esprit de l'homme ne font qu'un. Le Créateur pense l'idée comme l'homme le fait -- en l'étendant dans des ondes de pensée électrique et en la retirant par l'inversion de la pensée étendue.

En bref, nous pouvons alors définir la Création comme une extension électrique imaginée de l'Esprit à partir d'un point et sa rétraction à ce point.

## Deuxième Étape

*69. Cet univers est la somme totale des actions et réactions électriques exprimées en ondes-pensées de mouvement à deux sens.*

*Chaque action est une extension radiale extérieure d'équilibre d'un unique état équilibré pour créer deux états opposés également équilibrés.*

*Chaque action est, par conséquent, une extension radiale extérieure d'équilibre à partir d'un point de centrage d'équilibre universel.*

**70.** L'extension des rayons infinis d'un point sans dimension fait naître un univers radial tridimensionnel. Il a une longueur, une largeur et une épaisseur. Et il a une forme, la *sphère*.

En outre, il a une mesure -- la mesure de l'énergie que le désir d'extension lui a donnée. Le désir de diviser et d'étendre un état de repos en deux intervalles de mouvement est marqué dans l'univers par l'Arpenteur Magnétique et Contrôleur d'équilibre.

**71.** Les pôles Nord et Sud sont mesurés pour limiter l'extension de la forme de son axe d'ondulation à une sphère de courbure équilibrée.

La polarité Est-Ouest résiste à l'extension Nord-Sud de la matière au-delà de la forme d'une sphère. Sa fonction est de retourner la sphère à son axe d'ondulation. La polarité Nord-Sud résiste à ce changement.

72. Dans un univers radial de pressions diverses, le changement de pression est seulement dans un sens intérieur-extérieur. Il n'y a donc que deux sens de changement de pressions dans cet univers.

73. Celui vers l'intérieur est le sens des pressions multipliées. La gravité signifie pression multipliée. La gravité est le Nord. Le Nord est positif.

74. Celui vers l'extérieur est le sens des pressions divisées. La radiation signifie pression divisée. La radiation est le Sud. Le Sud est négatif.

75. Nord-Sud est le sens de l'action dynamique. Le piston du rythme cardiaque universel est Nord-Sud. Les cyclones, les tornades, la foudre, les pluies, et tous les autres effets dynamiques du mouvement sont Nord-Sud. Leurs potentiels se multiplient tous en direction du Nord -- et se divisent en direction du Sud. La solidité de la matière est Nord. Le vide de l'espace est Sud.

76. Nord-Sud représente l'univers divisé de paires de conditions opposées égales -- la condition que nous appelons *gravité* et la condition que nous appelons *radiation*. En bref, Nord-Sud est le sens du mouvement et du temps, car les séquences sont les inversions Nord-Sud, qui donnent naissance au temps.

## Résumé

77. Les pôles Est-Ouest sont des intervalles d'extensions mesurés sur les plans de repos. Ils représentent l'univers *indivisé* de l'équilibre *immuable* et de l'état potentiel.

78. Les pôles Nord-Sud sont des intervalles d'extensions mesurés sur les plans de mouvement. Ils représentent l'univers *divisé* de l'équilibre *changeant* et de l'état potentiel.

79. La polarité Nord-Sud divise l'univers en deux conditions égales et opposées en étendant l'équilibre doublement et le divisant en paires.

80. La polarité Est-Ouest résiste à cette division et met en place deux pôles Est-Ouest de contrepois pour contrôler l'équilibre des deux conditions à leur retour à l'unique état de repos.

## Exemples

81. Un vrai soleil sphérique est en parfait équilibre. Il n'a qu'un centre focal de gravité parce que ses rayons sont de longueur égale. Dès l'instant où la sphère s'aplatit, ses rayons sont de longueur inégale. Leurs potentiels varient parce que les extensions

équatoriales de masse l'emportent sur les extensions polaires. Deux des pôles Est-Ouest d'équilibrage alors s'étendent du centre de gravité pour contrôler le déséquilibre de potentiel maintenant mis en place dans la sphère.

Un segment du soleil, traversant le plan de son équateur, serait circulaire. Les rayons d'un cercle sont égaux. Un segment traversant les pôles serait elliptique. Les rayons d'une ellipse sont inégaux.

82. Une sphère n'a qu'un centre focal, mais une ellipse en a deux. Au cours de l'allongement des sphéroïdes elliptiques à la forme sphérique, les deux foyers Est-Ouest se rapprochent du centre de gravité alors que les foyers Nord-Sud s'éloignent de ce centre. Lorsque les sphères s'aplatissent en sphéroïdes elliptiques, les pôles Est-Ouest s'étendent loin du centre de gravité à mesure que la dépolarisation rapproche les pôles Nord-Sud.

83. Le soleil est pratiquement une vraie sphère. Son anneau équatorial qui fait des centaines de millions de kms est une roue gyroskopique. Sa forme est circulaire à son équateur, mais ses sens de pression sont en spirale. La planète Mercure est pratiquement une vraie sphère. Elle est une extension équatoriale du soleil. Si elle était encore une partie du corps solaire, elle tournerait autour de l'axe solaire comme une partie intégrante du corps solaire.

84. Même si elle est séparée de celui-ci et présente un axe qui lui est propre sur lequel elle doit tourner, elle doit toujours tourner autour du corps solaire ainsi que sur elle-même.

85. Mercure est également une roue gyroskopique. Son extension annulaire<sup>13</sup> coïncide avec l'extension annulaire du soleil. Ils sont sur le même plan: par conséquent, leurs pôles de rotation sont parallèles. Si les pressions de l'anneau étaient des cercles équipotentiels, la planète Mercure décrirait une orbite circulaire autour du soleil, mais elles ne le sont pas -- elles sont en spirale, par conséquent elles sont des foyers aphélie et périhélie équilibrant et contrôlant l'extension et la rétraction de son orbite autour du Soleil.

La même chose est vraie des quatre lunes intérieures de Jupiter et de la lune intérieure de Mars.

86. Notre terre ne se trouve pas sur le plan de l'anneau gyroskopique du soleil. Elle s'en est détachée à un angle de 23 degrés. Son disque gyroskopique est tellement hors d'équilibre avec celui du soleil qu'il doit lui tourner autour au-dessous du disque gyroskopique solaire pendant une moitié de l'année et au-dessus pendant l'autre moitié, au lieu de rester sur le même plan comme la planète Mercure le fait.

---

<sup>13</sup> Qui a ou concerne la forme d'un anneau

Cela met la terre dans la même situation où le funambule se retrouve quand il se penche hors d'équilibre avec la gravité, ou une toupie quand elle s'incline hors centre.

87. L'angle de leurs inclinaisons est le même en principe que l'inclinaison de l'axe de la terre. Il fait osciller la terre sur son axe pour décrire des cercles autour de son plan de gravité, tandis qu'elle cherche à atteindre deux foyers de contrepoids tout comme le funambule cherche à atteindre deux foyers de contrepoids.

88. La science a été retardée dans la découverte de ce fait de contrepoids de la polarité en interprétant mal l'action du funambule, l'interprétation étant que l'extension d'un pôle d'équilibrage est pour contrer le poids de son déséquilibre en étendant un poids égal de l'autre côté de son équateur d'équilibrage.

89. *Cela est vrai, mais le concept du poids n'est pas vrai.* En lisant mon chapitre sur le poids, ceci sera clarifié par le véritable concept du poids comme le potentiel de résistance aux pressions et tensions mises en place par toute sortie d'un état d'équilibre.

90. Quand la terre "se redressa" elle n'avait pas besoin d'étendre son pôle d'équilibre, mais à l'instant où elle s'inclina, elle avait besoin de ces foyers de contrepoids autant que le funambule en avait besoin.

## 36

### LES GYROSCOPES VACILLANTS RECHERCHENT L'ÉQUILIBRE

91. *La masse, c'est le mouvement et le mouvement doit être équilibré par des paires opposées de pôles. Lorsque le mouvement cesse, la polarité cesse également.*

Le mouvement ne cesse pas, cependant, jusqu'au retour de la masse étendue à l'axe d'ondulation duquel il a été projeté. À l'instant où il quitte à nouveau cet axe dans des extensions opposées à deux sens, les pôles apparaissent parce que l'équilibre est divisé et doit être contrôlé.

92. Les toupies tournent sur leurs piquets et les gyroscopes solaires et atomiques tournent sur leurs axes, mais le principe de leur oscillation est le même. Ils vacillent lorsque leurs axes sont hors centre.

Les moyeux des roues gyroscopiques ne centrent pas leurs anneaux dans les trois premières paires de tons de l'octave. Les roues sont des ellipses et le moyeu de l'axe

d'ondulation est la gravité, ainsi la gravité ne centre pas la roue pendant les trois premières octaves.

Une roue, ou volant, gyroscopique en métal, multiplie la force centrifuge car elle augmente la vitesse, mais les roues gyroscopiques atomiques de la Nature sont des vortex centripètes qui se contractent autour de leurs axes. Elles sont comme des tourbillons ou des cyclones qui se propulsent vers l'intérieur et multiplient la force centripète lorsqu'ils se contractent ainsi pour former des moyeux pour leurs roues que sont les soleils de centrage.

93. Deux enfants ne peuvent pas bouger alors qu'ils sont en équilibre avec leur pivot, car le mouvement est impossible dans un équilibre. L'équilibre doit être divisé en paires opposées déséquilibrées avant que le mouvement ne devienne possible.

La Nature, de même, ne peut produire un mouvement sans diviser ainsi l'équilibre pour produire deux conditions opposées. La force centripète produit ainsi du carbone lorsque sa vitesse a été multipliée suffisamment dans chaque effort tonal réussi pour trouver un équilibre entre ces deux conditions opposées.

Le vacillement diminue progressivement à mesure que le moyeu sphéroïdal en allongement de la roue gyroscopique se contracte en une véritable sphère et l'axe de gravité centre le moyeu, et ses pôles Nord-Sud sont parallèles à l'axe d'ondulation de ses débuts.

## 37

### COMMENT GRAVITATION ET RADIATION S'ENGENDRENT L'UNE L'AUTRE

94. La Nature œuvre de façon étrange. De tous ses processus mystificateurs, sa manière de produire la double polarité, qui assure l'équilibre à deux sens du parcours à deux sens de ses deux conditions, est peut-être la plus illusoire de ses illusions. Il est bon de clarifier ce mystère étape par étape à ce point.

(A) La roue du carbone tourne droit sur un axe *horizontal* qui s'est élevé à la *verticale* à partir de son plan d'équilibre.

(B) L'anneau de la roue commence à tourner sur le plan *horizontal* d'équilibre et s'élève pour devenir l'équateur *vertical* de son moyeu.

(C) La verticale est devenue horizontale et l'horizontale est devenue verticale pour transformer une condition de repos immuable en deux conditions changeantes du mouvement.

(D) L'ouvrier électrique positif a fait de l'anneau de la roue son moyeu par l'utilisation de sa force centripète. Voilà comment la Nature produit la GRAVITÉ et multiplie le potentiel pour contracter des ondes en solides entourés par l'espace.

(E) L'ouvrier électrique négatif a fait du moyeu de la roue son anneau par l'utilisation de sa force centrifuge. Voilà comment la Nature produit la RADIATION et divise le potentiel pour expander des ondes dans l'espace centrées par des solides.

(F) L'anneau de la roue est maintenant de 90 degrés par rapport au plan d'équilibre de sa naissance, et de 90 degrés par rapport à l'axe de son moyeu. D'un plan de non mouvement, il est devenu une sphère de mouvement maximal.

(G) L'axe du moyeu de la roue est maintenant parallèle au plan de repos et de 90 degrés par rapport au plan de mouvement maximal.

(H) L'anneau de la roue était la vitesse maximale et le moyeu était la vitesse minimale quand le mouvement a commencé sur le plan de repos, mais maintenant le moyeu est la vitesse maximale et l'anneau est la vitesse minimale lorsque la roue se lève du repos.

95. Ceci est le processus de la Nature de division de la Lumière immobile du Créateur dans les deux lumières mouvantes de la matière et de l'espace pour simuler les imaginations de l'Esprit du Créateur en mettant en mouvement les formes d'image de Sa Création.

Une illustration de ce processus pourrait simplifier la méthode de la Nature. Imaginez donc la semence d'idée placée sur l'axe d'ondulation comme la semence d'un arbre mise dans le sol.

Maintenant, imaginez le sol se levant comme un cerceau se lèverait de la terre jusqu'à ce qu'il se tienne tout droit au lieu de se coucher.

Lorsque le sol se lève pour se mettre debout, imaginez l'idée de l'arbre se déployant dans une série de quatre efforts que nous appellerons stades de croissance.

La semence de l'idée devient un corps mature entièrement formé lorsque le sol s'est levé du niveau de l'axe d'ondulation jusqu'à la hauteur d'amplitude d'onde. À 90 degrés du niveau de son axe.

Le sol, ayant donné naissance à la semence informe, est maintenant l'équateur vertical qui équilibre le corps entièrement formé.

La moitié de l'arbre droit s'étend au Nord de cet équateur et l'autre moitié au Sud de celui-ci. Ses racines s'étendent au Nord vers la gravité, et ses branches irradiant au Sud vers l'espace.

*Ceci est la façon dont la matière en croissance apparaît.*

Maintenant vient le processus inverse. Ce corps entièrement formé qui s'est déployé de sa semence doit maintenant se replier dans sa semence. Ceci il le fait en quatre étapes de décadence inversées, et alors qu'il se replie ainsi, le sol se repose peu à peu avec tout le corps qui y est encore contenu, mais replié sous forme de semence modelée.

*Ceci est la façon dont la matière en décomposition disparaît.*

Cette visualisation dépeint cette méthode de la Nature qui engendre et re-engendre ses idées modelées à jamais sans fin. Ce qui vient de la terre doit y retourner pour renaissance. Les formes modelées doivent disparaître dans leur semence et y être intégrées à chaque renaissance.

L'idée est éternelle. Les corps manifestant l'idée sont transitoires, mais leurs répétitions sont éternelles. Il n'y a pas d'exception à ce processus de répétitions des corps que l'on appelle la réincarnation lorsqu'il est appliqué à l'homme. Le processus est universel, toutefois, et s'applique à toutes choses créatrices -- pas l'homme seul.

96. Si on voudrait connaître le rythme cardiaque de l'univers, on pourrait le connaître en comprenant cet interchangement équilibré rythmique entre les paires de conditions opposées qui ont donné l'éternité à cet univers à travers les répétitions éternelles de séquences de vie-mort.

Ainsi est-il que le processus de vie-mort-croissance-décroissance de division d'un équilibre en deux états de mouvement inversement conditionnés est répétés dans chaque action-réaction de mouvement, peu importe à quel point cela est simple ou intense.

## Postulat

97. *Toute matière commence son accumulation à partir des bases de cône sur les axes d'ondulation. Elle multiplie son accumulation pendant qu'elle spirale vers les sommets de cône. Elle cesse d'accumuler quand elle devient une sphère -- et redistribue son accumulation dans des anneaux autour de la sphère pour devenir des bases de cône sur les axes d'ondulation pour répéter son accumulation. (Voir la figure 131, à la page 147).*

En vérité, la sphère -- que le carbone est -- a surgi de son lieu de repos pour se lever et entrer en action dans un univers de changement tridimensionnel divisé pour juste un temps avant de se coucher pour se reposer dans l'univers indivisé d'immobilité en vue de régénérer la vitalité pour de nouveau se lever dans l'action.

## 38

### LE TABLEAU PÉRIODIQUE À NEUF OCTAVES DES ÉLÉMENTS

98. Le tableau périodique d'aujourd'hui énumère 92 éléments, y compris les isotopes et les gaz inertes. Beaucoup répertoriés comme éléments sont des isotopes, qui sont des éléments infimes divisés.

Mon tableau périodique énumère 63 éléments, 49 isotopes et 9 gaz inertes, soit un total de 121.

*Du point de vue de la Nature il n'y a qu'un élément -- LE CARBONE -- et qu'une forme -- LE CUBE-SPHÈRE.*

Le carbone se cristallise sous la forme de son champ d'onde, qui est un vrai cube. Le noyau de son système est une vraie sphère. Le plan de son système est de 90 degrés par rapport à son axe d'ondulation, de 90 degrés à son pôle de rotation et de 90 degrés à l'axe de ses pôles Nord-Sud. La forme du système atomique du carbone est un disque, comme représenté sur la figure 131 à la page 131. L'orbite de chaque planète du système de carbone se trouve sur le plan de son équateur, et cet équateur se trouve sur le plan de l'amplitude d'onde.

Le Carbone manifeste ainsi la forme équilibrée en corps et l'unité en union sexuelle équilibrée. Il n'a qu'un équateur. Tous les éléments qui ne sont pas sur les amplitudes d'onde sont des paires désunies qui sont divisées par trois équateurs. Chaque élément est divisé en lui-même par son équateur, et chaque paire est divisée par l'équateur de l'amplitude d'onde.

99. *Le Carbone symbolise l'idée-mariage dans la Nature. Son seul équateur est le lien de son unité. Il n'est plus une paire -- et c'est ce que signifie le mariage dans la Nature, et ce que cela devrait signifier dans les pratiques d'union de l'homme. Les paires divisées ont des attributs opposés. Les négatifs des paires sont les acides métalliques -- les positifs sont les alcalis métalliques. Tous sont des conducteurs, car la conductivité est une recherche d'équilibre.*

*L'unité équilibrée annule l'acidité, l'alcalinité, la qualité métallique et la conductivité. En éliminant ces qualités, le carbone devient un sel -- ce qui signifie un minéral avec les qualités de la pierre.*

Lorsque des paires égales et opposées désunies "s'épousent", tel que le sodium et le chlore, elles n'ont également qu'un seul équateur au lieu de trois à l'instant où elles s'unissent en chlorure de sodium. Elles perdent également leurs qualités métallique, acide, alcaline et conductrice et se cristallisent en de vrais cubes.

Un exemple d'union déséquilibrée dans la Nature est celui du mariage du sodium et de l'iode ou du sodium et du brome. Chacun de ces mariages a la stabilité, mais il est un résidu de déséquilibre dans chacun d'eux qui est mis en évidence dans les cristaux cubiques déformés. Chacun d'eux, de la même façon, continuerait comme un mariage harmonieux à moins que le chlore n'ait fait son apparition, auquel cas la Nature annulerait immédiatement le mariage en faveur du chlore.

100. Le carbone a le point de fusion le plus élevé et la plus grande densité de tous les éléments. Cela signifie qu'il est aussi le plus durable de tous les éléments en raison d'avoir accumulé plus de cycles temporels. Cela signifie également qu'il est le moins radioactif de tous les éléments, car la radioactivité ne commence à se manifester que par une explosion extérieure à l'amplitude d'onde, même si elle est plus forte à ce point d'inversion où la généroactivité et la radioactivité se rencontrent.

C'est du point de vue de la Nature que nous allons décrire très brièvement le cycle de neuf octaves des éléments, avec l'espoir d'unifier le point de vue de l'homme à celui de la Nature.

101. La seule caractéristique suprême frappante de cet univers électrique à deux sens d'effets équilibrés de mouvement, c'est le déploiement cyclique des formes corporelles matures pour manifester l'ESPRIT-IDÉE, et leur repliement dans la Source de toute IDÉE.

Les corps de formes matures sont déployés par une série de quatre efforts dans des paires positives et négatives. De même, ils sont reployés par une série inverse de quatre efforts dans des paires unies de manière similaire.

102. Chaque effort dans la Nature pour déployer et reployer est un stade de croissance intérieure-extérieure vers la formation d'un corps polarisé mature, et loin de lui vers sa semence-idée.

La quatrième paire positive-négative de chaque octave est unie comme une seule. (Voir la figure 87, à la page 138, et la figure 114, à la page 143).

Elles s'unissent comme une seule à leur amplitude d'onde, qui dans chaque onde pointe directement vers le centre de gravité. Ces deux efforts unis constituent la forme corporelle mature de l'idée conçue.

Ils sont les points de rencontre de la vie et de la mort -- les points de repos d'inversion divisant la génération et la radiation. À ce point de rencontre se trouve la plus grande densité, la plus haute température de fusion et le potentiel le plus élevé de l'ensemble du cycle.

*Dans cette paire unie se trouve le corps mature du seul élément -- le CARBONE.*

Toute idée achevée dans la Nature est exprimée en neuf efforts -- ou stades -- que sont les huit ondes-octaves plus l'amplitude d'onde mature de centrage de l'ensemble du cycle de neuf octaves.

103. Chaque octave des éléments croit à partir de son gaz inerte comme un arbre croit à partir de sa semence. Le gaz inerte enregistre et conserve pour répétition tout ce qui a précédé dans cette octave.

104. Dans le tableau des éléments de Mendeleïev, l'hydrogène est représenté sans un gaz inerte. Ceci est aussi impossible que la production d'un enfant sans parents.

L'hydrogène est également représenté comme étant le seul élément dans toute une octave. Cela est également aussi impossible que de charger seulement l'une des deux cellules d'une batterie.

105. *L'hydrogène n'est pas un élément, mais huit. Il est toute une octave en soi, mais la Nature ne l'a pas rendu possible aux sens de l'homme de le détecter facilement.*

*Lorsque j'ai expliqué ce fait à la science il y a plusieurs années, elle est allée dans la recherche et a trouvé d'autres tons de cette octave qu'elle a à tort appelés isotopes. Ce que la science a trouvé étaient des tons pleins, et non pas des isotopes.*

La science avait numéroté les éléments de 1 à 92, toutefois, sur la présomption qu'il n'y en avait pas d'autres, et n'avait pas d'autre choix que de les appeler isotopes.

106. Dans le tableau de Mendeleïev, les séries 5-7-10-11 et 12 sont représentées sans gaz inertes et sans être des octaves complètes. Ces séries sont aussi partiellement remplies avec des isotopes, qui ne font pas partie des groupes dans lesquels ils sont placés. De plus, un groupe numéroté 8 se compose de neuf isotopes dont les numéros complets ont été donnés. En fait tous les isotopes sont numérotés comme s'ils étaient des tons pleins.

107. Les isotopes n'apparaissent pas dans la Nature avant la 6<sup>ième</sup> octave, et seulement entre 3 et 4 positifs et 4 et 3 négatifs. Ils augmentent en nombre dans les octaves

suivantes plus vieilles parce que le carbone vieillissant est incapable d'atteindre la véritable sphère dans l'un d'eux. Ses nombreuses tentatives pour le faire conduisent à la production de nombreux isotopes.

Comme l'homme fort à pleine maturité qui garde sa vitalité pendant une longue période de temps, le carbone monte à nouveau à l'amplitude au silicium comme non-métal, mais à partir de là, la baisse radioactive progressive le rend impossible à un autre non-métal équilibré d'apparaître à l'amplitude d'onde.

108. La cinquième octave est celle d'équilibre entre les neuf que la Nature exige dans toutes ses expressions. C'est l'octave de la vitalité mûrie. Les quatre plus vieilles octaves sont tout à fait évidentes à nos sens parce qu'elles ont accumulé de la densité en accumulant des cycles de temps.

Les quatre octaves plus jeunes sont au-delà du champ visuel de notre sens, à l'exception de l'hydrogène, qui a été classé comme le seul de cette octave.

Celles-ci existent dans la Nature car la Nature est équilibrée. Elle doit avoir les quatre plus jeunes octaves pour contrebalancer les plus vieilles.

Comme je l'ai dit auparavant, l'on peut connaître beaucoup de choses qu'on ne peut pas ressentir. On peut, par conséquent, SAVOIR que l'équilibre dans le principe de polarisation de la Nature EXIGE l'égalité de division dans tous ses effets appariés.

Il est non seulement nécessaire de connaître ce fait, quoi qu'il en soit, pour être convaincu de sa vérité, car il peut être prouvé par la lecture de l'histoire des éléments depuis leurs lignes de spectre des débuts. Les lignes rouges dans le spectre de l'hydrogène ne font pas partie d'une seule octave. Chaque ligne rouge indique une autre octave invisible. Les lignes du spectre devraient être lues comme du temps accumulé dans l'histoire, pas comme si toutes les lignes de toute lecture appartenaient à un élément d'une octave.

109. La raison des intervalles entre ces lignes rouges dans le spectre n'est pas parce qu'elles représentent les pressions d'un élément, mais parce que chaque octave séquentielle augmente en densité, ce qui retarde également les séquences temporelles.

L'inverse de ce principe s'applique dans les corps en dépolarisation. Les corps en dépolarisation sur la période radioactive de tout cycle projettent d'eux-mêmes des accumulations de temps à des vitesses énormes. L'hélium et d'autres gaz inertes explosent extérieurement du tungstène à environ la moitié de la "vitesse de la lumière", tandis que des "rayons" similaires explosent extérieurement du radium, de l'actinium, du thorium, de l'uranium et de l'iridium presque à la vitesse de la lumière.

À l'inverse, les rayons généro-actifs explosent vers l'intérieur à des vitesses énormes dans les trois premières octaves invisibles. Les rayons alpha, bêta, gamma et

"cosmiques" explosent vers l'intérieur pour centrer la matière invisible en génération quand ils, et les vieux gaz inertes, explosent vers l'extérieur à partir de la matière visible en dégénération.

Les neuf gaz inertes formant les modèles de semence de la matière en déploiement mystifient les observateurs qui ne comprennent pas leur action ou leur but. Le refus des gaz inertes de se combiner avec les éléments a toujours été un mystère insoluble.

Après le scandium dans la 6<sup>ième</sup> octave et l'arsenic dans la 7<sup>ième</sup> octave, cinq efforts séparés sont nécessaires pour produire du cobalt. Le carbone est encore extrêmement fort de corps dans sa phase de cobalt, mais le cobalt n'est pas une vraie sphère, et son champ d'onde non plus n'est pas un vrai cube. Pour cette raison, le cobalt est métallique, et ainsi que les prototypes de carbone dans les octaves de rhodium et de lutécium.

Naturellement, des isotopes tels que le cérium, le thorium, le tungstène et beaucoup d'autres, montrent également leur relation directe avec l'hydrogène dans de nombreuses manières, par exemple l'inflammabilité.

Le carbone lui-même fournit des preuves de son identité avec l'hydrogène. Chaque chimiste sait que le carbone est la base de toute matière organique et inorganique, et que les composés hydrocarbonés sont plus nombreux dans la Nature que les autres combinaisons.

La chair laisse un résidu de carbone lorsqu'elle entre en contact avec des acides. Le carbone est la base de toute croissance végétale, ainsi que chez les animaux, comme en témoignent les gisements de charbon de la terre et le charbon de bois brûlé.

De même les hydrocarbures ne réagiront pas aux acides ou bases parce que les acides et les bases sont annulés dans les éléments quand ils trouvent l'équilibre parfait de la gravité dans le champ d'ondes du vrai cube.

Le carbone est le seul élément qui est complètement à la hauteur de cette exigence. L'hydrogène en est quasiment à la hauteur qu'il est immunisé contre la réaction des acides ou des bases (alcalis) lorsqu'en combinaison avec du carbone.

Ces faits sont cités dans l'ordre afin que le métallurgiste et le chimiste puissent fonder leur réflexion sur le principe de croissance-décroissance ou de vie-mort de la matière plutôt que sur l'idée de nombreuses substances distinctes.

En divisant l'ensemble du cycle de neuf octaves en ses deux demi-cycles opposés, une moitié étant généro-active et l'autre moitié étant également radioactive, une base complète pour la transmutation remplacera le concept actuel de libération d'électrons, ou d'ajout, pour transmuter une en une autre.

L'âge de la transmutation ne viendra que par la transformation de l'homme, et la transformation de l'homme ne peut venir que "par le renouvellement de son Esprit" grâce à une nouvelle connaissance. Cela a toujours été comme ça depuis l'aube de la Conscience, et le sera toujours.

Chaque fois que de nouvelles connaissances de nature transformatrice imprègnent la race, la norme de la culture mondiale s'élève. L'art de la Renaissance Italienne a transformé le genre humain des sept siècles du Moyen Age. *La Nouvelle Connaissance de la Loi Naturelle est lentement en train de chasser la superstition hors de l'homme.*

*La connaissance spirituelle a transformé le genre humain étape par étape depuis son âge de la jungle. Les révélations scientifiques ont également transformé l'homme, étape par étape depuis que les premiers penseurs ont redécouvert que la terre était ronde, après l'avoir oublié pendant plus de dix siècles.*

L'homme pense différemment à chaque transformation à partir d'un nouveau savoir, qu'il soit religieux, philosophique, scientifique ou artistique. Un autre genre d'homme émerge des nouvelles normes de la pensée.

## 39

### LES PROCESSUS DE CRÉATION D'ÉLECTRICITÉ DE L'INDUSTRIE SONT ENCORE PRIMITIFS

L'homme primate a découvert la flamme. Il a commencé à l'utiliser par la combustion de grandes quantités de ressources accumulées par la gravité terrestre *comme un grand pourcentage de carburant pour obtenir une petite quantité de chaleur.*

Plus tard, il a appris à utiliser la chaleur pour de l'énergie, mais il utilisait encore une grande quantité de carburant pour obtenir une petite quantité de radiation pour son énergie.

L'industrie a maintenant des fours géants brûlant de grandes quantités de carburant pour une petite quantité de radiation qu'elle peut utiliser, et un vaste gaspillage qu'elle ne peut pas utiliser.

Le carburant qu'elle utilise est extrait du sol avec le dur labeur, transporté avec beaucoup d'effort et enfourné à la sueur du front de l'homme. L'homme commence à utiliser la gravité des Niagaras et des rivières pour l'énergie électrique, qu'il gaspille en

radiation au lieu de multiplier sa gravité, comme la Nature la multiplie dans cet univers radial incurvé.

Ces vastes fours à gaspiller l'énergie, qui semblent de manière si impressionnante indiquer de grands progrès, ne sont que la flamme multipliée de l'homme primate. Ils ont glorifié la primauté de l'homme, mais ne l'ont pas hissé hors de cet état.

Il y a toujours le gaspillage inutile des ressources de la terre -- toujours son fardeau à la sueur du lourd labeur -- toujours son tapis roulant qui est la *cause* fondamentale de l'actuelle révolte de masse.

### QUELLE EST LA RÉPONSE?

Seule la connaissance hissera le monde industriel hors d'un tel état de primauté.

Ces vastes fours sales, fumants et ces villes de taudis de travailleurs bagnards disparaîtront quand la science transformera l'usage de l'électricité industrielle en "produisant" la gravité pour la consommation d'énergie à la façon dont la Nature produit dans ses machines sphériques de production de gravité.

La Nature est courbe -- et elle est radiale. Cet univers radial courbe de sphères de transformateur élévateur et abaisseur stocke la gravité que l'homme est en train d'utiliser avec prodigalité à sa manière dure avilissante.

Les utilisateurs d'énergie doivent se rendre compte que ni la gravité, ni ce que la science appelle "énergie rayonnante" ne sont des forces existantes dans la Nature. Chacune de ces deux expressions de force sont des produits fabriqués de la Nature, et l'homme peut les produire aussi facilement que la Nature car il a le même équipement que la Nature pour les produire.

Cet équipement est le courant électrique, avec sa double polarité résultante, *et la courbure des deux polarités*. C'est tout ce qui est nécessaire à l'exception du carburant pour le courant électrique.

*Cela a été la seule pierre d'achoppement à l'expression d'un pouvoir illimité*. Même maintenant l'utilisation des pressions de gravité dans la chute des eaux de la Columbia River sont à l'origine de "microcoupures" à cause de la baisse des eaux du fleuve et des drainages excessifs de l'industrie.

*L'hydrogène libre mettrait fin à ces troubles pour toujours*. Il pourrait être aussi simple et facile à obtenir en quantité illimitée que tout homme, que ce soit un agriculteur ou un forgeron ou un propriétaire d'usine, pourrait en produire comme il en a besoin pour la chaleur ou l'énergie, *avec des brevets seulement sur les machines mais pas sur le carburant*.

*La nouvelle connaissance de la manière de la Nature de multiplier à la fois la généroactivité et la radioactivité fera naître une nouvelle civilisation, elle élèvera l'homme au statut le plus élevé nécessaire pour une nouvelle civilisation.*

## 40

### LE SECRET DU POUVOIR DE L'HOMME

La connaissance du contrôle de la polarité et la double courbure de cet univers radial de pressions radiales de multiplication et-division est le secret du nouveau pouvoir de l'homme. La science n'a pas utilisé ce pouvoir pour l'industrie, car il a été inconnu. Avec cette connaissance, elle pourrait faire exploser cette planète en morceaux en multipliant la puissance de la radioactivité à travers les lentilles de la courbure de polarité, en plus de la réaction en chaîne de puissance explosive. *La puissance à l'intérieur de toute masse peut être utilisée contre elle-même tout comme un homme peut utiliser -- et utilise -- son propre pouvoir immense contre lui-même.*

Grâce à cette connaissance, l'homme pourrait électrocuter ou incinérer les armées en marche jusqu'au dernier homme, ou détruire des avions ou navires en approche d'aussi loin qu'ils pourraient être détectés par le radar.

*Des nations entières pourraient isoler leurs peuples de tout ennemi extérieur. Au moment où cela devient possible toutefois, il n'y aura pas d'ennemi extérieur -- car la chose qui rend l'homme l'ennemi des autres hommes est l'avidité pour la richesse matérielle et la peur de l'insécurité physique.*

Tant la cupidité que la peur disparaîtront de la face de la terre quand l'homme ne doit plus avoir à tuer d'autres hommes pour obtenir tous ses besoins matériels pour l'enrichissement personnel ou la sécurité physique, car l'abondance matérielle ne dépendra pas de la matière.

Un nouveau pouvoir de l'homme sera sa capacité à projeter la gravité sous la forme d'un potentiel élevé concentré d'un point à un point focal distant au lieu de projeter la radiation seulement, comme il le fait maintenant.

Une explosion extérieure de la dynamite, par exemple, est radiative. Elle n'est effective qu'à une faible distance de la source de l'explosion.

Une explosion intérieure est gravitative, et est effective quel que soit là où elle est projetée. Son énorme puissance pourrait fondre la pierre d'une montagne pour les métaux nécessaires, ou détruire un ennemi pendant l'intervalle de temps

nécessaire pour enseigner au genre humain la futilité de l'inimitié.

Voilà ce que je veux dire par la transformation de l'homme par le biais d'une nouvelle connaissance. *De nouvelles conditions émergent à partir de nouvelles connaissances, et l'homme doit se conformer aux nouvelles conditions. Il ne peut s'empêcher de le faire.*

*La nature de l'homme est essentiellement bonne. Le mal dans l'homme naît de la peur pour la sécurité et la préservation de son corps, et de l'avidité pour la satisfaction des désirs corporels. Enlevez ces derniers et l'homme répondra naturellement au bon en lui, car tous les hommes cherchent la paix, le bonheur et la sécurité que seul un système équilibré de relations humaines lui donnera.*

## 41

### NOUVEAU POUVOIR POUR LA SCIENCE

La transformation de l'homme par la science prendra beaucoup de temps, mais elle peut commencer dès maintenant. Un début est une inversion de direction. Inverser la direction de la chute vers le bas, c'est commencer à grimper vers les hauteurs.

*La première étape pour la science est d'isoler les pays de l'attaque par d'autres pays et sauver ainsi l'élément vital de ses nations et retourner les armées de destruction à des activités utiles. Très peu de temps est nécessaire pour parvenir à ce résultat après que les principes impliqués aient été bien compris, la menace et la peur de la guerre devraient quitter l'esprit de l'homme pour toujours. Même si la guerre devrait commencer avant que cela n'ait été accompli, elle ne pourrait pas aller bien loin avant qu'on ne puisse y remédier.*

La deuxième étape devrait être de donner au monde un combustible nouveau et inépuisable. L'hydrogène libre est l'alimentation logique, car l'hydrogène libre est à la base des quatre octaves de l'espace. L'entière population de dix planètes comme la nôtre ne pourrait pas réduire sa quantité totale parce que la Nature équilibre les retraits de gaz avec des renouvellements continus. Les renouvellements de la Nature pour les retraits de solides prennent le temps pris pour les produire.

La Nature peut prendre un million d'années pour transformer des forêts en charbon. Le charbon est de l'azote multiplié, car l'azote est un gaz de carbone. *L'azote peut être transmuté en continu à partir de l'atmosphère en quantité illimitée pour toujours.*

L'atmosphère est composée d'azote et d'oxygène. L'oxygène c'est du carbone deux fois plus haut, tout comme l'azote est du carbone une fois plus haut. De même, l'hydrogène c'est du carbone une octave plus bas, mais pas distant de manière tonale. Gyroscopiquement, le carbone et l'hydrogène sont les mêmes, car leurs plans de structure sont identiques.

L'hydrogène pourrait, par conséquent, être transmuté à partir de l'atmosphère en quantité illimitée en changeant simplement le plan gyroscopique de l'azote à l'angle de 90 degrés d'amplitude d'onde sur laquelle l'hydrogène tourne.

Cela simplifierait la pensée scientifique si la science pouvait voir l'univers de "matière" et "espace" comme la gravité qui accumule la prédominance généro-active en hydrogène dans les premières trois et demi octaves invisibles de la matière dont l'homme d'aujourd'hui pense comme étant l'espace.

L'univers visible commence au milieu de la quatrième octave et continue au carbone -- son maximum généro-actif -- où les quatrième et cinquième octaves se rencontrent à l'amplitude d'onde.

À partir de là, la radioactivité commence son processus de dépolarisation mais les "corps des octaves deviennent plus grands" et se maintiennent dans le champ visible pendant qu'ils meurent, tout comme un arbre, ou un homme développe un corps plus grand pendant ses années de dégénérescence.

*Si dès lors, la science prendrait l'habitude de penser de la matière et de l'espace en termes d'octaves de carbone et d'octaves d'hydrogène cela simplifierait sacrement leur travail de transmutation.*

La science doit également graver l'image mentale des octaves de carbone visibles comme rien qu'un volume de matière solide de la taille d'un petit pois en suspension dans le centre d'un grand auditorium de substance gazeuse rare des millions de fois plus grande en volume. Ensuite se rendre compte que les petits globules même de plusieurs éléments solides des octaves de carbone sont enroulés à partir de ce vaste volume des octaves d'hydrogène de l'espace.

La matière ainsi enroulée est séquentiellement déroulée en gaz des octaves d'hydrogène de l'espace, et ses actions-réactions sont enregistrées dans les gaz inertes qui ont engendré chaque octave.

Ainsi la matière gyroscopique émerge de l'espace et est "engloutie" par des déroulements gyroscopiques dans "l'espace" qui la engendrée, comme cela a été conçu à juste titre.

"L'espace" n'est pas vide -- ni un "éther". L'espace qui entoure chaque particule de matière dans tout champ d'ondes est la moitié négative du champ d'ondes. Le noyau

solide est la moitié positive. Les deux moitiés sont égales en potentiel, mais largement inégales en volume.

*La prochaine étape dans la formation d'habitude de la pensée est de penser de la matière comme étant l'accumulation de la même chose -- le mouvement d'ondes -- enroulée dans des couches temporelles comme une boule de neige -- la dernière couche étant appelée carbone, mais toutes étant des conditions et pressions différentes de la même chose.*

Ajouter à cette pensée que l'univers est constitué de champs d'ondes à l'intérieur de champs d'ondes -- stellaire, solaire et atomique en mesure -- mais d'une "substance" similaire et d'une formation structurelle similaire. La nature n'a pas de méthode ou de processus distincts de création de systèmes. Les cieux montrent bien le déroulement de la masse au moyen des anneaux et des systèmes, mais les sens n'enregistrent pas si clairement l'enroulement de la masse comme une base pour les systèmes.

Pendant tout ce processus, chaque élément suivant devient une autre phase de la même chose tout au long du parcours. *Le changement d'attribut est dû uniquement aux différents rapports de pressions et ceci est déterminé par les rapports polaires.*

La Nature ne transmute pas un élément en un autre. Elle ne fait qu'introduire son changement progressif des éléments par un réajustement continu de son gyroscope.

Les éléments sont tonals. Une corde d'un piano peut devenir toute une octave en changeant ses rapports de pression suffisamment pour soit multiplier ou diviser ses fréquences vibratoires. Tout le monde connaît bien le fait que le placement d'un livre au-dessus d'un tuyau d'orgue monte son ton juste d'une octave plus haut.

*De tels effets ne sont pas de la transmutation. Ils sont simplement des dimensions changées des états de mouvement. Toutes les notes que l'organiste joue ne sont qu'un ton multiplié ou divisé dans des rapports de pression rythmiques.*

Telle est la façon dont le chimiste de demain devrait penser des éléments, et il ne devrait pas penser d'eux comme des substances chimiques différentes avec différents attributs. *La chimie devrait être basée sur l'idée de changer gyroscopiquement les polarités Nord-Sud-Est-Ouest d'un ton pour augmenter -- ou diminuer -- ses fréquences temporelles.* L'accordeur de piano utilise un instrument pour remonter ses pressions des tons bas aux tons élevés. Le chimiste doit utiliser le courant électrique et les solénoïdes<sup>14</sup> comme son instrument de réglage.

---

<sup>14</sup> Un solénoïde est un dispositif constitué d'un fil électrique enroulé régulièrement en hélice de façon à former une bobine longue. (Bobine électrique)

La structure de pensée même du chimiste de demain devrait très radicalement changer dans beaucoup d'autres égards, trop nombreux à décrire. *L'un d'eux est d'éliminer de sa pensée l'idée d'une chose devenant une autre. Cela n'est pas la voie de la Nature.*

Dans la Nature, un ton cesse d'être et un autre devient. En d'autres termes, une formule pour une onde vibratoire modelée cesse quand une autre vibration déterminée commence. Nous devons aussi porter cette pensée plus loin en ne pensant pas à des cessations, commencements et fins. Nous devons y penser comme des continuités éveillées que nous pouvons "endormir" quand nous n'en avons plus besoin, ou "réveillées" lorsque nous en avons besoin.

Le courant électrique de l'univers est prêt à motiver tout ton lorsque nous désirons l'éveiller, juste comme le courant électrique de l'orgue est prêt à réveiller toute tonalité lorsque l'organiste désire le faire.

Nous ne devrions pas penser du sodium et du chlore comme étant devenus le chlorure de sodium -- ou que le son est devenu le silence -- car chacun d'eux est et sera toujours. Nous devrions penser de chacun d'entre eux comme d'une autre note jouée sur l'orgue universel. Nous changeons son schéma de réglage si nous voulons les nouveaux isotopes que la Nature ne nous a pas encore donnés -- ou nous unissons deux moitiés déséquilibrées pour garantir la stabilité -- ou produire des explosifs en multipliant le déséquilibre.

Telle est la voie de la Nature. Le carbone se déroule en azote en raison de la puissance prédominante de la polarité négative Est-Ouest. De même, l'azote se déroule en oxygène. Cela ne signifie pas que le carbone a cessé d'être, ou qu'il est devenu de l'azote et de l'oxygène. Cela signifie que le carbone existe toujours, mais a changé ses dimensions de pression, tout comme John Jones est le même John Jones qu'il était il y a dix ans.

La Nature démontre ce fait en "transmutant" l'azote et l'oxygène à nouveau en carbone. Chaque racine de toute croissance végétale enroule tous les deux vers le haut de nouveau en carbone. De même, les corps de tous les animaux enroulent l'oxygène et l'azote en protéines de leur chair, os, cornes et cheveux.

Les racines acquièrent la formule complexe pour s'enrouler en violettes, pins, chênes ou pommiers -- ou l'homme ou l'oiseau -- à partir des gaz inertes de leurs octaves ayant enregistré les déploiements des nombreuses idées de la Nature dans la semence de ces idées.

*Quand la Nature se déploie à partir de la semence pour enregistrer ses schémas dans les formes corporelles en mouvement, elle se replie simultanément dans sa semence afin que les repliements puissent être répétés dans des schémas semblables.*

Toutes les nombreuses formes de la Nature sont des projections modelées "d'images animées" à partir des modèles de semence encore stockés dans les gaz inertes pour constituer les "positifs" des formes corporelles. Le sens inverse de la réaction crée les "négatifs" de ces formes corporelles. Le principe de la photographie est appliqué partout dans la Nature.

*Tous les modèles en déploiement et en repliement sont gyroscopiquement manipulés, électriquement motivés et magnétiquement mesurés et contrôlés.*

*Les faits ci-dessus énoncés rendent nécessaire au chimiste de demain de faire usage du courant électrique, du solénoïde et des systèmes de mesure de polarité des plans gyroscopiques, pour faire dans son laboratoire ce que la Nature fait dans son laboratoire.*

La Nature "met un livre" au-dessus de son tuyau d'orgue du ton de l'azote pour produire son harmonique octave -- le phosphore -- et encore une fois pour produire l'octave suivante au-dessus -- qui est l'arsenic. La Nature fait de même avec l'oxygène pour produire du soufre et du sélénium.

Le chimiste d'aujourd'hui fait un usage inutile et complexe du courant électrique, de creusets<sup>15</sup> et d'autres équipements. *L'énergie électrique est gaspillée, car elle n'est pas dirigée et contrôlée par une double polarité.* Le gyroscope et la double polarité de la Nature ne font pas partie du laboratoire d'aujourd'hui.

Un bon exemple est le procédé Haber de fixation de l'azote qui est purement une méthode de laboratoire actuelle, coûteuse et complexe, pour "séparer" l'oxygène et l'azote, et basée sur la croyance que chacune est une substance différente.

Un léger réajustement du gyroscope de la Nature produira de l'azote à la place de l'oxygène -- ou vice versa. L'oxygène est de l'azote divisé, et le gyroscope électrique contrôlé par la polarité est l'instrument de division.

*Au lieu de la méthode chimique coûteuse et longue pour obtenir de l'azote libre en quantités LIMITÉES, la méthode de la Nature produirait de l'azote libre bon marché, rapidement et en quantités ILLIMITÉES. Il n'est pas besoin d'attirer l'attention sur l'utilité pour le commerce et l'agriculture, pour ne pas mentionner la régénération des sols, que cette méthode d'obtention de l'azote aurait pour le monde.*

En Septembre 1927, j'ai démontré ce principe de contrôle de polarité double en disposant deux paires de solénoïdes -- une paire avec plus d'enroulements que l'autre -- de telle manière que la double polarité de la Nature était simulée.

---

<sup>15</sup> Récipient où l'on fond certaines substances.

Avec un disque en acier ou en verre pour un équateur et une tige en acier pour l'amplitude, j'ai ajusté mes solénoïdes approximativement à un angle plan où j'ai grossièrement calculé que l'oxygène appartenait dans son octave. J'ai improvisé un appareil de réglage qui me permettrait de verrouiller tout ajustement en toute sécurité à un angle quelconque que j'ai choisi.

J'ai ensuite mis quelques centimètres cubes d'eau dans un tube de quartz sous vide qui a des électrodes à chaque extrémité pour des lectures d'analyse du spectre.

Lors du chauffage du tube dans un four électrique, et la mise dans le solénoïde avec le courant électrique mis en marche jusqu'à ce que le tube ait refroidi, *la première analyse spectrale a montré plus de 80% d'hydrogène et le reste pratiquement de l'hélium. Il y avait peu d'oxygène.*

À chaque fois que je le réinitialisais, j'obtenais une nouvelle analyse. Chaque fois que je l'ai réglé de façon à ce que la polarité Nord-Sud soit prédominante en raison de l'usage de bobines plus puissantes, le résultat a donné plus d'azote. Ce fut ainsi parce que la polarité prépondérante Nord-Sud a allongé le noyau de l'atome d'oxygène à son prochain ton plus haut.

Lorsque j'ai inversé la polarité à la prépondérance Est-Ouest, l'analyse a montré plus que sa quantité appropriée d'oxygène et de gaz inertes et moins d'hydrogène. Cela signifie que la polarité prépondérante Est-Ouest avait aplati le noyau d'hydrogène.

L'analyse qui suit est un bon exemple. Quand j'ai pris le tube au laboratoire, il n'y avait pas d'eau. Voilà pourquoi l'analyste fait référence à son rapport comme "échantillon de gaz N° 5", -- comme suit:

Oxygène .....	14,9
Hydrogène .....	16,0
Azote .....	69,1

Il est inutile de dire que l'analyse ci-dessus montre la prépondérance Est-Ouest.

Je suis convaincu que par des ajustements appropriés mathématiquement élaborés dans des formules par l'expérimentation, l'hydrogène, l'azote ou l'oxygène libre peut être obtenu sans aucune trace des autres.

*La seule différence entre les deux méthodes de travail est que l'électricité est utilisée en tant qu'énergie dans le laboratoire sans contrôle de polarité ou d'orientation gyroskopique, telle que je m'en suis servie.*

Lorsque les gaz ont été suffisamment transformés par la pratique, la transformation de la matière dense peut alors suivre.

42

## L'ÂGE DE LA TRANSMUTATION NOUVEAUX CONCEPTS POUR LA SCIENCE ET NOUVELLES VALEURS POUR L'HUMANITÉ

L'homme doit être transformé ou périr. Les concepts anciens et les valeurs matérielles anciennes doivent devenir aussi désuets que le transport par des chevaux et des wagons l'est devenu lorsque les moteurs et les avions sont apparus.

L'homme est encore barbare. Aussi longtemps que l'homme tue l'homme, il est barbare. L'aube de sa Conscience remonte à tout juste six mille ans dans son histoire. L'homme doit avoir de nouveaux concepts, de nouveaux idéaux et de nouvelles valeurs qui l'éloigneront de ces désirs barbares de tuer pour la cupidité -- de construire des empires pour le pouvoir -- de chercher le bonheur à travers les possessions matérielles -- ou d'accumuler l'or sous l'illusion qu'il est en train de créer de la richesse.

Les valeurs matérielles comme normes de richesse doivent être rendues sans valeur. La science a le pouvoir de faire la transition de manière progressive de sorte que le réajustement ne créera aucune difficulté aux intérêts commerciaux et à l'économie mondiale. Tout comme la transition vers l'âge de la machine a réduit les fardeaux de l'homme et ajouté à sa richesse, de même la transition vers l'âge de la Transmutation aura un effet bénéfique similaire.

Tous les grands changements mondiaux qui ont apporté une plus grande facilité et richesse à l'homme ont été anticipés comme des calamités. Ce plus grand de tous les changements qui se lève maintenant dans l'histoire de l'homme devrait être attendu impatiemment comme le but ultime pour un monde unifié pacifique et prospère.

*Les avoirs de l'homme de cet âge sont matériels. L'homme transformé doit progressivement découvrir que son plus grand avoir est l'homme. Son bonheur, sa réussite et sa plus grande source de richesse et de pouvoir sont dans sa capacité à servir l'homme. Plus grand est son service à l'homme, plus il ajoute à sa richesse -- à la fois matériellement et spirituellement. Car ceci est LOI -- LOI irrévocable et inévitable.*

C'est une loi inviolable partout dans la Nature. La Nature crée sa richesse en s'étendant elle-même dans tout l'univers de chaque point en elle.

La jungle est riche parce qu'elle étend tout ce qu'elle a à toute la jungle tandis que le désert est pauvre en vérité parce qu'il garde ce qu'il a en lui-même. Le désert ne donne rien au désert, ni aux cieux -- aussi son redonner en provenance des cieux n'est rien.

La Nature n'a aucun motif pour son donner, car le redonner est l'accomplissement de la loi, et l'homme ne doit leur accorder aucune pensée.

Les hommes les plus riches dans le monde entier sont les génies qui ont étendu leur immortalité à d'autres hommes sans souci de gain. Ces immortels ne périront jamais de la mémoire de l'homme qui a trouvé sa propre immortalité à travers eux, tandis que celui dont la richesse n'est que l'or, même si elle est plus haute que la plus haute montagne, sera oublié avant une autre aube.

L'homme est le plus grand avoir de l'homme, de ce fait, car le plus grand besoin de l'homme c'est d'autres hommes à qui il peut donner de son propre Soi abondant pour ainsi s'enrichir par leurs redonnements.

La Nature est basée sur la Loi de l'Amour, qui est le DONNER équilibré pour le REDONNER. Tout ce que l'homme a jamais eu, c'est ce qu'il a donné. *C'est la seule loi de la Nature -- et elle doit finalement devenir la seule loi de l'homme.*

Pour tout service rendu, la Nature redonne en nature. L'homme donne la semence -- et son service en semant la graine. La Nature redonne le fruit de la semence. Telle est la Loi de la Nature. L'action est le droit de libre-arbitre de l'homme, mais la réaction est celui de la Nature. *Elle redonne d'égale manière en nature.*

*Si l'homme prend un trône, il lui est enlevé et il est pauvre en vérité. Mais si un homme intronise d'autres hommes, ou honore d'autres hommes, il sera intronisé et honoré par d'autres hommes.*

Les valeurs spirituelles ne peuvent remplacer celles matérielles qu'en dépossédant les valeurs matérielles de leur pouvoir à nourrir la cupidité et l'avarice. Ce sera un processus lent, mais cela arrivera sûrement à mesure que la science acquiert le pouvoir d'ôter les valeurs à la matière physique.

La science a donné à l'homme ce nouvel âge de l'électricité, de la radio, du radar, de la télévision qui a fait des miracles de la pensée de l'âge passé une banalité aujourd'hui. Si le Nazaréen avait déclaré que le temps viendrait où le monde entier pourrait entendre la voix d'un homme, Il aurait alors été mis à mort. Beaucoup depuis ont été brûlés sur le bûcher et torturés sans pitié pour ce qu'un écolier d'aujourd'hui saurait essentiellement comprendre comme Loi Naturelle.

Le téléphone, l'automobile, le vol par avion, la radio, le radar et la télévision ont été donné au monde par la science en moins d'un siècle. Chacune de ces choses a

transformé la pensée de l'homme et ses modes de vie, car les charges lourdes du travail et les corvées de ménage ont été réduites pour l'homme et la femme aussi bien.

La question tragique se pose maintenant de savoir si les transformations qui ont affectées la pensée de l'homme depuis des siècles ont été dans la bonne direction. Sommes-nous en train de placer une trop grande valeur sur les corvées réduites, les comforts plus grands et les autres valeurs physiques qui ont multiplié le temps pour l'homme et rendu cette planète très petite?

Est-ce que notre pensée d'aujourd'hui est une pensée juste? Peut-on dire à juste titre que c'est en dépit du fait que la race humaine ait chuté plus bas au cours des cinquante dernières années qu'elle ne s'est élevée au cours des sept Siècles de croissance en avant?

Peut-on dire que la pensée du monde d'aujourd'hui est la pensée juste en face du fait incontestable que le monde est confronté à une menace de plongeon dans une autre période d'âge des ténèbres?

Les grandes contributions scientifiques des cent dernières années se sont-elles vraiment spécialisées au profit de la race humaine en ajoutant aux comforts et à la capacité de production de l'homme dans le sens d'une vie paisible?

Les arts de la paix ont-ils été multipliés? Produisons-nous des hommes de génie dans les arts et philosophies comme celles qui ont enrichi le monde depuis l'époque de Michel-Ange, Léonard de Vinci, Mozart ou Shakespeare?

Nos hommes d'État de la dernière génération avaient-ils eu la personnalité morale, la dignité ou le patriotisme de Washington, Jefferson. Lincoln ou Theodore Roosevelt?

N'avons-nous pas vu la trahison remplacer le patriotisme, et les hommes d'État plus préoccupés par la façon d'asservir de plus en plus l'homme et confisquer ses gains pour construire des abreuvoirs géants pour gaver des vauriens?

La science a involontairement contribué à dégrader la race humaine tout entière en multipliant les arts de la guerre pour multiplier l'avidité de l'homme pour les empires par une puissance multipliée pour tuer? Ces terribles contributions de la science à la guerre n'ont-elles pas totalement éclipsé ses contributions à la paix que cela aurait été mieux si l'époque de l'arc et de la flèche était encore là?

Quelle est la responsabilité de la science à cet égard? Et la science peut-elle inverser les résultats qui se sont développés à partir de ses explosifs faits pour tuer les hommes, et sauver la race en inversant la façon de penser de l'homme?

Je pense qu'elle le peut -- et voilà pourquoi ma femme, Lao, et moi avons si infatigablement travaillé pour donner cette nouvelle connaissance à la science

maintenant, quand le monde est menacé de destruction. Cette connaissance lui permettra d'avoir une telle maîtrise sur la matière qu'elle rendra impuissante la puissance multipliée de l'homme de tuer pour la cupidité, ensuite rendra ces attributs de cupidité dans l'homme aussi impuissants en les remplaçant par des valeurs nouvelles et plus grandes dans sa pensée.

Une science transformée peut détourner ce danger que l'homme est en train d'apporter sur lui-même par sa propre prodigalité en rendant tout le charbon, le pétrole, les nitrates et les phosphates du monde non intéressants pour creuser à l'homme d'aujourd'hui, et inutiles pour l'homme de demain.

Ces choses, il peut les faire maintenant car elles sont simples en principe et les moyens de leur production sont simples. Il n'est pas nécessaire qu'une génération passe sans étendre ce principe aux métaux lourds, et rendre l'or qui constitue l'idée de richesse de l'homme -- pour lequel il a tué d'innombrables millions de ses frères -- sans valeur autre que comme une utilité.

Chaque produit de la Nature dans les éléments de matière qu'elle a produit si maigrement peut être produit par l'homme dans des quantités illimitées avec moins d'effort que le creusage actuel. Cela comprend le fer, le cuivre, le manganèse, le platine, l'aluminium, l'étain, et tous les autres métaux. *L'homme a été assez longtemps primitif. Il est temps qu'il entre dans son héritage de la connaissance qui lui offrira la domination sur terre.*

Dans votre meule se trouve l'aluminium, et dans le silicium et le carbone -- les éléments les plus abondants de la terre -- se trouvent tous les métaux.

Lorsque le cuivre ou le minerai de fer ne peut être trouvé, le silicium peut nous les donner. Si nous ne pouvons pas obtenir des approvisionnements en étain ou en manganèse à partir d'autres parties du monde, le silicium nous les donnera.

La science de la métallurgie doit réaliser que tous les métaux sont des états déséquilibrés du carbone et du silicium. Le fer et le nickel sont des extensions positives et négatives déséquilibrées du silicium. Le silicium est leur pivot d'équilibre, tout comme deux enfants sur les extrémités opposées d'une bascule sont des extensions déséquilibrées du pivot qui contrôle leur équilibre. Nous obtenons maintenant le nickel d'autres pays. *Nous avons une réserve illimitée de celui-ci dans chacune de nos montagnes.*

*Tout comme le sodium et le chlore trouvent l'équilibre dans leur sel, et perdent ainsi leurs qualités métalliques, aussi toutes les paires de métaux perdent leur déséquilibre métallique dans leurs sels. Un sel dans la Nature est une paire équilibrée d'éléments.*

*Les inversions de mouvement équilibrées alternatives sont le seul pouvoir que la Nature ou l'homme ait jamais utilisé. Ceci est la base du courant électrique -- le piston des moteurs d'onde de la Nature ou des moteurs et pompes de l'homme.*

La science n'a utilisé jusqu'à présent que la moitié du principe de l'électricité de la Nature et l'a même utilisé par la méthode difficile. La méthode facile -- et la méthode simple -- est d'utiliser pleinement les inversions alternatives équilibrées de cet univers à deux sens qui sont toujours en cours entre les deux états de la gravitation et de la radiation qui motivent cet univers.

La stratégie mondiale d'aujourd'hui est en grande partie basée sur la localisation du pétrole. Le monde est prêt à tuer pour protéger son approvisionnement en pétrole en vue d'alimenter ses avions et navires de guerre.

*La science peut également rendre inutiles les approvisionnements en pétrole du monde comme carburant, et ne valant pas la moindre querelle parmi les hommes pour l'approvisionnement nécessaire à la lubrification.*

*Mais plus que tout cela est le pouvoir de la science de confirmer Dieu et de valider Sa Loi inviolée qui donne à l'homme en nature ce que l'homme donne à d'autres hommes, et ainsi amener l'humanité à réaliser que celui qui nuit à un autre ne fait que nuire à lui-même.*

Il est de la responsabilité de la science d'unifier les nombreuses religions de l'homme en lui donnant la pleine compréhension de l'Unique Dieu de Lumière et d'Amour pour remplacer les nombreuses imaginations mal conçues d'un impossible dieu de la peur, qui ont si désastreusement désuni les chercheurs spirituels et divisé l'ensemble du monde en des groupes intolérants et antagonistes.

La race humaine ne peut jamais devenir unie comme un tout harmonieux tant que des conceptions erronées de Dieu désunissent et divisent la race. La première parmi ces conceptions erronées est le dieu vengeur de la peur et de la colère qui est principalement responsable de la peur, de la cupidité, de la haine, de la superstition et de l'intolérance sur lesquelles repose notre civilisation actuelle.

*Le temps est venu où la science doit tellement inculquer à l'humanité le principe d'amour d'interchangeement équilibré sur lequel l'univers est fondé, et partout manifeste dans la Nature, de sorte que les nations de la terre deviendront des hommes aimant Dieu à la place d'hommes craignant Dieu.*

La peur d'un Dieu courroucé est un héritage des terreurs de l'ignorance dans l'homme primitif qui voyait la vengeance et la colère de Dieu dans les fureurs des tempêtes de la terre.

L'ignorance et la terreur sont toujours en train de cultiver les peurs qui sous-tendent la civilisation de tout notre monde. Des leaders mondiaux d'une grande vision dans la science et le gouvernement sont désormais le grand besoin du monde.

*Il se peut que notre Père céleste ait envoyé un sauveur pour mettre fin à cette plus grande de toutes les menaces à notre mode de vie Américain. Notre nouveau Président a en son pouvoir avec l'aide de la science -- de réaliser le miracle de mettre fin à toutes les guerres tout comme les dirigeants passés ont été aidés par la science à faire des guerres.*

Ce miracle peut-il arriver? La pensée scientifique peut-elle être transformée? Je pense qu'elle le peut, mais seulement en étant capable de regarder l'image du monde d'aujourd'hui bien en face -- le voir tel qu'il est -- et y répondre avec une nouvelle connaissance transformatrice et la grande puissance qui accompagne la connaissance transcendante.

En regardant ainsi bien en face le monde d'aujourd'hui, nous voyons Dieu en train d'y être chassé pour diviniser l'homme. La moitié du monde est en train de tirer autour d'elle un rideau de fer pour exclure Dieu et exalter un monstre à Sa place pour déshumaniser et asservir l'homme.

Nous voyons la dégradation, la corruption, la cupidité, la peur, la soif de pouvoir, et l'athéisme en train d'engloutir la moitié du monde, et les tortures de l'inquisition Russe dépassant de loin les tortures de l'inquisition Espagnole du Moyen Age comme les fruits de la pensée du monde d'aujourd'hui.

Nous voyons la paix, le bonheur, la sécurité et la liberté en train de disparaître du monde et la guerre en train de l'engloutir pour asservir et dégrader l'homme.

Nous voyons la beauté et la culture en train d'être chassées du monde, et les rythmes spirituels des beaux-arts perdus dans la mer de laideur qui avilit la culture de la race.

Nous voyons le génie disparaître de la face de la terre, faute de reconnaissance et le patronage qui seul le nourrira à la survie.

Nous voyons l'oscillation du pendule cosmique loin de la gloire des sept siècles de renaissance vers un autre âge décadent de l'oubli de tout ce qui est bon dans l'homme.

## QUE DIRE DE DEMAIN?

Oui -- que dire de demain! Nous autres d'aujourd'hui allons vite dans l'utilisation des ressources qui ont pris à la terre des millions d'années à stocker pour l'usage de l'homme. Le charbon, le pétrole, les nitrates et les minéraux que l'humanité a extrait de la terre en une centaine d'années ont fait de grandes percées dans ses dépôts.

Supposons que nous avons cinq siècles d'approvisionnement, ou même dix siècles. L'homme vivra sur cette planète pendant des millions d'années avant qu'elle ne spirale au-delà de l'orbite de Mars où la vie humaine cessera.

**Qu'en est-il d'eux?**

Sommes-nous en train de dépouiller la terre pour nos enfants d'un lendemain lointain? Sommes-nous en train de vider ses poubelles pour eux? Sommes-nous avec prodigalité en train de dérober même la fertilité de notre sol et de la perdre dans la mer en pillant les forêts des flancs des montagnes?

La cupidité et l'ignorance de quelques générations d'aujourd'hui peuvent effacer la race humaine de la surface de la terre pendant de longs éons par le gaspillage considérable des ressources terrestres. Il faudrait des millions d'années à la Nature pour rétablir l'équilibre en ramenant des continents avec de nouvelles ressources au-dessus des mers et en immergeant les continents anciens et usés sous ses mers pour régénération.

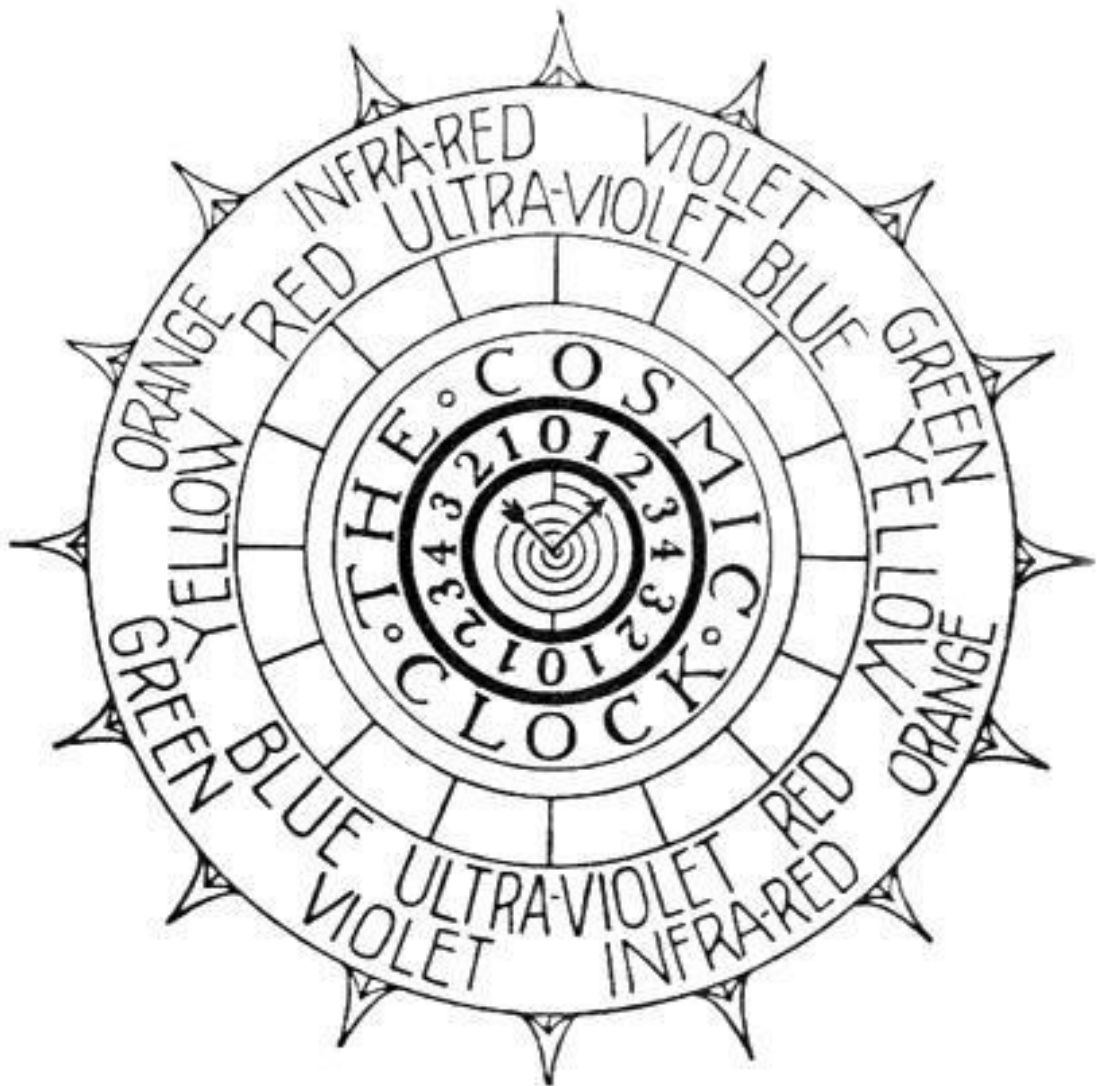
## POURQUOI SOMMES-NOUS ICI?

Le seul *but* de l'homme sur la terre est de manifester son Créateur. Il n'a pas d'autre but. Le désir de l'âme de l'homme sur la terre est de trouver la paix et le bonheur.

*La seule façon dont l'homme peut trouver la paix et le bonheur est de découvrir son unité avec son Créateur. Le plus grand miracle qui peut arriver à tout homme est la découverte de son Soi et de son unité avec tous les autres hommes.*

À celui qui a fait cette découverte suprême tout le reste lui sera ajouté.

*La connaissance seule conduira l'homme à cette découverte suprême. C'est la fonction et la responsabilité de la science d'éclairer la voie à tous les hommes qui cherchent le Royaume des Cieux.*



## ÉPILOGUE

Par

Lao Russell

*"Tous les hommes viendront à moi en temps voulu, mais la leur est l'agonie de l'attente". Ainsi parla Dieu dans Son Message de L'Iliade Divine (The Divine Iliad).*

Tout au long des âges, l'homme souffrant a levé sa voix vers son Dieu en disant: "Conduis-nous hors de l'obscurité de nos iniquités dans la Lumière de Ton Royaume".

Et Dieu a répondu aux prières de l'homme par des messagers inspirés qui apportent une nouvelle connaissance de la Lumière d'Amour et de Fraternité de l'homme dans le monde pour le renouvellement de l'Esprit de l'homme avec le pouvoir d'un nouveau savoir.

Mais l'homme n'a pas entendu la Voix de Dieu à travers Ses messagers, car il était encore nouveau dans ses jours de primates de peu de compréhension. Il a crucifié les messagers de Dieu et a de nouveau souffert de chute de civilisation après civilisation en rendant tous les hommes craintifs de tout autre homme.

Et une fois de plus, dans notre temps, les supplices de dix fois dix millions de mères souffrantes des hommes crient vers Dieu pour sauver le monde d'un autre plongeon dans de longs siècles de ténèbres. *Car une fois de plus la race humaine est en voie vers une autre chute dans les âges de ténèbres de sa propre création, car une fois encore l'homme a construit un monde de haine où chaque homme a peur de tout autre homme.*

Maintes et maintes fois, l'homme est allé loin dans les cieux dans sa recherche de la paix et du bonheur que seul l'Amour de l'homme pour l'homme peut lui donner, et à maintes reprises a-t-il chuté parce qu'il n'a appris que la haine et la peur et tue son prochain par cupidité égoïste, pensant ainsi que par le pouvoir de la force, il obtiendra les richesses qu'il recherche.

L'homme n'a jamais connu l'Amour comme le battement cardiaque même de cet univers -- la force motivante derrière toute matière et tout mouvement qui contrôle les étoiles dans leurs orbites et produit les fruits de la terre pour la subsistance de l'homme.

Il n'a jamais connu l'Amour en tant que Loi -- Loi irrévocable -- non pas l'émotion ou le sentiment au sein du droit de libre-arbitre de l'homme de donner et de prendre -- mais

Loi inviolable qui apporte une pénalité incontournable sur tout homme qui viole cette Loi dans ses relations avec d'autres hommes, ou avec son propre corps.

Il n'a jamais connu que l'Amour est le donner équilibré pour le redonner auquel la Nature obéit dans toutes ses opérations. L'homme a toujours pris ce qu'il veut, ne sachant pas que la douleur d'une telle prise est la sienne seule.

L'homme n'a jamais connu que l'Amour est l'interchangement équilibré entre les paires d'opposés de cet univers divisé. Sans l'équilibre dans les opérations de la Nature, l'univers ne pourrait pas survivre. De même, sans équilibre dans les opérations de l'homme, l'homme ne peut survivre.

Il n'y a jamais eu d'équilibre dans la relation de l'homme à l'homme. L'Amour n'est pas encore entré dans le monde ou la Conscience de l'homme. L'homme n'a jamais pratiqué le principe de la fraternité universelle que les messagers de Dieu ont donné à l'homme craintif, âge après âge. Il n'y a jamais eu un moment dans l'histoire du monde où l'homme n'a pas craint et détesté son prochain, et verrouillé ses portes et patrouillé ses rues parce qu'il avait peur de son voisin.

Il n'y a jamais eu un moment non plus où les nations des hommes ne se sont pas armées dans la crainte d'autres nations, ou n'ont pas tué quand une nation voulait les possessions d'autres nations ou asservir leurs peuples pour l'avidité du pouvoir et de l'or.

Il n'y a jamais eu un moment dans la période la plus sombre de l'histoire du monde que le sombre désespoir de l'actuel monde de peur et de haine de la moitié du monde pour l'autre moitié, et la dégradation et la baisse croissantes des normes spirituelles du monde.

*Ce monde désuni, parcouru par la peur, accablé d'impôt par des siècles de construction d'empire de l'homme par la conquête du faible par le fort ne peut pas survivre. Il est voué à l'autodestruction, à moins qu'à cette onzième heure la leçon d'Amour, une fois encore donnée à l'homme dans le Message de l'Iliade Divine de Dieu, soit apprise et entendue par les quelques-uns parmi les hommes à qui Dieu donnera un nouveau pouvoir pour les immuniser du préjudice du plus grand nombre.*

À moins que les quelques-uns parmi les meneurs d'hommes ne s'élèvent au pouvoir du nouveau savoir donné dans le Message de l'Iliade Divine de Dieu, le monde libre de l'homme disparaîtra. Le monde de l'esclave apparaîtra alors comme un précédent à une dégradation impensable de toute la race humaine.

Là où l'Amour est, il y a aussi l'unité, l'harmonie et la paix des rythmes équilibrés de l'Amour dans un monde uni. Là où la haine est, il s'ensuit la dégénérescence de la désunion comme la nuit suit le jour.

Telle est la leçon que l'homme en déploiement doit encore apprendre. *Jusqu'à ce qu'il apprenne cette simple leçon du pouvoir qui vient du don de service à son prochain au lieu de prendre de lui contre sa volonté, ses civilisations disparaîtront dans leur propre chaos créé par l'homme, l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'il apprenne cette leçon.*

Après des millions d'années de prise par la puissance de sa force, ses six mille ans hors de la jungle n'ont pas été pour lui assez longs pour apprendre cette leçon de pouvoir qui se trouve seulement dans le *don* de l'Amour, il n'a pas encore non plus appris que sa destruction est de son propre fait par violation de la Loi de l'Amour.

L'homme n'a acquis aucune connaissance et que peu de compréhension au cours de son lent déploiement à travers les âges de primates et de païens, car il n'était pas prêt pour cela. La Conscience de l'Esprit en lui n'était pas encore apparue. Par une ignorance opaque des voies de Dieu, il a subi les affres causées par l'ignorance opaque.

Puis est venue l'aube de la Conscience chez l'homme barbare et ses premiers soupçons d'un Dieu Créateur qui pour lui était un dieu vengeur courroucé pour qui il versait le sang des taureaux, et même des hommes, sur les autels sacrificiels afin d'apaiser son dieu vengeur de la peur et de la colère.

Dieu a envoyé une nouvelle connaissance et Son message d'Amour et d'unité de l'homme à travers messenger illuminé après messenger illuminé tout au long de ses premiers jours barbares, mais l'homme était encore trop nouveau pour comprendre, car il n'était pas encore prêt à comprendre un Dieu d'Amour, ni Son message d'Amour.

Il versait encore du sang sur ses autels sacrificiels pour apaiser son dieu vengeur de la peur, et il souffrait encore des affres de sa faible compréhension.

*L'homme est toujours barbare, car l'homme tue encore l'homme; et il adore encore un dieu courroucé. Et l'homme subira toujours les affres de son ignorance jusqu'à ce que la conscience de l'Esprit du Dieu d'Amour s'éveille en lui dans sa plénitude, et que l'homme connaisse l'homme comme une fraternité, et commence à servir l'homme au lieu de le tuer.*

L'homme apprend ses leçons par la grande souffrance, car c'est seulement à des moments de grande souffrance qu'il se tourne vers Dieu pour la lumière pour éclairer son chemin hors de son trou noir d'irréparable désespoir.

L'homme d'aujourd'hui a subi un demi-siècle de grandes souffrances et nombreux sont parmi les hommes qui ont tourné leurs faces vers les hauts cieux et crié à haute voix pour être sauvés de leurs supplices.

L'homme d'aujourd'hui n'est pas si nouveau. Sa compréhension est maintenant assez grande pour saisir les voies de Dieu telles que manifestées dans Sa Loi Unique de l'Amour. L'homme d'aujourd'hui est prêt pour de nouvelles connaissances et Dieu a

donné à ceux-là qui sont en mesure de comprendre le pouvoir du nouveau savoir pour contrôler les forces qui commandent les mouvements des étoiles dans leurs orbites et de la terre pour produire ses fruits.

La connaissance des voies de Dieu donnée à l'homme pour son nouveau jour donnera aux quelques-uns parmi les hommes un nouveau pouvoir puissant pour contrôler tous les hommes de la terre par L'Unique Loi de l'Amour de Dieu jusqu'à ce que sa semence se multiplie sur la face de la terre et apportera avec elle l'harmonie et la paix de ses rythmes équilibrés.

Quand se lève la Conscience de l'Esprit dans l'homme, la conscience de Dieu se lève aussi en lui, et il devient éclairé avec la pleine connaissance de l'Unité de l'Esprit de l'homme et de l'Esprit de Dieu.

*Lorsque ce jour se lèvera pour l'homme, il aura le contrôle sur tout l'univers, car l'énergie de l'Esprit en lui a créé l'univers, et la connaissance de l'Esprit en lui commande son énergie.*

La peur le quitte alors, car il sait qu'il a la domination sur toutes choses. Il ne peut plus être heurté par l'homme, et ne nuira pas non plus à l'homme, mais sien sera le pouvoir d'empêcher l'homme de nuire à l'homme en éveillant en lui la Conscience de l'Amour, même s'il pourrait perdre une vie de plus pour la trouver.

L'unique Message d'Amour de Dieu -- qu'il envoie de nouveau à l'homme pour son nouveau jour -- est écrit dans The Divine Iliad Message (Le Message de l'Iliade Divine) dans les mots impérissables de la compréhension de l'homme qui suivent:

*"Le grand art est simple. Mon univers est un grand art, car il est simple.*

*"Le grand art est équilibré. Mon univers est un art consommé, car il est la simplicité équilibrée.*

*"Mon univers est celui dans lequel beaucoup de choses ont une mesure majestueuse; et encore de nombreuses autres ont une mesure trop fine pour être perçue.*

*"Pourtant, je n'ai pas une loi pour les choses majestueuses, et une autre loi pour les choses qui sont au-delà de la perception.*

*"Je n'ai qu'une seule loi pour toutes mes paires opposées de choses en création: et cette loi n'a besoin que d'un mot pour l'orthographe, alors écoutez-moi quand je dis que le seul mot de mon unique loi est*

## ÉQUILIBRE

*"Et si l'homme a besoin de deux mots pour l'aider dans sa connaissance du fonctionnement de cette loi, que ces deux mots soient*

## INTERCHANGEMENT ÉQUILIBRÉ

*"Si l'homme a toujours besoin de plus de mots pour l'aider dans sa connaissance de Mon unique loi, donne lui un autre, et que ces trois mots soient*

## INTERCHANGEMENT RYTHMIQUE ÉQUILIBRÉ".

-- Extrait de The DIVINE ILIAD

Celui qui lit ces paroles avec une vision intérieure et un savoir intérieur aura l'omnipotent pouvoir de sauver le monde de l'homme de lui-même et de faire naître le nouvel âge du nouveau pouvoir de l'homme.

\* \* \* \*

Portefeuille des Diagrammes Explicatifs Reproduits à partir des

Cours d'Étude à Domicile  
(The Home Study Course)

sur

Loi Universelle, Science Naturelle et Philosophie de Vie

Par

Walter et Lao Russell

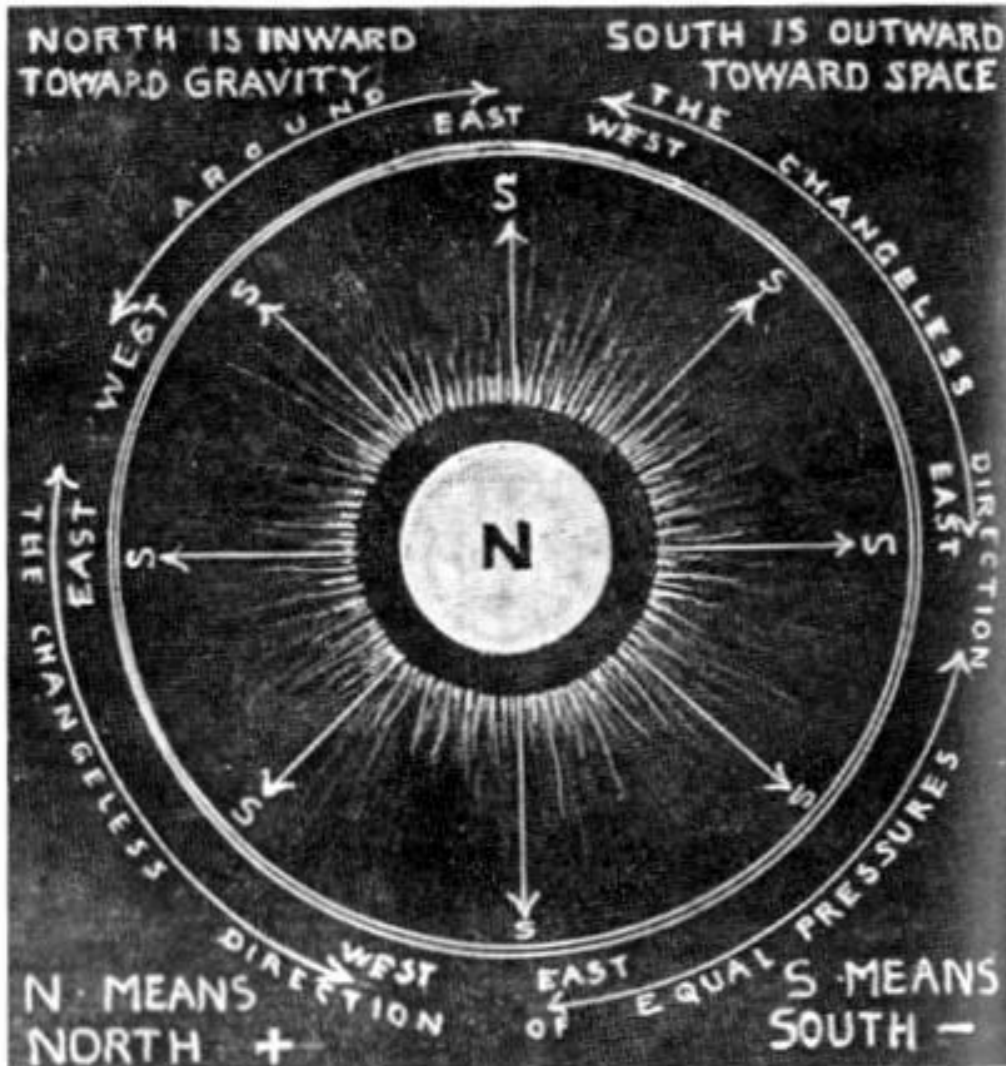


Fig. 16

THE TWO DYNAMIC DIRECTIONS OF CHANGING PRESSURES, AND THE ONE STATIC, CHANGELESS DIRECTION OF EQUAL PRESSURES.

EVERY CHANGING EFFECT IN NATURE THRUSTS INWARD FROM WITHOUT TO BUILD BODIES, AND THRUSTS OUTWARD FROM WITHIN TO DESTROY THEM.

The inward direction of gravitation compresses light waves of matter into incandescent spheres of high potential. The outward thrust of radiation expands light waves into low potential gases and ethers of cold, dark space to surround the solid spheres.

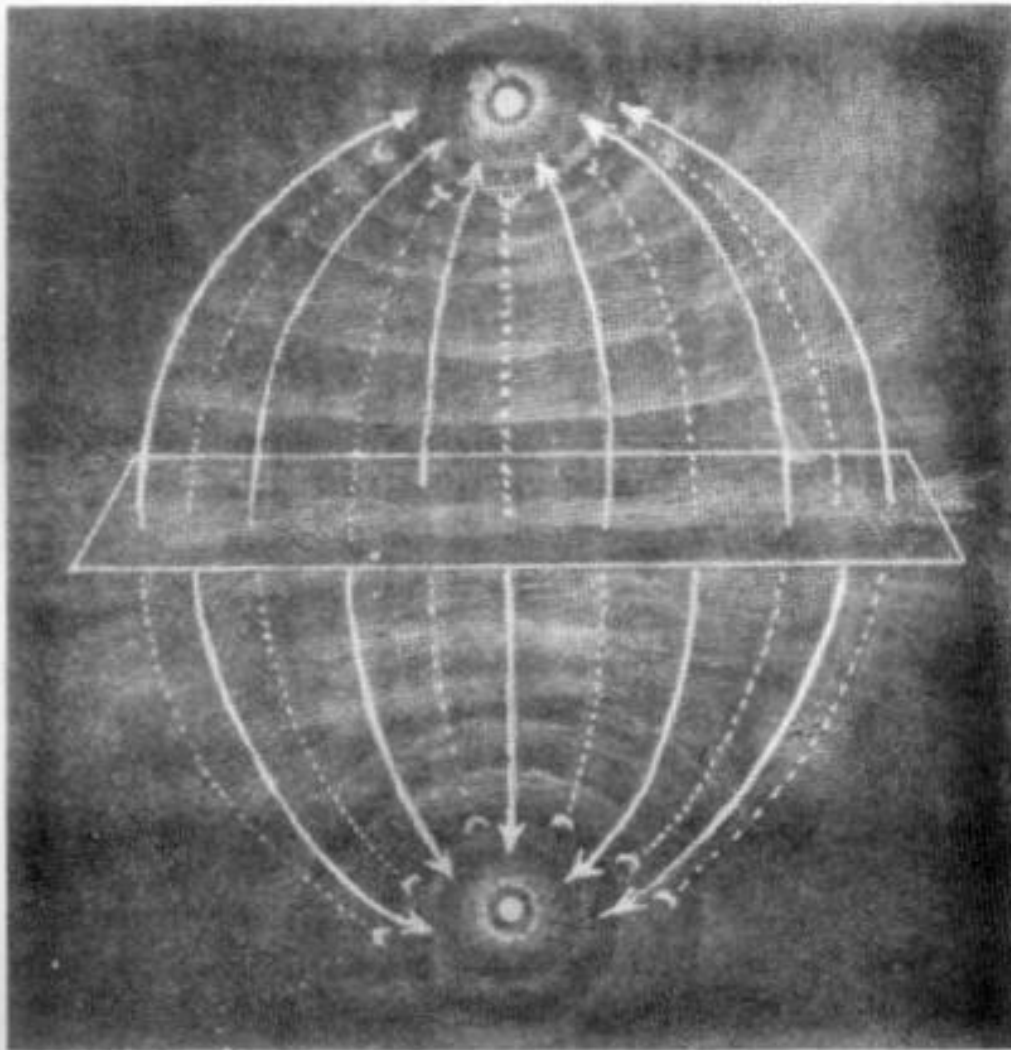
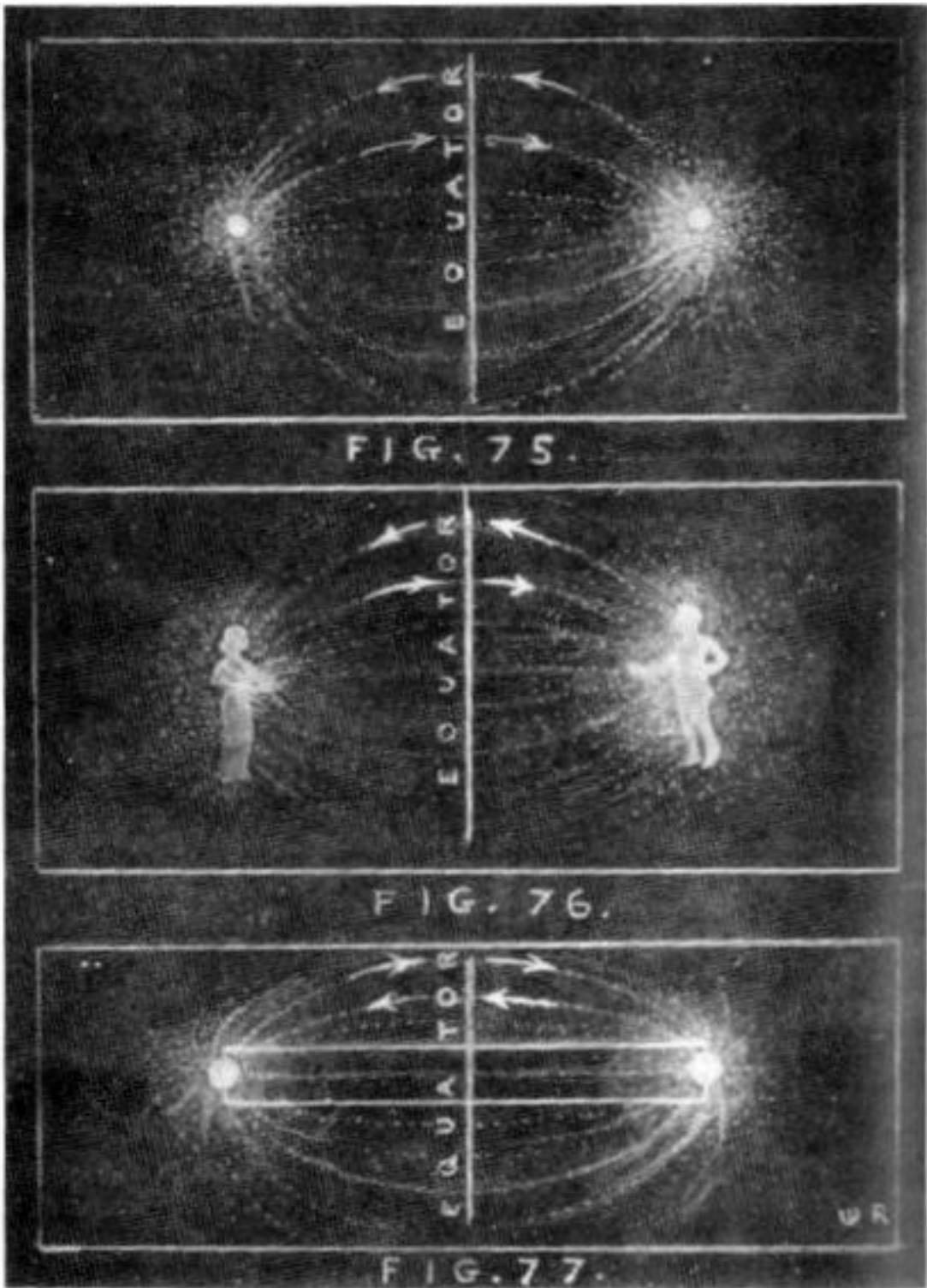


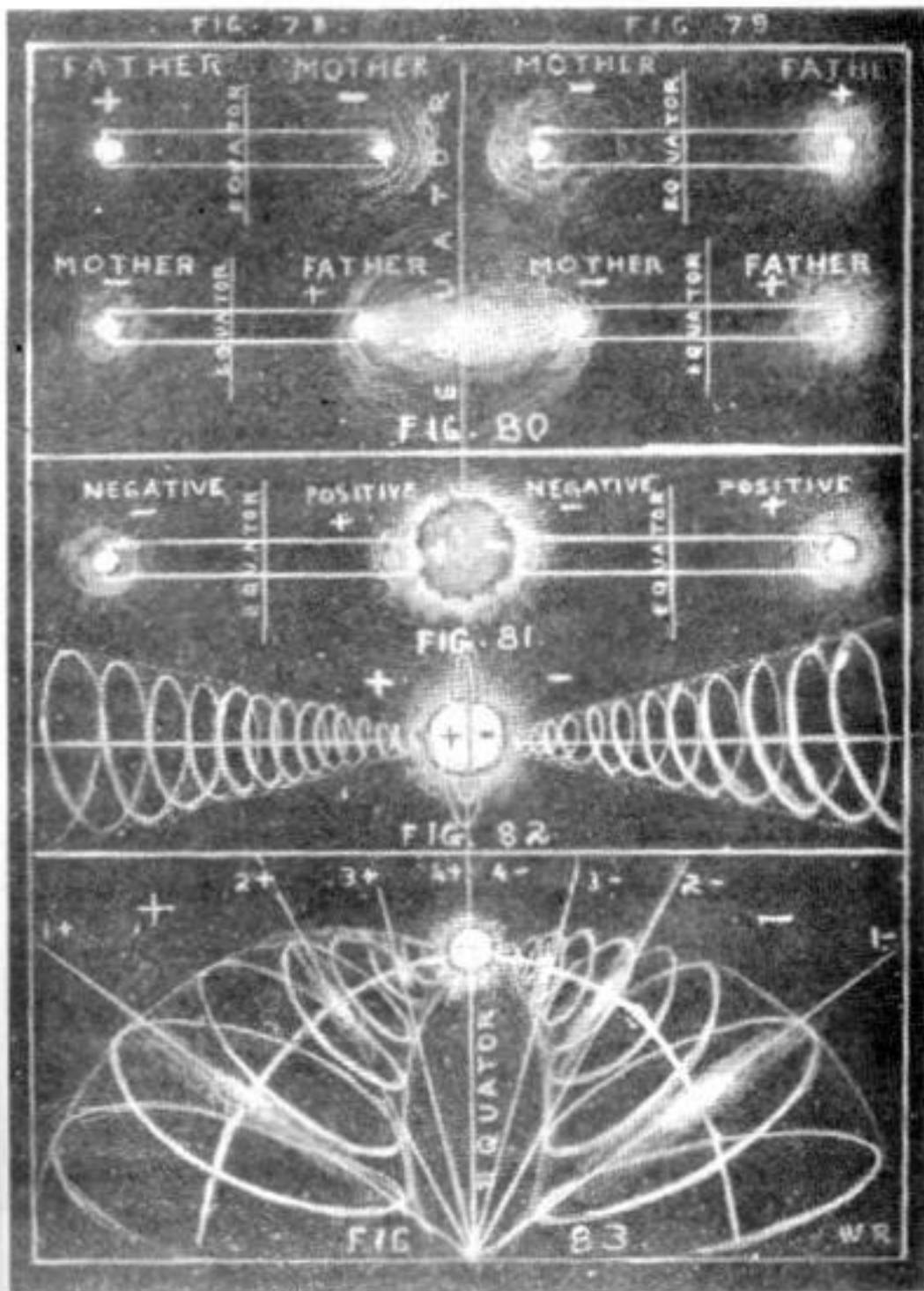
Fig. 71

EVERY BODY IN THE UNIVERSE INTERCHANGES WITH EVERY OTHER BODY BY TWO-WAY REVERSAL OF POLARITY AT CENTERS OF GRAVITY, AND AGAIN AT PLANES OF ZERO CURVATURE WHICH BOUND WAVE-FIELDS. EACH THEN BECOMES THE OTHER AND FULFILLS THE OFFICE OF THE OTHER. THE POSITIVE CHARGE OF GRAVITATION REVERSES POLARITY AT CENTERS OF GRAVITY. IT THEN BECOMES NEGATIVE DISCHARGE WHICH RADIATES TOWARD THE NEGATIVE HALF OF ITS DUAL BODY. IN THIS ELECTRIC-WAVE UNIVERSE, LIKE CONDITIONS SEEK LIKE CONDITIONS. THE GENERAL BELIEF THAT OPPOSITES ATTRACT AND LIKES REPEL HAS NO PRECEDENT IN NATURAL LAW.

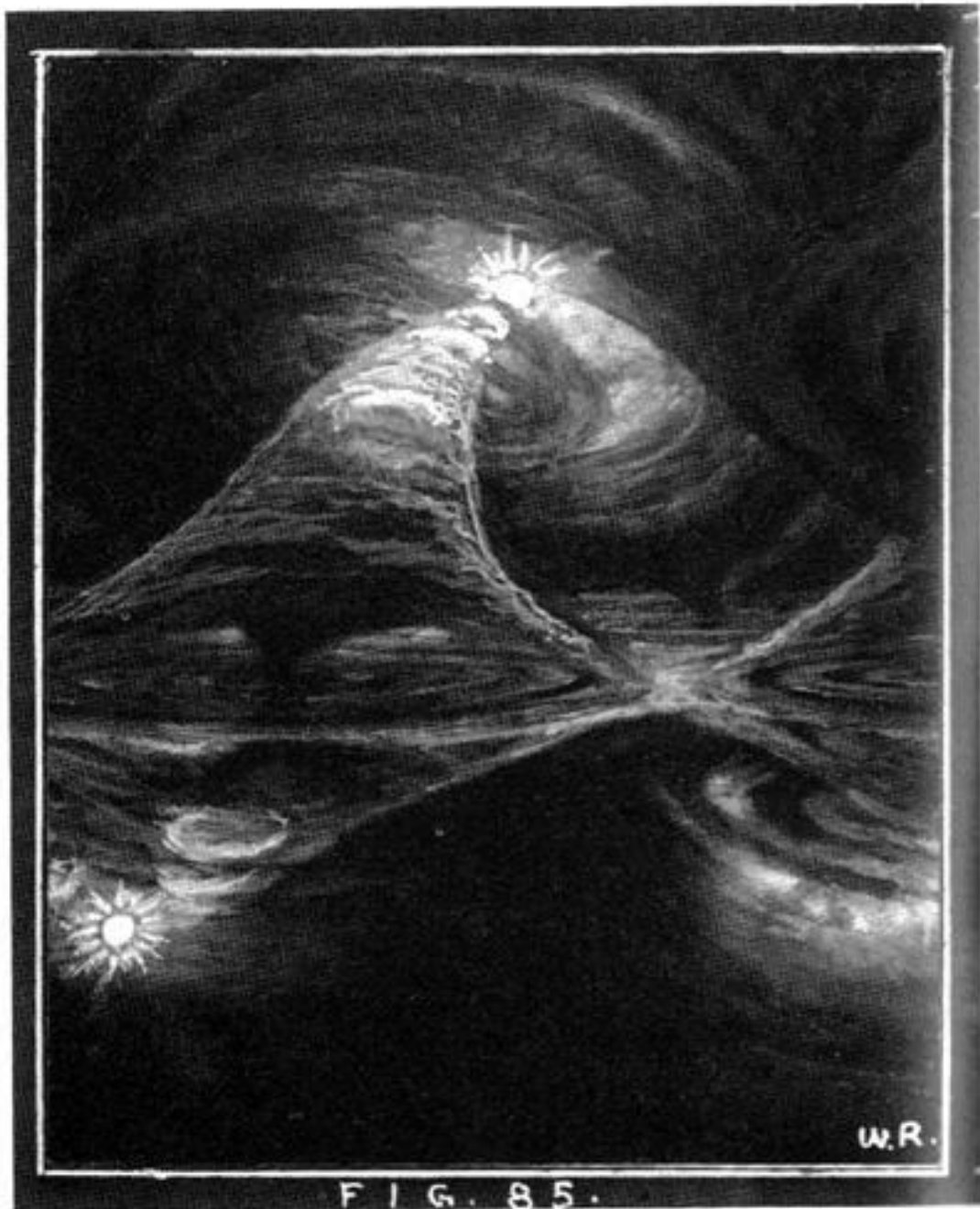
Every anode is also a cathode and every cathode is an anode. Every charging body is also discharging, and every discharging body is also charging. In this manner, life gives to death that death may die, and death gives to life that life may live.



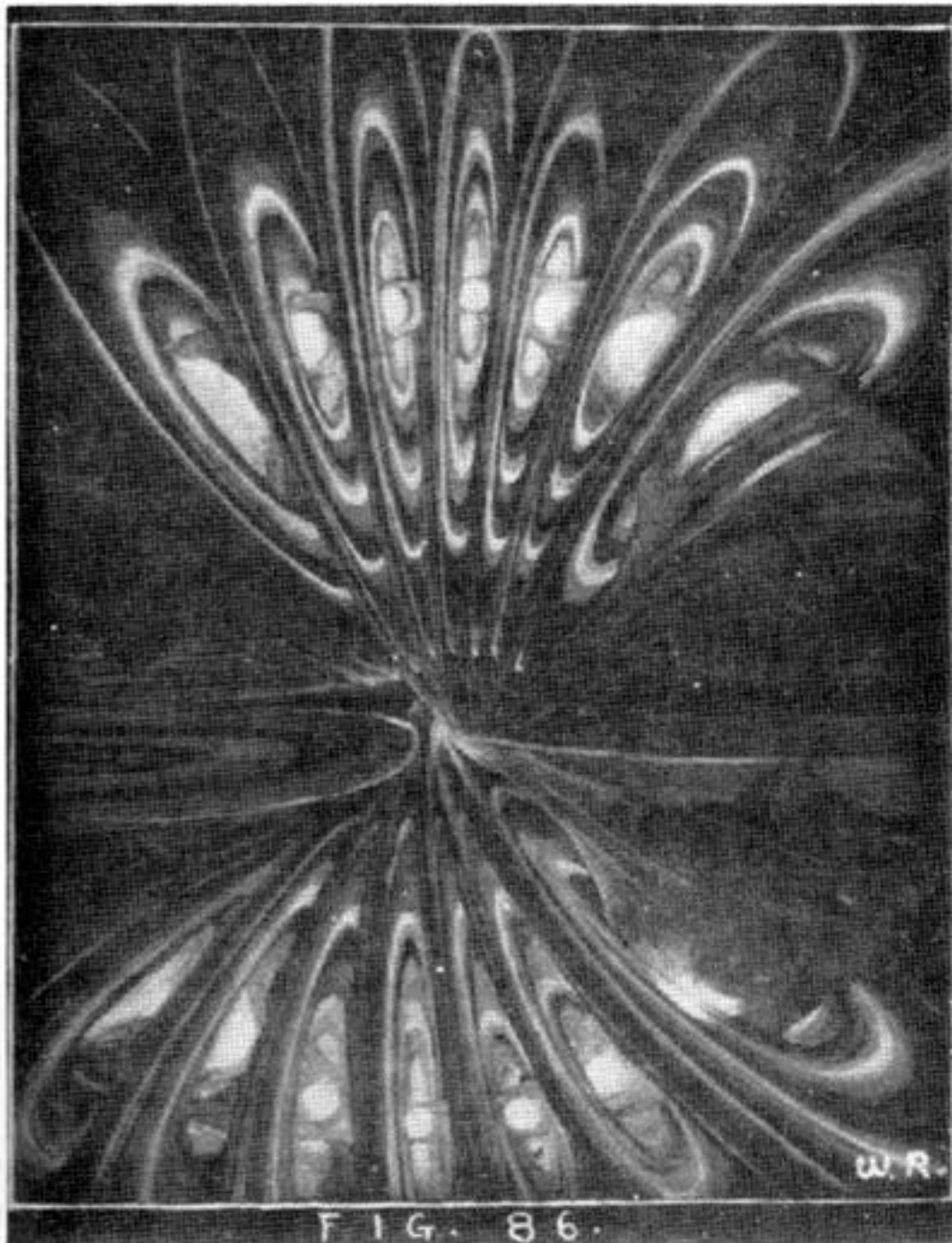
GOD IS LIGHT— AND GOD IS LOVE  
 LOVE IS DIVIDED INTO PAIRS OF OPPOSITES – GIVING AND REGIVING.  
 RADIATION IS THE ACTION OF GIVING. ITS REACTION IS GRAVITATION



ILLUSTRATING THE FATHER-MOTHER PRINCIPLE OF BUILDING BODIES BY DIVIDING LIGHT INTO POLARIZED UNITS - AND REPRODUCING BODIES BY UNITING TWO WAVE-FIELDS OF OPPOSED UNITS INTO ONE.



IN THE OCTAVE LIGHT WAVE LIES THE SECRET OF CREATION AND ALL OF ITS PROCESSES. AT THE LEFT ARE THE POLARIZED MOTHER-FATHER UNITS AND IN THE CENTER ARE FATHER-MOTHER HALVES UNITED IN MARRIAGE TO PRODUCE A PERFECTLY BALANCED SPHERICAL BODY.



CROSS SECTION OF OCTAVE WAVE ILLUSTRATING THE GYROSCOPIC SPIRAL PRINCIPLE OF MULTIPLICATION OF POWER BY ACCELERATING SPEED CENTRIPETALLY TO BUILD A SPHERE, THEN DIVIDING POWER BY DECELERATING SPEED CENTRIFUGALLY UNTIL MOTION IS AGAIN ZERO AT WAVE AXIS.

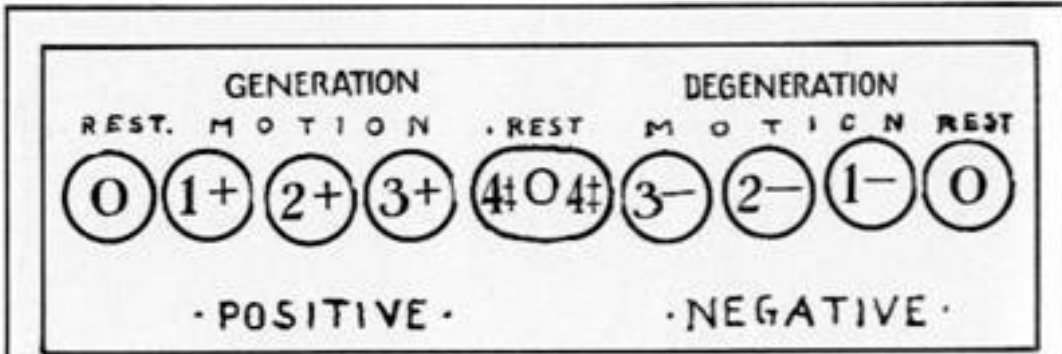


FIG. 87

OCTAVE WAVES OF VIBRATING LIGHT, WHICH CONSTITUTE THE ELEMENTS OF MATTER, CONSIST OF FOUR PAIRS OF TONES CENTERED BY A ZERO OF REST WHICH CONTROLS THEIR BALANCE FROM WITHIN, AND ARE BOUNDED BY TWO ZERO POLES OF REST WHICH CONTROL IT FROM WITHOUT.

WHEN ANY OF THESE TWO EQUAL PAIRS OF OPPOSITE TONES ARE UNITED, THEY BECOME STABLE - SUCH AS SODIUM CHLORIDE. WHEN THEY BECOME DISUNITED, THEY ARE THEN UNSTABLE - SUCH AS SODIUM AND CHLORINE.

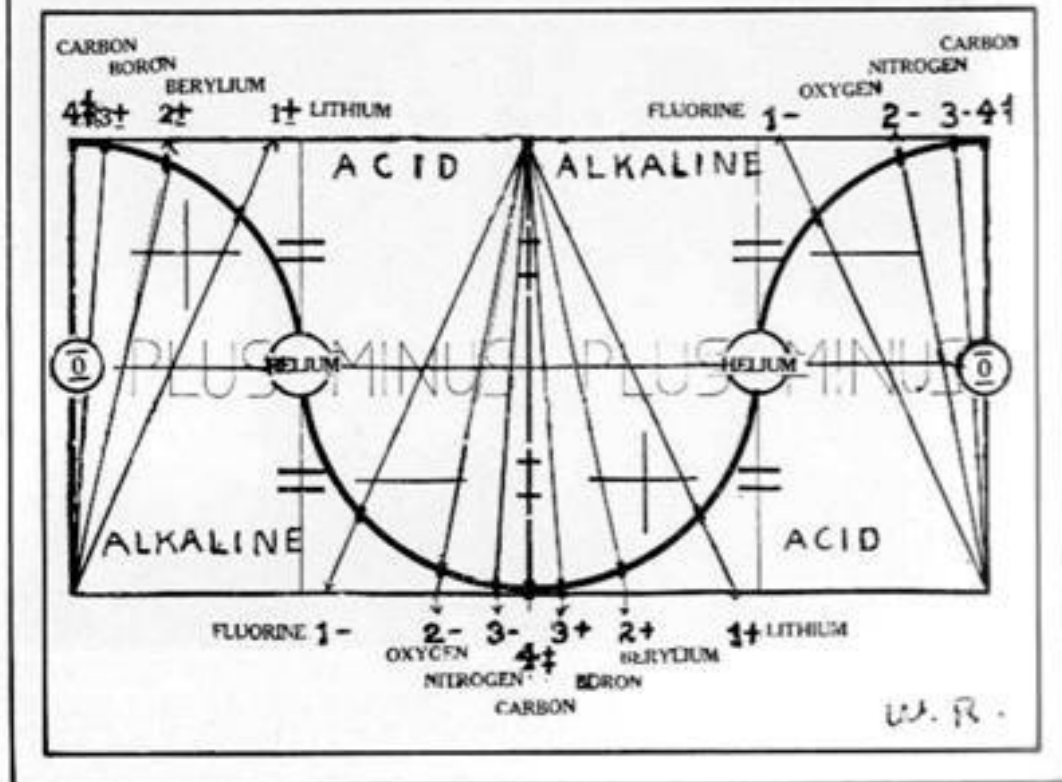


Fig. 88

SHOWING ONE OF THE NINE OCTAVES OF THE ELEMENTS OF MATTER.

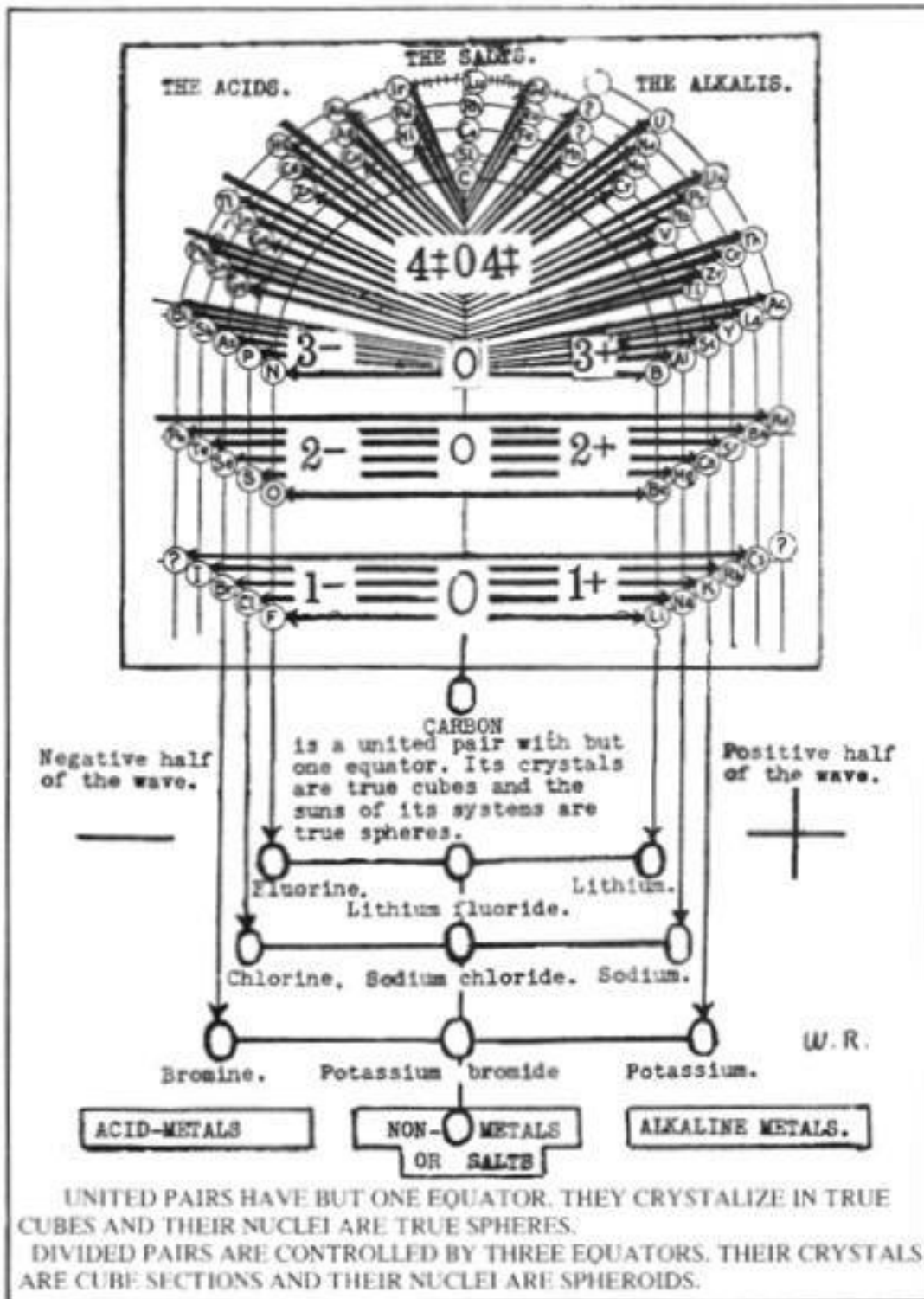
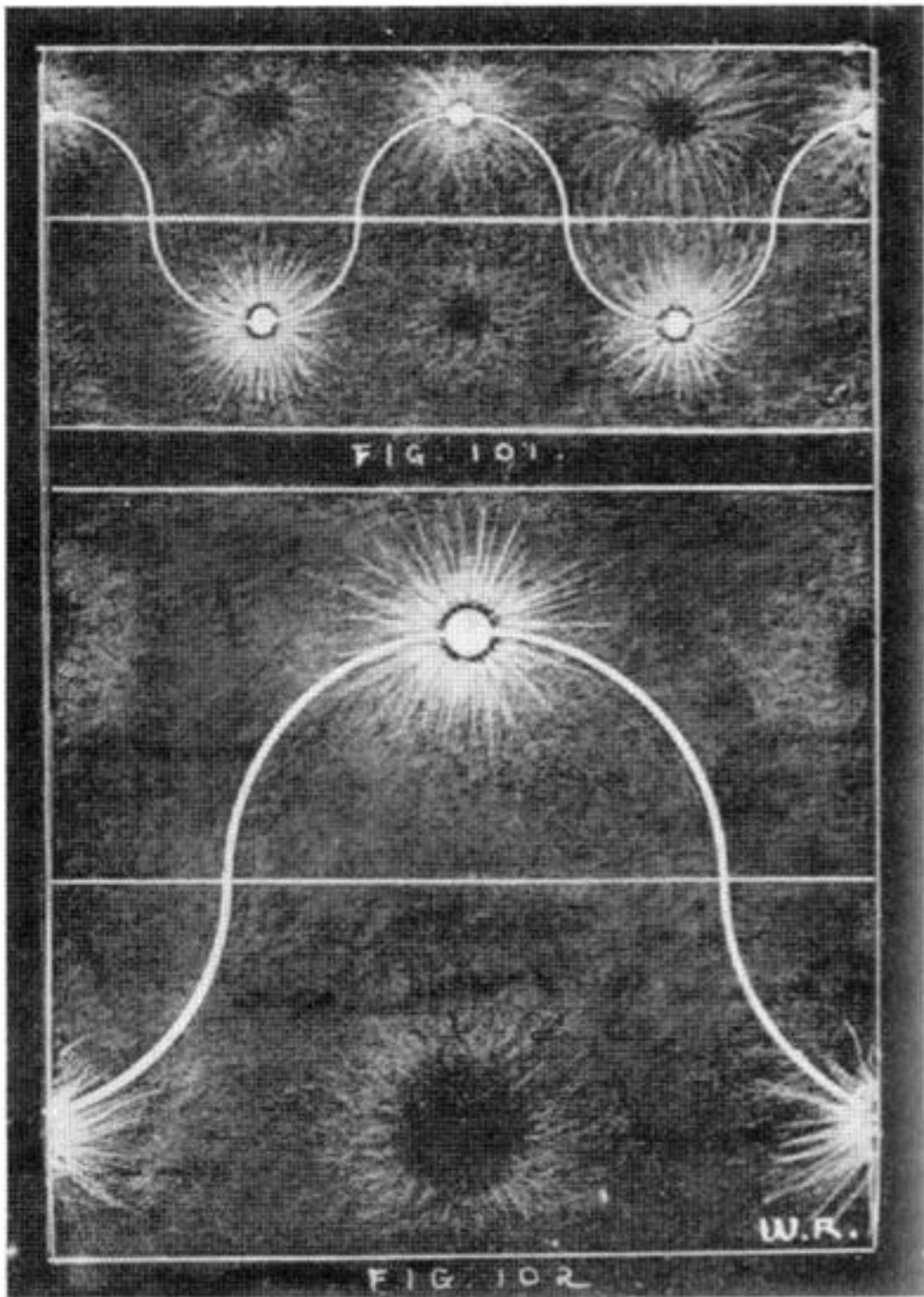
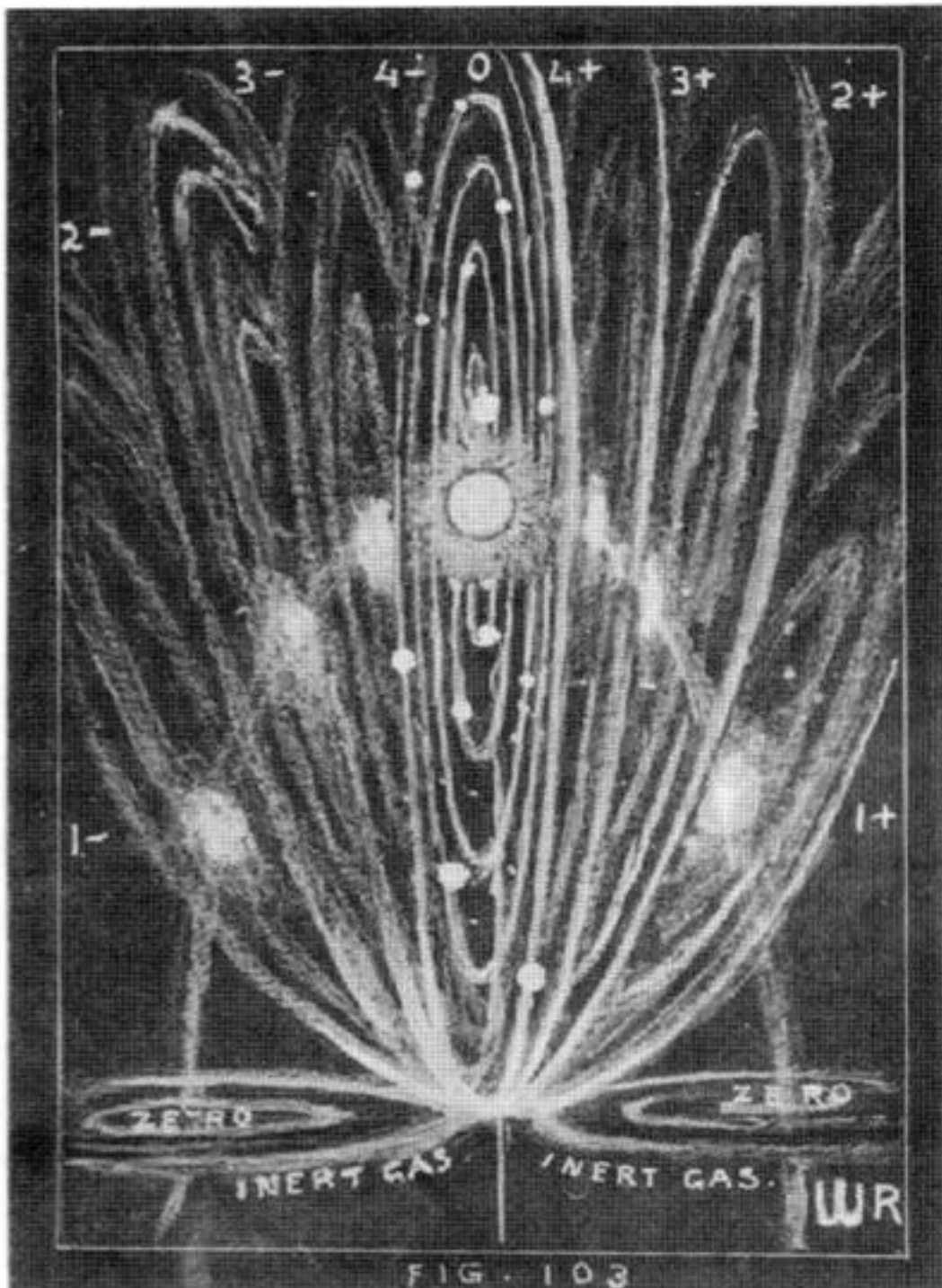


Fig. 94

IN THE ABOVE FIVE OF THE NINE OCTAVES OF MATTER, THE FULCRUM-AND-LEVER PRINCIPLE OF DIVIDING AND EXTENDING ONE BALANCED CONDITION INTO TWO OPPOSED CONDITIONS TO MOTIVATE THE HEARTBEAT OF NATURE IS GRAPHICALLY ILLUSTRATED.



ANY FORCE EXPRESSED ANYWHERE SIMULTANEOUSLY CREATES AN EQUAL AND OPPOSITE FORCE IN REVERSE TO VOID IT - AND TO REPEAT IT.



ANY SYSTEM, WHETHER OF AN ATOM OF THE ELEMENTS OR A SOLAR SYSTEM IN OUR MILKY WAY, IF UPON THE AMPLITUDE OF ITS WAVE AND NINETY DEGREES FROM ITS WAVE AXIS, ITS CENTRAL SUN IS A TRUE SPHERE AND ALL OF ITS PLANETS REVOLVE UPON THE PLANE OF THEIR SUN'S EQUATOR.

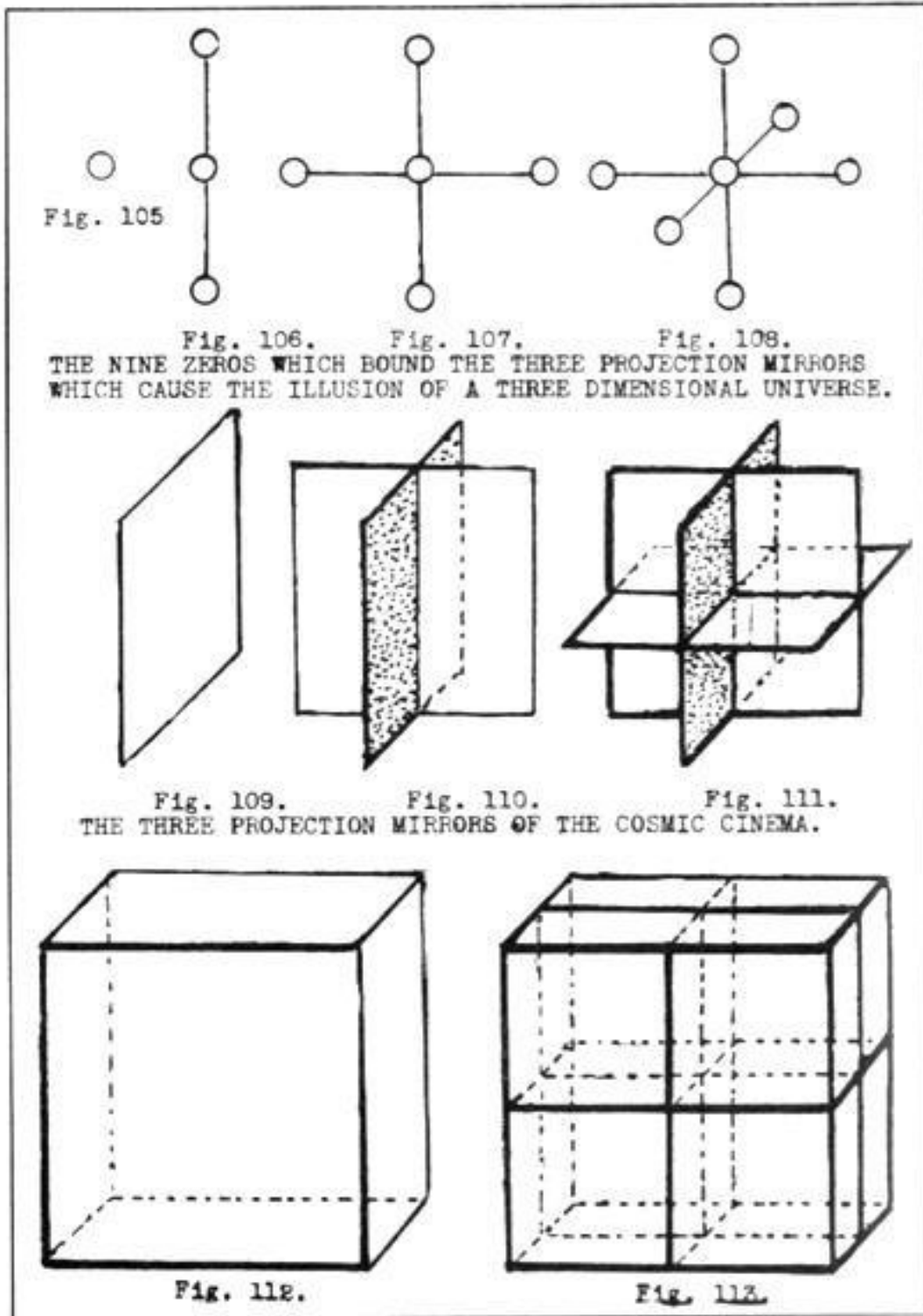


Fig. 112 - THE SIX MIRRORS WHICH FORM THE SCREEN OF SPACE UPON WHICH THE COSMIC DRAMA OF CREATION IS THROWN.

Fig. 113 - THE WHOLE WAVE-FIELD PROJECTION MACHINE OF NINE MIRRORS WHICH CREATE THE ILLUSION OF FORM AND MOTION IN A ZERO UNIVERSE OF ELECTRICALLY-RECORDED MIND IMAGININGS.

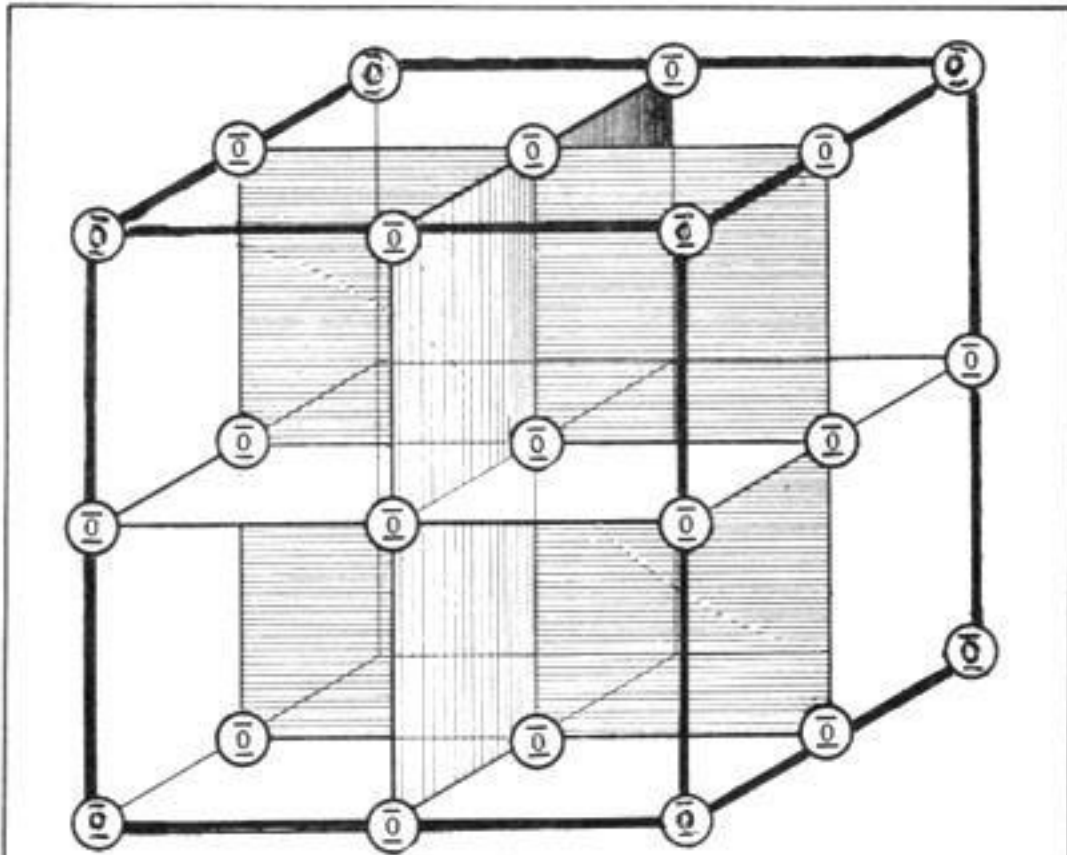


Fig. 114.

Every polarized action-reaction counts up to nine--never more--never less. The wave octave formula for the elements of matter and the color spectrum is nine--being eight, centered by zero, as follows:



or  
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0  
 upon which our decimal system is founded .

1. The total count of equators is nine.
2. The eight corners of the cube, and its centering zero, equal nine.
3. The eight sections of the divided cube, centered by zero, are also nine.
4. The zeros upon each of the nine equators total nine, being eight centered by zero.

THE UNIVERSAL EQUILIBRIUM IS PROTECTED FROM BEING UPSET BY WAVE-FIELD SYSTEMS OF NINE EQUATORS. WITHIN THESE INSULATING FIELDS POLIZATION CAN EXPRESS ITS OPPOSITION, BUT CANNOT PASS BEYOND.

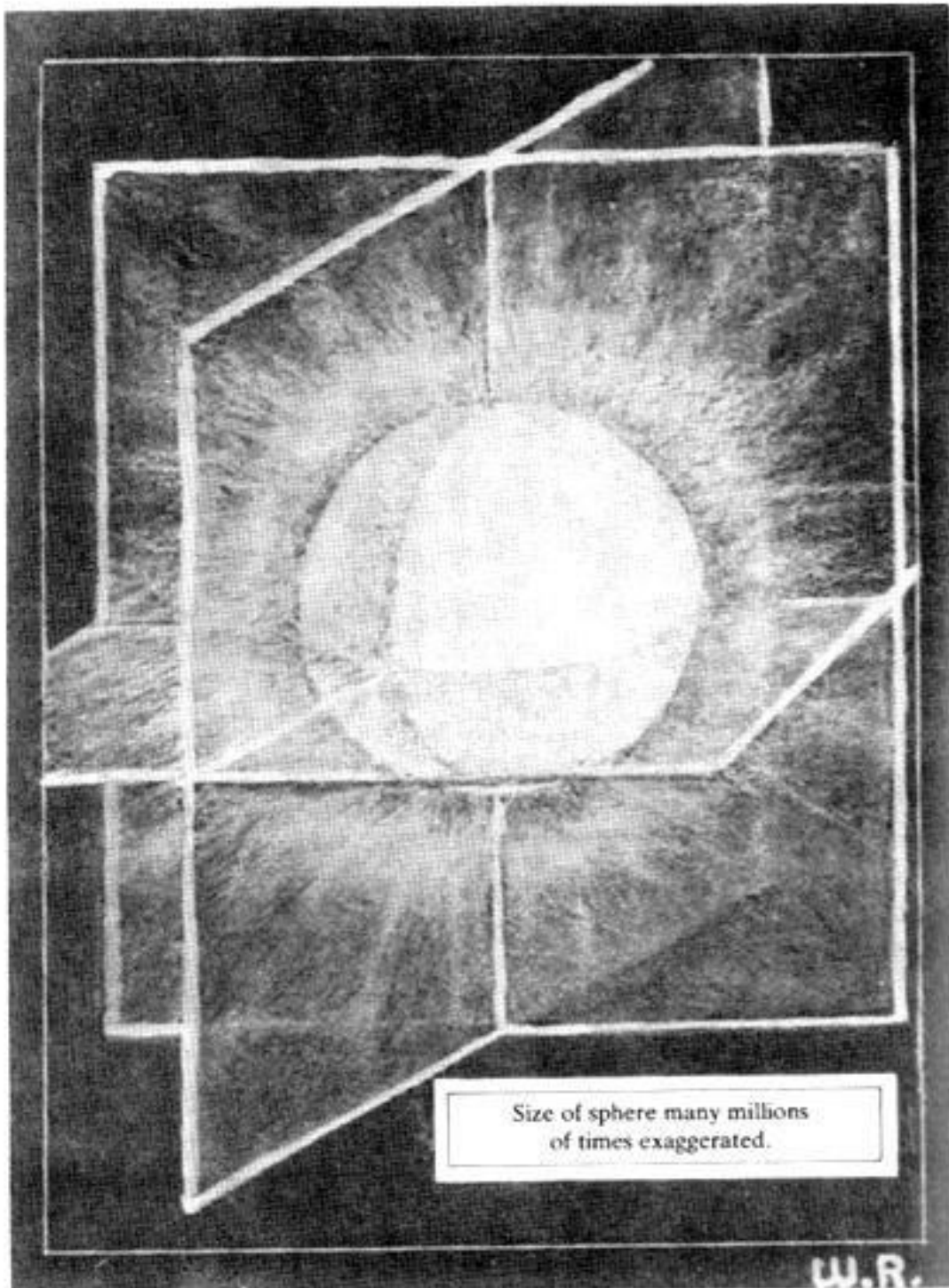
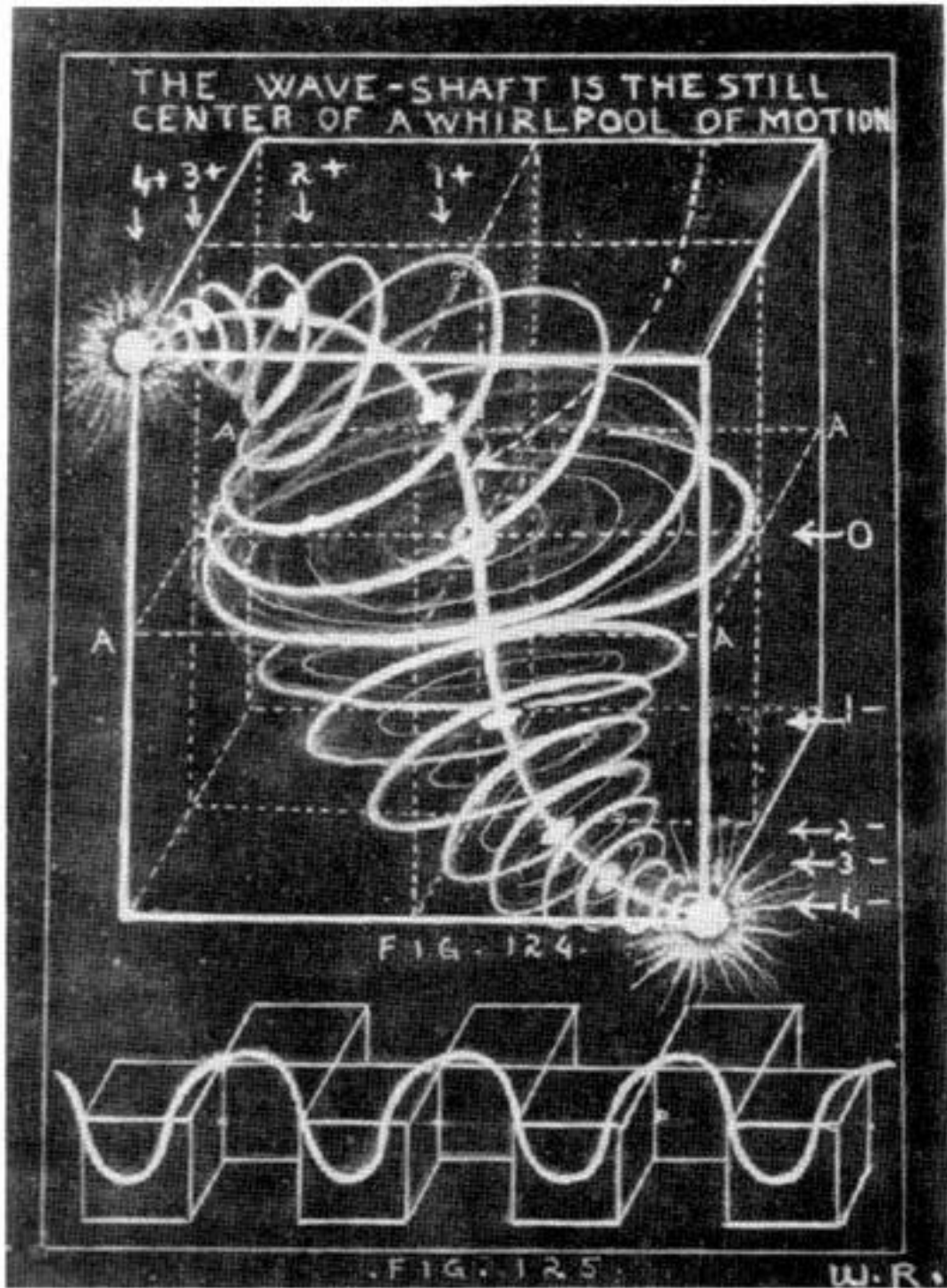
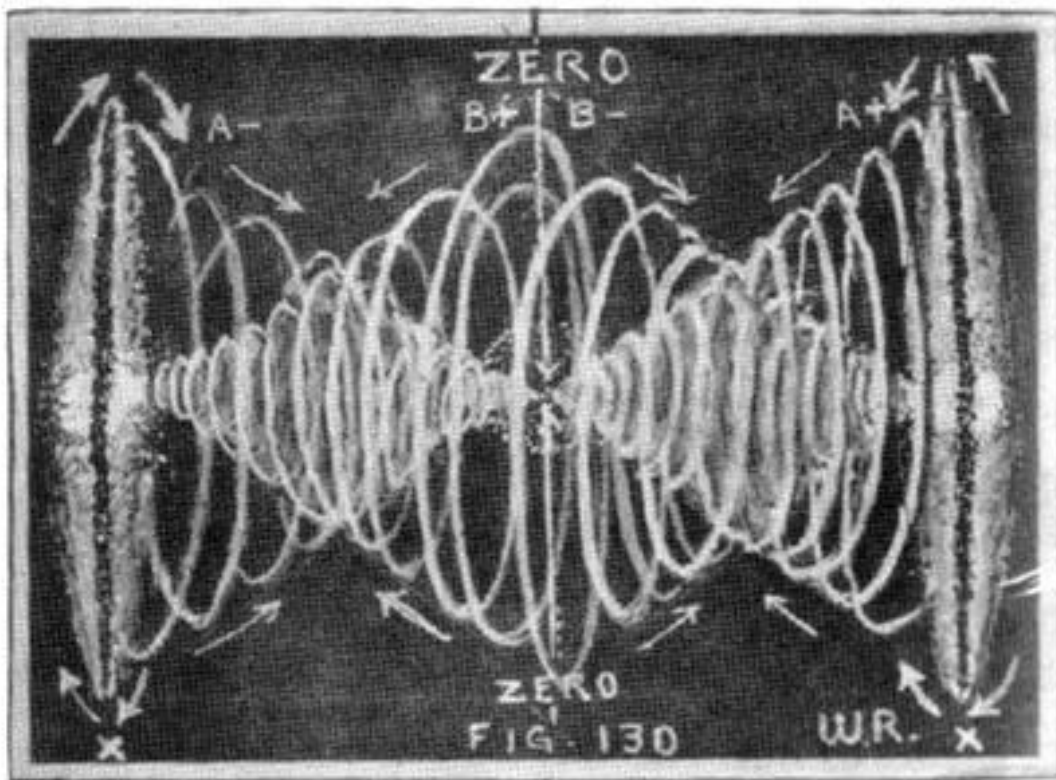
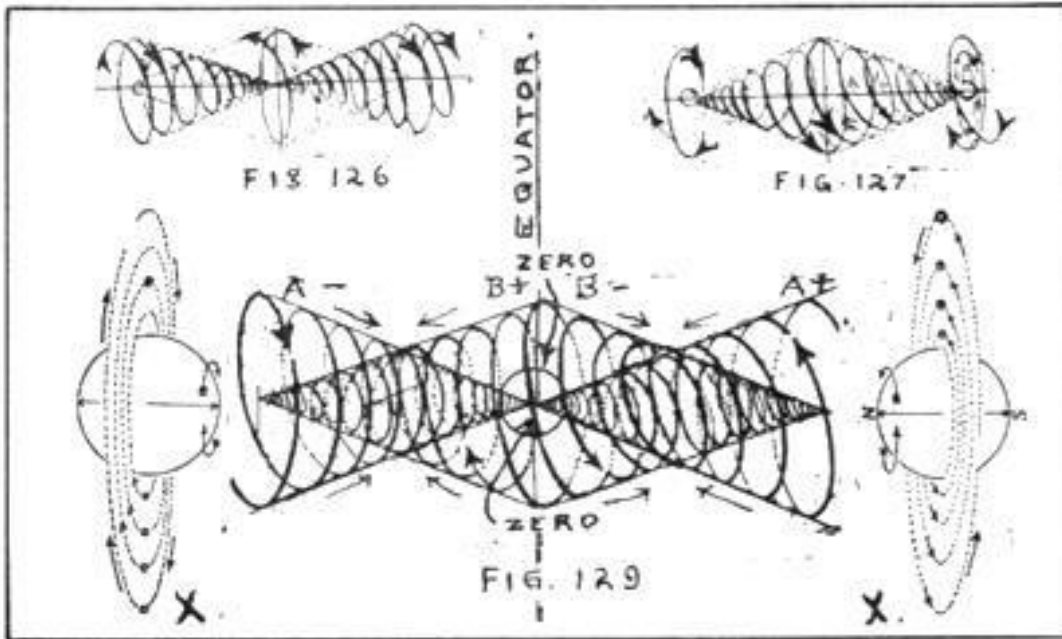


Fig. 115

SPHERES REACH COMPLETION INTO TRUE SYMMETRICALLY BALANCED FORMS ONLY AT WAVE AMPLITUDES WHERE DIAGONALS OF EIGHT WAVE-FIELDS MEET. FOR THIS REASON SPHERES HAVE WITHIN THEM THE EIGHT OCTAVE TONES WHICH THEY PROJECT RADIALLY INTO THE EIGHT SEPARATE OCTAVE WAVE TONES OF THE SPHERE WHICH IS FATHER MOTHER OF THE OTHER THREE DIVIDED PAIRS.



ILLUSTRATING NATURE'S METHOD OF WINDING LIGHT UP INTO SOLID SPHERES TO CREATE THE CONDITION OF GRAVITY AT TROUGHS AND CRESTS OF WAVES. THE EFFECT OF GRAVITATION IS PRODUCED BY THE INWARD THRUST OF CENTRIPETAL FORCE.



LOOPS OF FORCE IN AN ELECTRIC CURRENT ARE WOUND UP CENTRIPETALLY JUST AS SOLAR AND STELLAR SYSTEMS ARE WOUND UP IN THE HEAVENS CENTRIFUGAL FORCE UNWINDS THEM FOR REWINDING AND REPETITION.

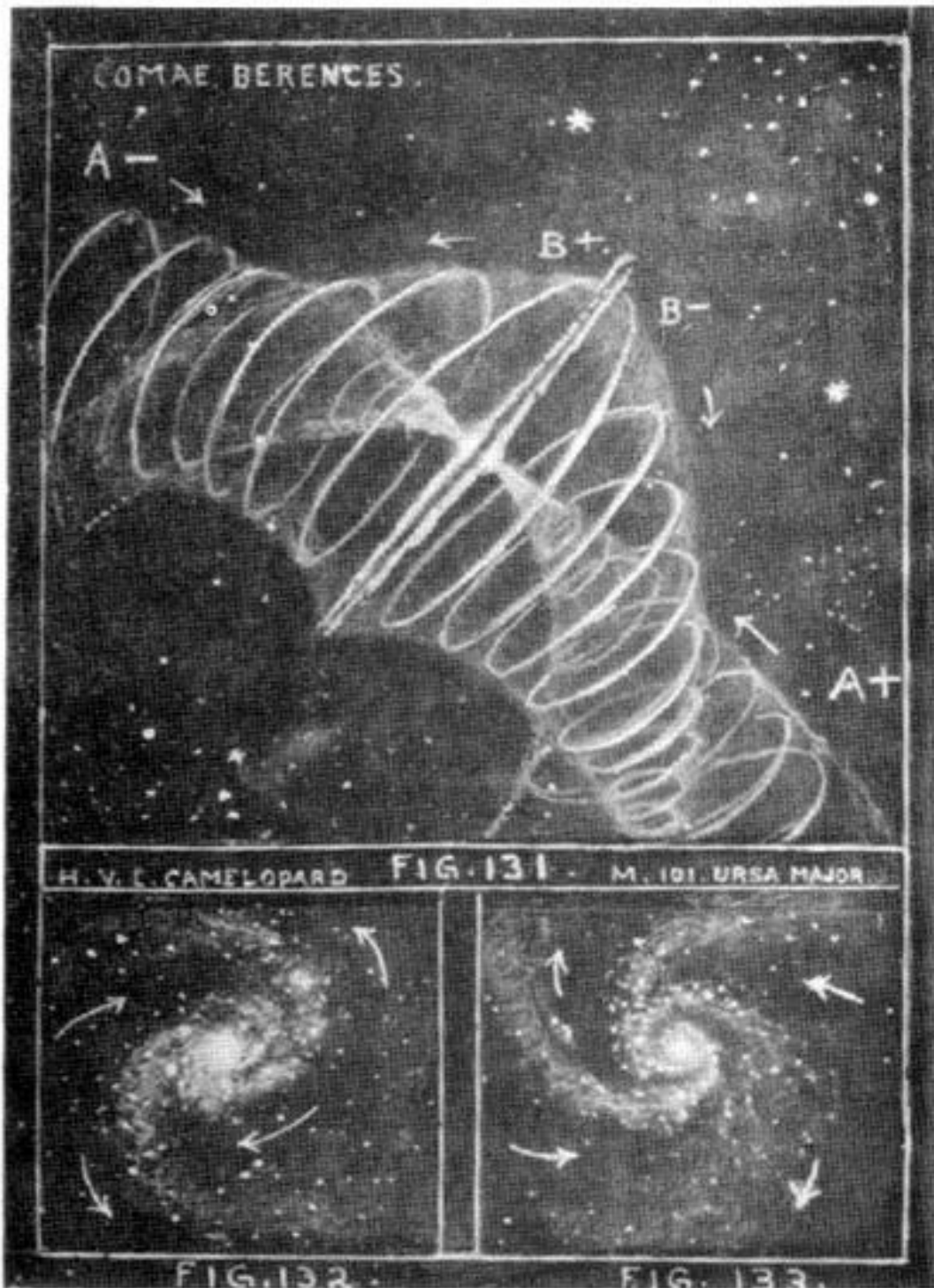
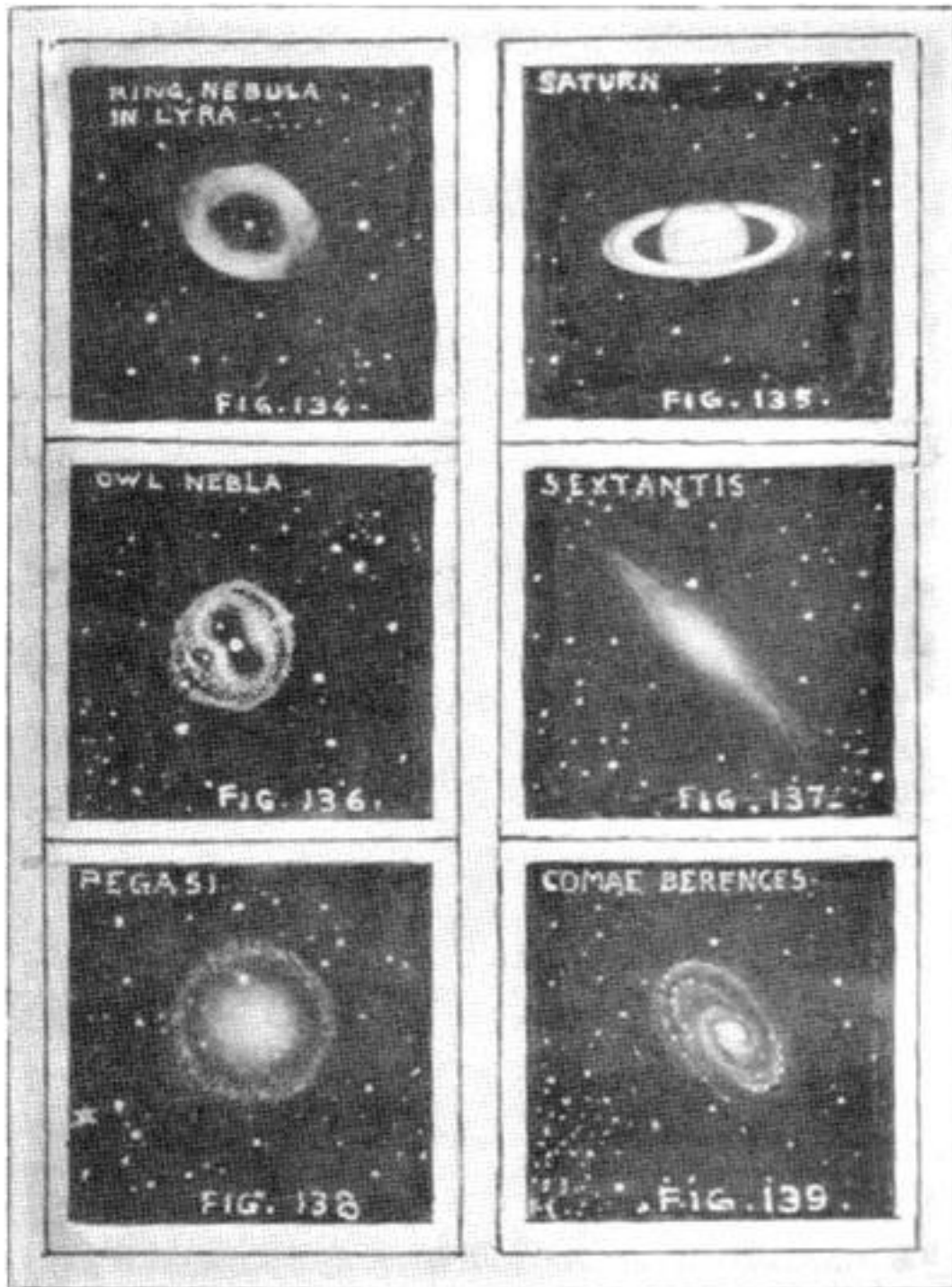
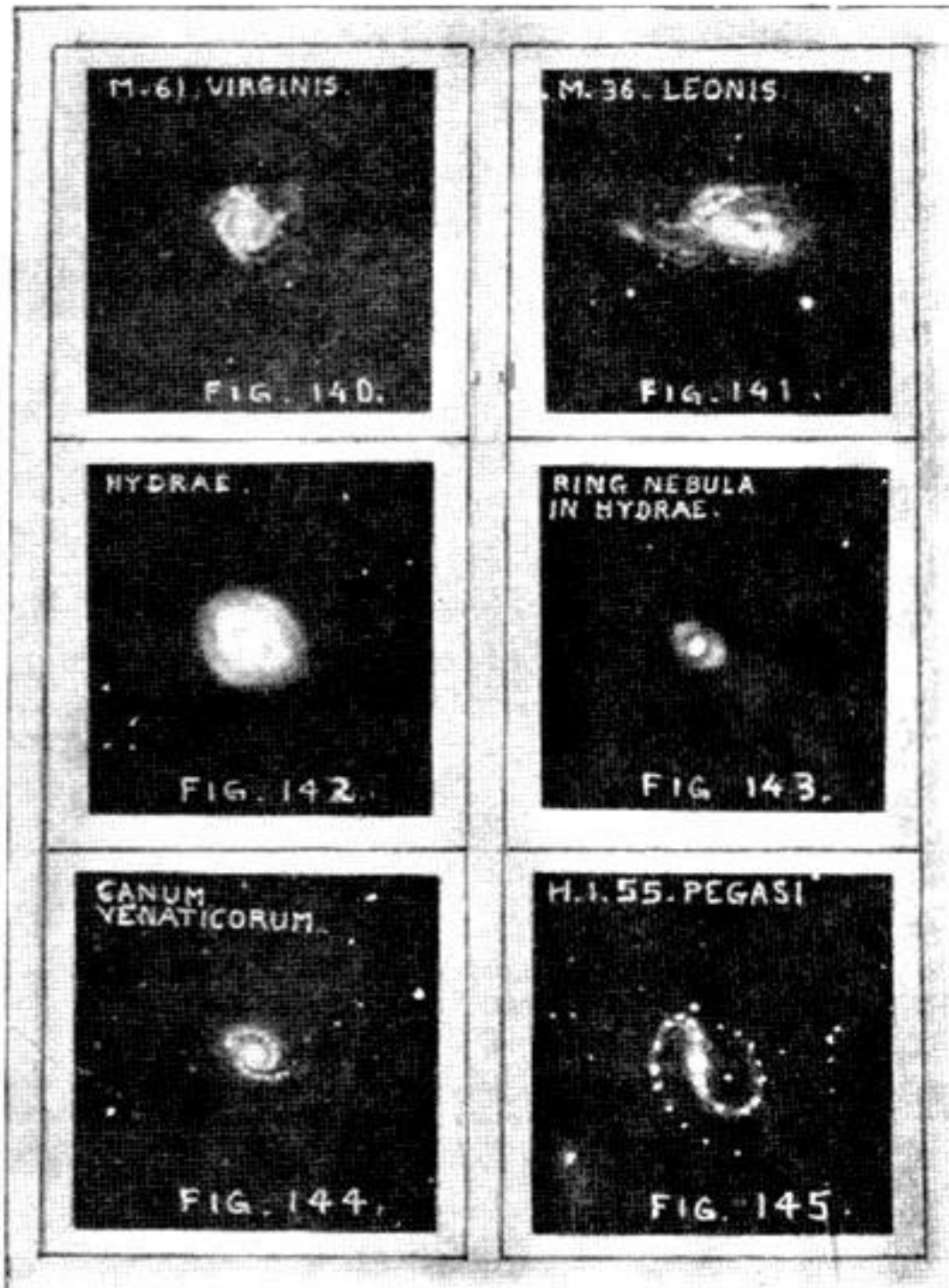


Fig. 131 ILLUSTRATES METHOD OF CREATING INCANDESCENCE BY MULTIPLYING DARKNESS. INCANDESCENCE IS THEN DIVIDED TO AGAIN BECOME DARKNESS. Figs. 132 and 133 SHOW GIANT NEBULAE COMPRESSING DARKNESS INTO LIGHT, AND EXPANDING LIGHT INTO DARKNESS TO CREATE BODIES AND DESTROY THEM.



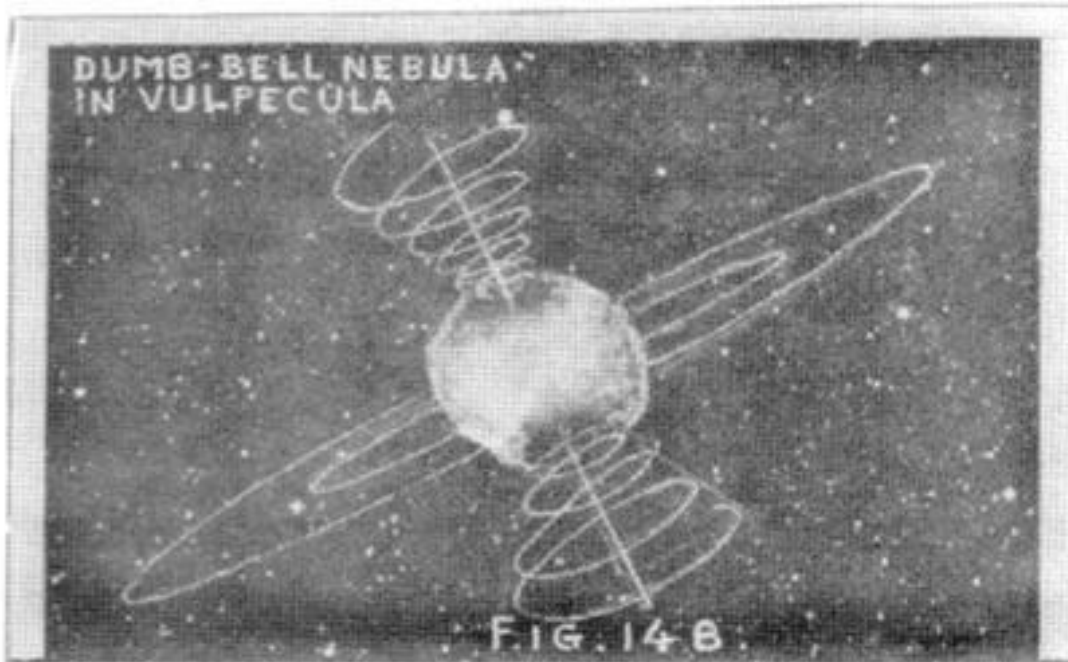
ELECTRICITY DISINTEGRATES SPHERES BY UNWINDING THEM BY THE WAY OF THEIR EQUATORS. GREAT RINGS ARE THROWN OFF WHICH REWIND TO BECOME SATELLITES. THIS PROCESS CONTINUES UNTIL MATTER EXPANDS INTO ZERO.



ELECTRICITY INTEGRATES SPHERES BY WINDING LIGHT AROUND THEIR POLES OF ROTATION. THE CENTRIPETAL FORCE OF GRAVITY WINDS THEM INTO HIGH POTENTIAL CENTERS OF GYROSCOPIC SYSTEMS OF LESSER SPHERES.



NOTE THE DIFFERENCE IN BALANCE BETWEEN THE TWO POLARIZING FORCES IN THESE TWO PAST-MIDDLE-AGE NEBULAE. THE LOWER ONE INDICATES PERFECT BALANCE BETWEEN THE TWO FORCES WHICH CREATED IT. ARROWS POINT TOWARD BOTH OPPOSING DIRECTIONS.

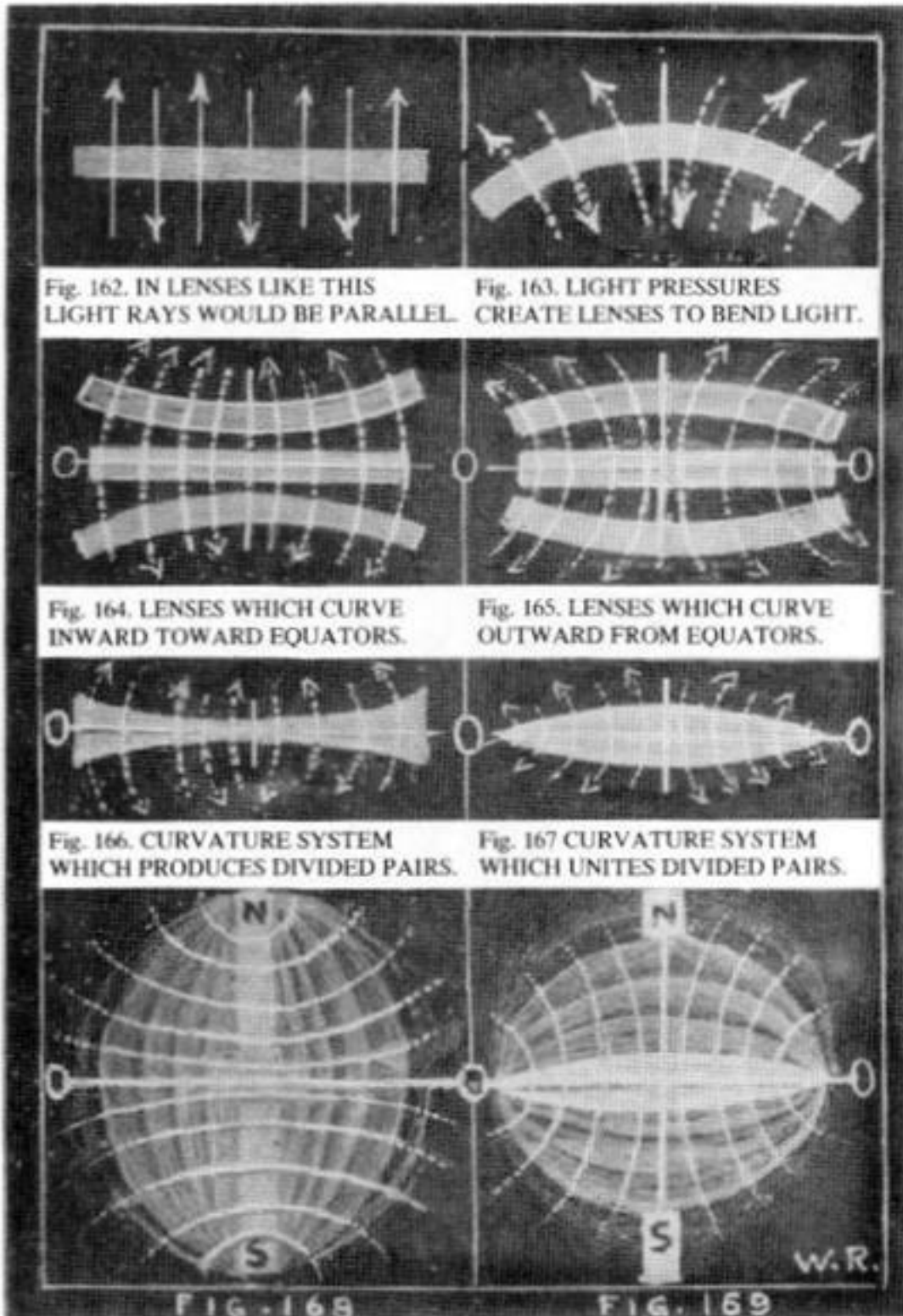


THE DEATH OF A SYSTEM BY EXPANSION. CENTRIFUGAL FORCE HAS BORED A HOLE THROUGH THIS ONCE INCANDESCENT SUN AND MADE A RING OF IT. A SMALLER SUN IS FORMING AT ITS CENTER SUCH AS IN FIGURES 134 & 136.



THE BIRTH OF A SYSTEM BY CONTRACTION. BILLIONS OF YEARS FROM NOW THIS NEBULOUS MASS WILL BE WOUND UP TO THE STAGE SHOWN IN FIGURE 154. BILLIONS OF AGES LATER IT WILL MATURE TO THE STAGE SHOWN IN FIGURES 133 & 147. IT WILL STILL TAKE UNTOLD AGES TO REACH ZERO.





ILLUSTRATING NATURE'S METHOD OF PRODUCTION AND REPRODUCTION. THIS SYSTEM OF CURVATURE DIVIDES ONE BALANCED CONDITION INTO TWO UNBALANCED CONDITIONS.

THIS SYSTEM OF CURVATURE UNITES TWO UNBALANCED CONDITIONS INTO ONE AND MULTIPLIES THEM.



FIG. 170

ON THE THREE EQUATORS OF ZERO CURVATURE IN A LIGHT SPHERE LENS, ALL RADII LOSE THEIR CURVATURE TO REVERSE IT IN THE EIGHT SECTIONS OF THE SPHERE WHICH THESE EQUATORS DIVIDE.

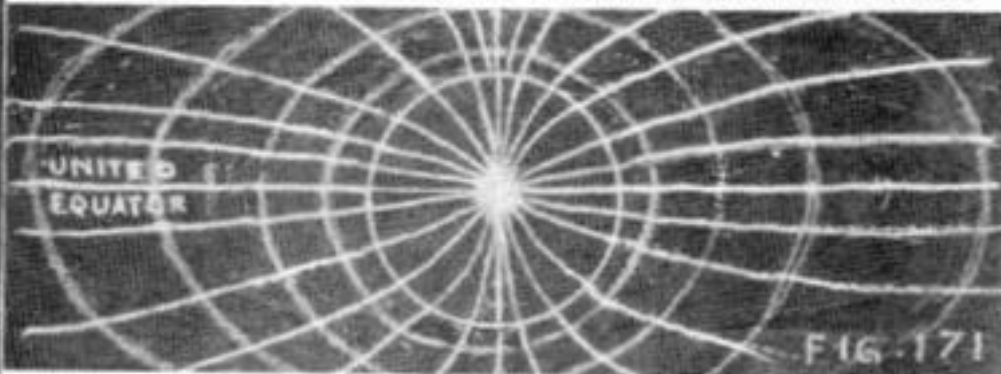


FIG. 171

ALL OTHER RADII IN A LIGHT SPHERE LENS CURVE INWARD TOWARD POLES TO THE CENTER OF THE LENS TO FORM A CENTER OF GRAVITY WHERE LIGHT COMPRESSION IS MAXIMUM.

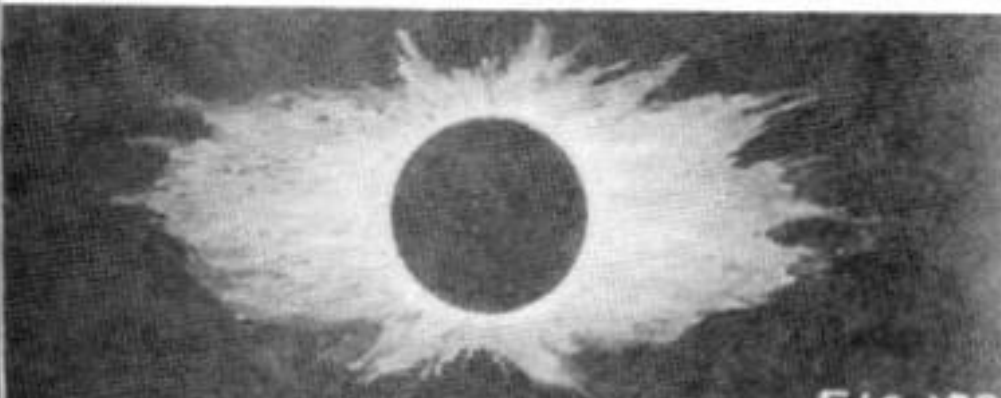
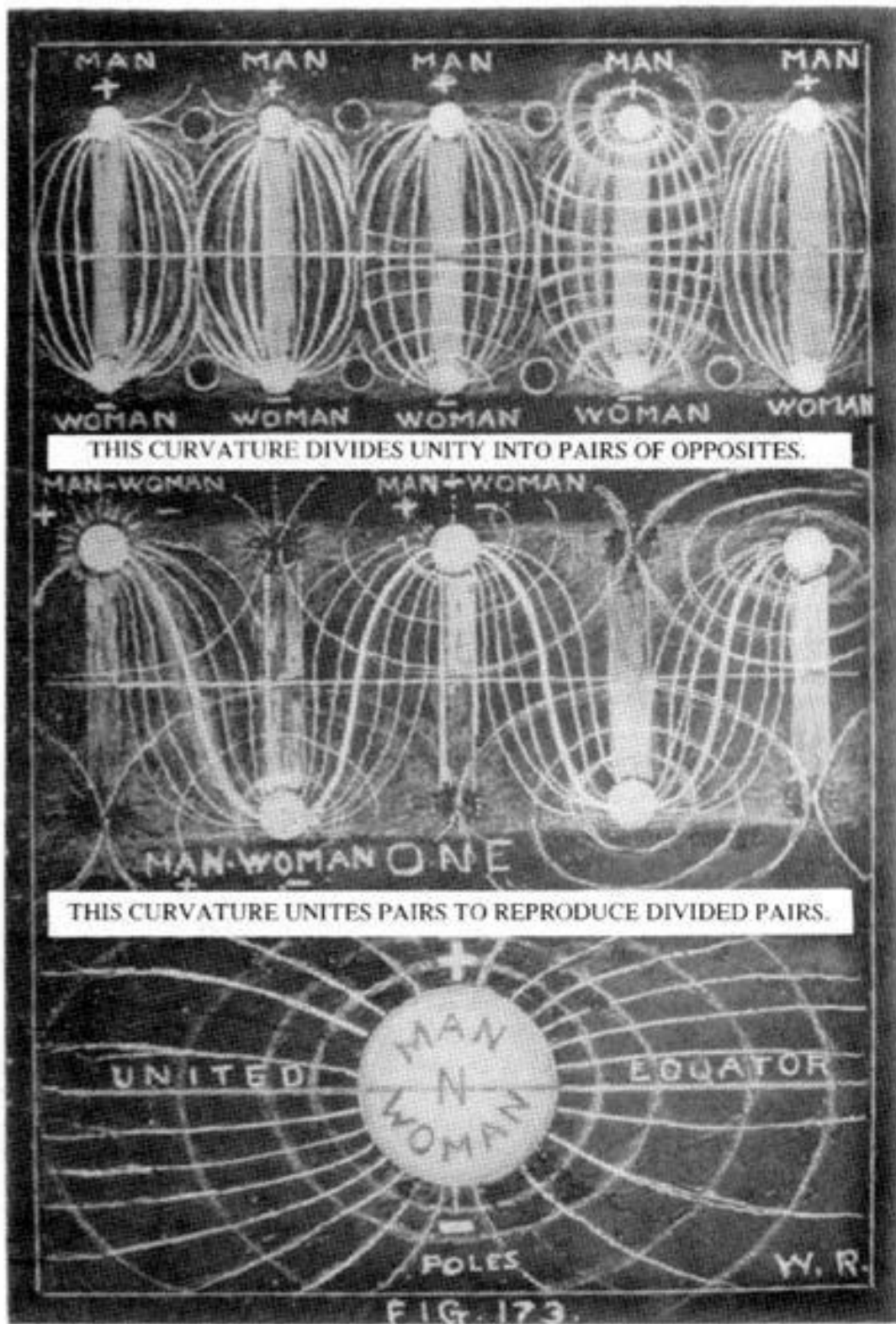


FIG. 172

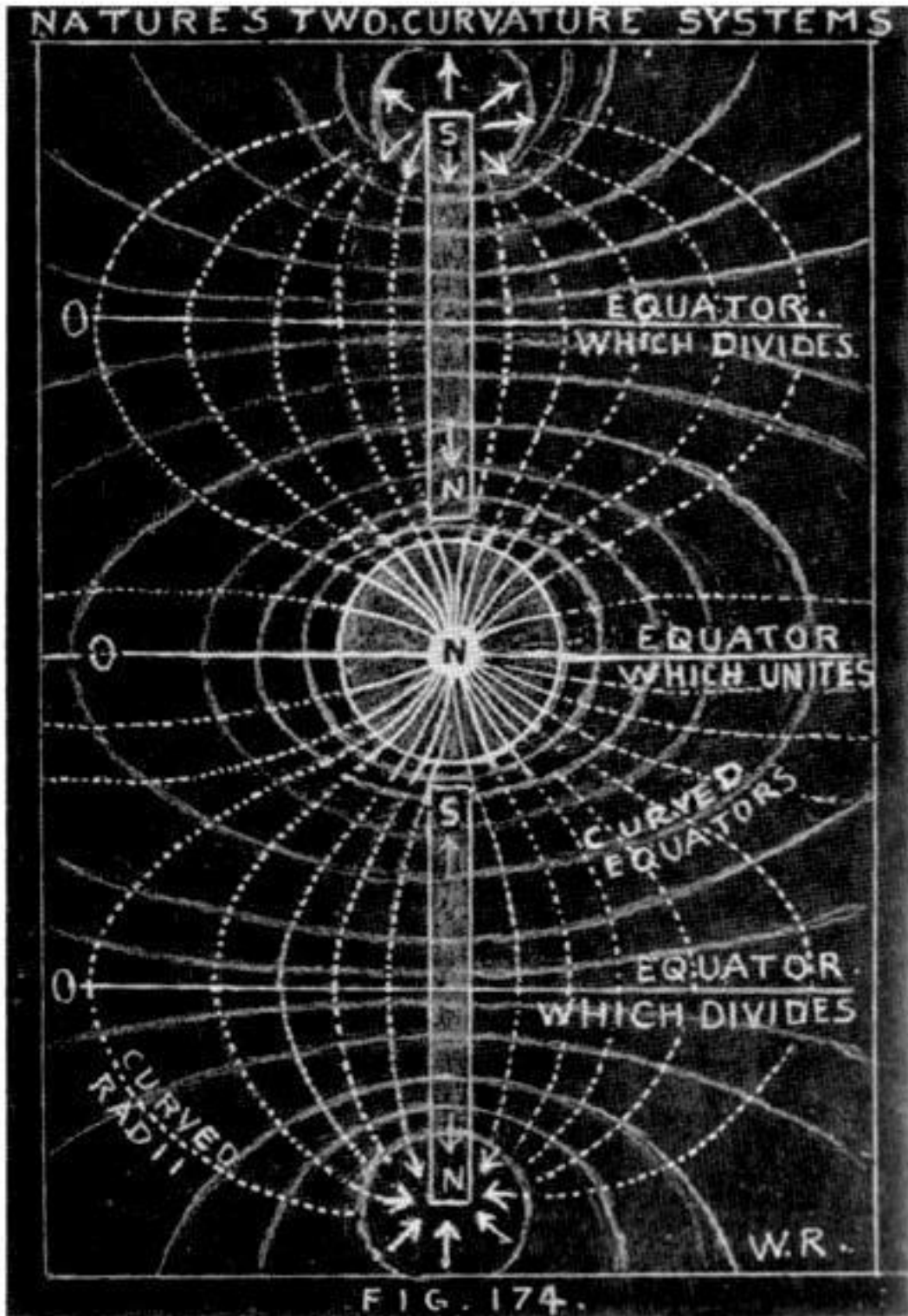
CORONAS BECOME RINGS AND RINGS BECOME SYSTEMS

W. R.

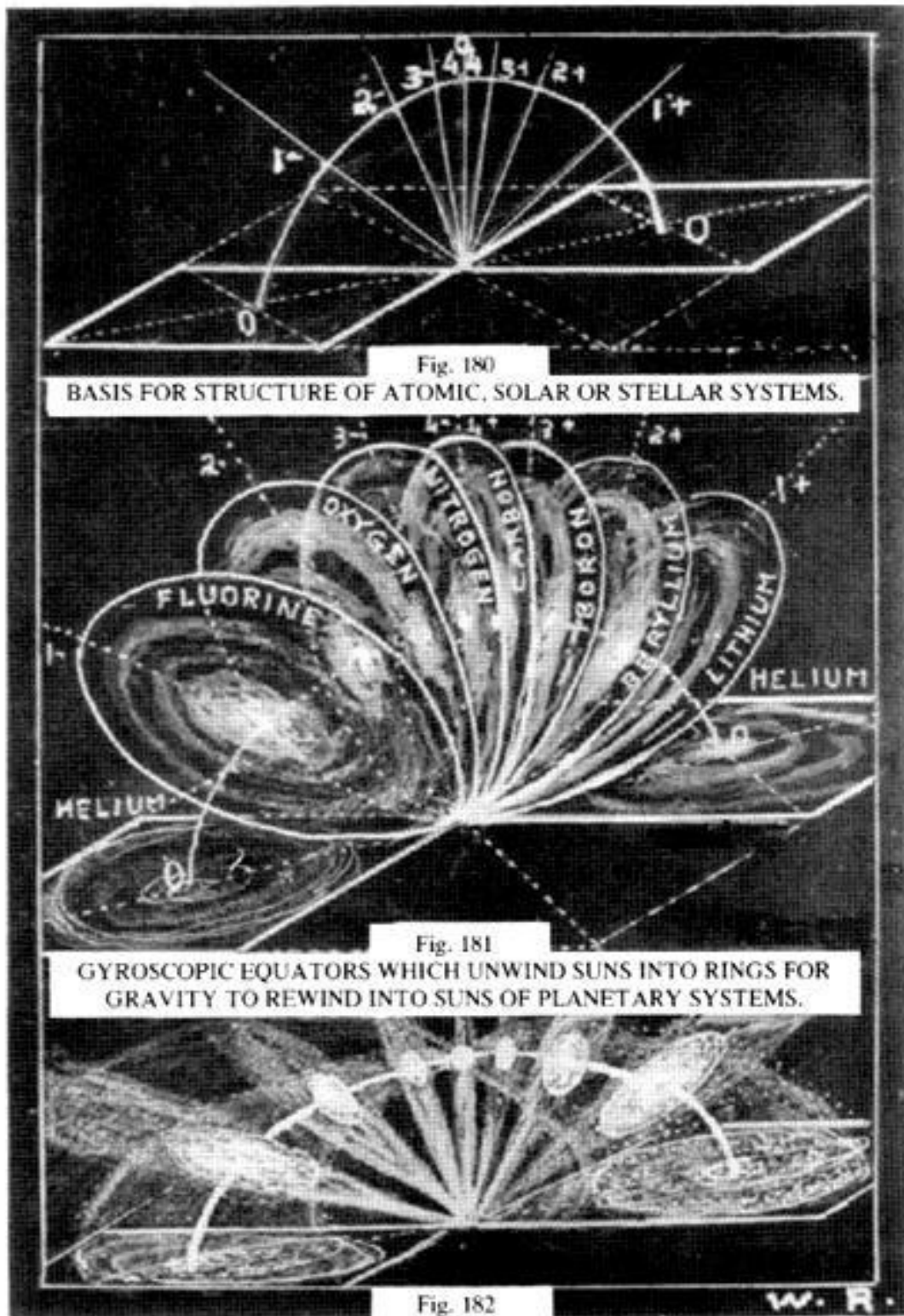
THE OUTWARD THRUST OF RADIATION UPON RADII WHICH BEND AWAY FROM POLES TO LOSE THEIR CURVATURE IN EQUATORS AND GAIN IT AGAIN IN REVERSE, TOGETHER WITH THE INWARD THRUST OF RADII WHICH BEND TOWARD POLES AND LOSE THEIR CURVATURE IN POLES AND GAIN IT AGAIN IN REVERSE, CAUSES MAXIMUM RADIATION AT EQUATORS AND MAXIMUM GENERATION AT POLES. THUS ARE SUNS WOUND UP AND UNWOUND.



NATURE IS FOREVER DIVIDING THE UNITY OF FATHER-MOTHERHOOD INTO SEX-DIVIDED FATHERS AND MOTHERS WHICH UNITE INTO THE ONENESS OF FATHER-MOTHERHOOD TO MULTIPLY SEX-DIVIDED FATHERS AND MOTHERS.



ILLUSTRATING NATURE'S REPRODUCTIVE PROCESS. CURVATURE FOR DIVIDED PAIRS MUST REVERSE FOR UNITED PAIRS. TWO EQUATORS MUST BECOME ONE AND TWO CENTERS OF GRAVITY MUST ALSO BE ONE.



ATOMIC PLANETARY SYSTEMS EXTEND FROM THEIR ZERO INERT GASES BY WINDING SPIRALLY IN A SERIES OF FOUR TONAL VORTICES WHICH ARE RECORDED IN MATTER AS PROLATING SPHEROIDS, THESE BECOME TRUE SPHERES WHERE WAVE MEETS WAVE AT AMPLITUDES, ACCELERATION OF REVOLUTION WINDS SPHERES - ACCELERATION OF ROTATION UNWINDS THEM.